

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	38.—	19.25	9.75	3.50
ÉTRANGER:	58.—	30.—	15.50	6.—

Les changements d'adresses en Suisse sont gratuits.
A l'étranger: frais de port en plus.

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

24^{me} année PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE Fondée en 1738
1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 65 01 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES
24 c. le mm, min, 25 mm - Petites annonces locales 19 c., min. Fr. 2.— - Avis tardifs 80 c. - Réclames 80 c. Naissances, mortuaires 33 c.
Pour les annonces de provenance extra-cantonale: Annonces Suisses S.A., «ASSA» agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

Où les avertissements ne suffisent plus

Il semble bien cette fois, l'alerte est donnée. Depuis quelques mois, on ne se contente plus de parler de « haute conjoncture » — traduction servile de l'allemand — de suremplei ou de surexpansion, il y a, nous affirme-t-on, « surchauffe de la machine économique ». Acceptons cette métaphore suggestive, mais comprenons aussi qu'elle désigne un phénomène inquiétant et qu'il est grand temps de chercher comment on pourrait parer aux dangers qu'il implique.

Entre les pays industrialisés, on assiste aujourd'hui à une véritable course à la production. La politique joue son rôle en l'affaire, et c'est à qui pourra se glorifier du plus fort « accroissement du taux », comme disent les spécialistes. Si le monde communiste déclare: « Nous avons augmenté notre production de 10 % », immédiatement le monde occidental répond: « nous allons l'augmenter de 15 % ». Et on presse sur l'accélérateur, sans se soucier de la « surchauffe ».

Même si, en Suisse, nous ne donnons pas dans ce que M. Hummler, délégué du Conseil fédéral aux possibilités de travail, nommait fort justement, dans un récent article, « le fétichisme du taux d'accroissement », nous devons bien admettre que chez nous aussi, la machine tourne à un régime anormal. On investit d'énormes capitaux, on construit, on complète l'équipement industriel sans toujours garder le sens de la mesure et surtout sans « regarder au prix ». D'où un renchérissement général et toujours plus rapide, avec cette inéluctable conséquence: les revendications de salaires.

De ce pas, nous marchons allègrement vers l'inflation, et c'est ce qu'il faut empêcher.

A moins de revenir à un dirigisme dont on avait hâte de se libérer dès la fin de la seconde guerre mondiale, l'Etat ne peut guère agir. Aussi, les grandes associations patronales viennent-elles de lancer un pressant appel aux entreprises privées et au monde ouvrier pour qu'ils modèrent leurs exigences, qu'ils s'imposent une discipline seule capable de nous retenir sur la voie délicate.

Ce n'est pas là un geste uniquement platonique. On le signalait ici-même, il y a quelques jours, déjà certaines industries, en particulier celles qui livrent des matériaux de construction, ont décidé de maintenir, cette année, le prix de leurs marchandises au niveau de 1961. Nous leur souhaitons de nombreux imitateurs.

Mais cela ne suffit pas; il faut encore coordonner les efforts pour ramener le moteur économique à une allure raisonnable. Or, nous n'en sommes pas encore là.

Ainsi, l'Union syndicale suisse n'a pas accueilli avec une faveur sans mélange la déclaration des associations patronales. D'une part, elle ne veut pas laisser aux seuls employeurs « le mérite d'avoir pris l'initiative dans la lutte contre l'inflation » et rappelle qu'en décembre dernier, elle a soumis des propositions concrètes à MM. Wahlen, Schaffner et Bourgknecht. D'autre part, elle conteste que les améliorations apportées à la condition ouvrière — salaires plus élevés, durée du travail réduite — soient à l'origine des tendances inflationnistes. Elles en seraient plutôt la conséquence. Enfin, elle qualifie d'absurde une politique qui aboutirait, en fait, à bloquer les salaires et le progrès social, sous prétexte de freiner la montée des prix. « Les bénéfices, lisons-nous dans la « Correspondance syndicale suisse », augmenteraient d'autant plus, ce qui donnerait, en dépit de tous les appels, une impulsion plus forte encore aux investissements ».

On pouvait s'attendre à pareille controverse, mais l'on voudrait aussi, qu'une fois les positions marquées, on comprît, d'un côté comme de l'autre, la nécessité de se rapprocher et de s'entendre.

Dès la fin de la seconde guerre mondiale, M. Stampfli, chef du département de l'économie publique, puis M. Rubattel, son successeur, favorisèrent, encouragèrent et soutinrent la tentative qui aboutit, en 1948, à l'accord de stabilisation. Les circonstances permettent-elles, aujourd'hui, de viser un tel objectif? C'est là une question secondaire. L'essentiel est de rétablir les contacts, de se retrouver autour de la table ronde, de rechercher, en commun, une solution équitable et ensuite de la faire appliquer.

Mais qui prendra l'initiative de mettre en présence tous les intéressés? Le Conseil fédéral, nous semble-t-il, pourrait sans grand risque, faire pareille démarche. Elle est dans l'intérêt du pays tout entier.

Georges PERRIN.

LIRE AUJOURD'HUI:

Page 4: REVUE ÉCONOMIQUE
Page 10: INFORMATIONS SUISSES LES SPORTS
Page 12: REFLETS DE LA VIE DU PAYS

La police a réalisé son plus beau coup de filet anti-O.A.S. Le chef des plastiqueurs de métropole a été arrêté mardi soir à Paris

Instigateur, en 1957, de l'« affaire du bazooka » il était réconcilié depuis avec Salan, sa « victime »

- Ses complices? Des étudiants parisiens
- Ses projets? Tuer le « colonel des barricades »

De notre correspondant de Paris par téléphone:
Coup de filet anti-O.A.S. La sûreté nationale a publié hier un communiqué annonçant l'arrestation — mardi soir à Paris, dans un bar près de l'Opéra — d'un des plus importants chefs de l'O.A.S. en métropole.

Il s'agit de Philippe Castille, activiste notoire, qui fut, avec un certain Kovacs (actuellement en Suisse), l'organisateur de l'attentat au « bazooka » dirigé contre le général Salan en 1957. A l'époque, Salan était considéré comme un traître à la cause de l'Algérie française par les éléments activistes algériens!

Cinq ans ont passé, Salan est passé à la dissidence et depuis Philippe Castille s'était réconcilié avec lui.

Arrêté au lendemain de l'« affaire du bazooka », Castille avait été condamné, en 1958, à dix ans de travaux forcés. Deux ans plus tard, et durant la célèbre semaine des « barricades », un commando d'activistes l'enlevait de l'hôpital Mustapha, à Alger, où il était en traitement. Disparu peu après, Castille devait se réfugier en Espagne, où il rencontra à plusieurs reprises le général Salan. Sa trace avait été ensuite perdue et la police le soupçonnait toujours en France et s'était installé à Paris, sous une fausse identité, dans une petite chambre du quartier de la Butte-Montmartre.

Comment a-t-il été identifié, puis arrêté? La police ne l'a pas encore révélé. Tout ce que l'on a appris, c'est

que l'opération a été menée rondement et que Castille, surpris par les inspecteurs de la sûreté, n'a opposé aucune résistance. M.-G. G.

(Lire la suite en 19^{me} page)

La violence ne cesse pas en Algérie Tragique bilan à Oran: chaque heure, un attentat

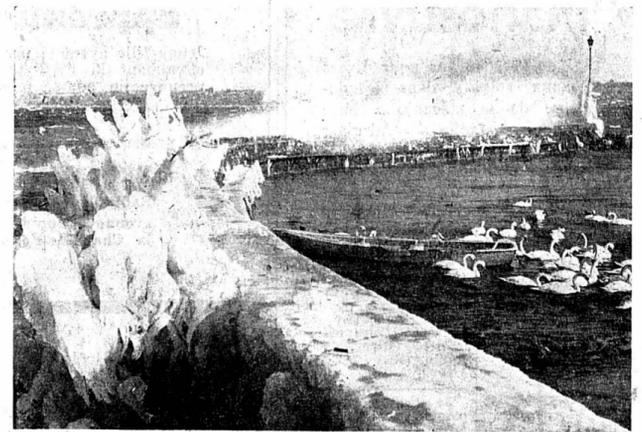
Six vols à main armée ont été commis hier à Alger

ORAN (AFP). — La tension monte à Oran. Surtout au sein de la population européenne. La recrudescence du terrorisme dans la banlieue, l'audace des tueurs musulmans qui n'hésitent pas à commettre des attentats en plein centre, échauffent les esprits.

Depuis mardi soir, les rumeurs concernant les négociations avec le « G.P.R.A. », et dont les radios périphériques font état, accroissent la nervosité des habitants. Un seul élément modérateur: la pluie qui, depuis hier matin, tombe sur la ville. Mais le ciel gris rend plus austère encore cette cité jadis réputée pour sa gaieté, son insouciance et sa vie nocturne.

(Lire la suite en 19^{me} page)

A Genève, la bise met le lac en morceaux...



Genève n'échappe pas à l'offensive du froid qui fait grelotter la Suisse et l'Europe. Sur les bords du lac, d'énormes glaçons se sont formés. Au centre de la photo, une énorme vague souflée par la bise passe largement au-dessus de la jêlée. Victimes involontaires: les cygnes, qui viennent chercher abri dans le renforcement de la berge.

Dénouement d'une surprenante affaire La Comédie française n'a plus qu'un seul administrateur

M. Malraux a, en effet, mis fin définitivement aux fonctions de M. de Boisanger

PARIS (ATS-AFP). — La Comédie française n'a plus, comme devait ironiquement le dire M. Malraux, ministre des affaires culturelles dont dépend directement le premier théâtre français, la « chance » d'avoir deux administrateurs. Un décret gouvernemental, publié mercredi matin au « Journal officiel », met, en effet, définitivement fin aux fonctions de l'un d'eux, M. Claude Breart de Boisanger, l'autre étant M. Maurice Escande, doyen de ce théâtre.

Révocation... annulée
Voici les circonstances qui sont à l'origine de cette curieuse situation: le 24 avril 1959, M. Breart de Boisanger, ambassadeur de France à Prague, était nommé par M. André Malraux, administrateur général, pour une période de six ans.

Un anniversaire qui s'inscrit dans la vocation de charité de notre pays Il y a 92 ans aujourd'hui, l'armée de Bourbaki entra en Suisse

C'est aujourd'hui le 92^{me} anniversaire de l'entrée de l'armée de l'Est — appelée plus généralement l'armée de Bourbaki — en Suisse. Généralement, pour étayer l'histoire, on recherche les récits de témoins de cette entrée, récits très vivants et imagés dont nous ont fait part nos arrière-grands-parents. Aujourd'hui, nous donnerons la parole, non pas à un ou des témoins, mais à un des acteurs de ce grand drame douloureux que fut la campagne de l'armée de l'Est: le sous-officier d'infanterie Martial Moulin. Tout en rappelant les faits historiques, nous feuilleterons son livre (« En Campagne, 1870-1871 »), vieux ouvrage déjà bien jauni par le temps.

C'est Gambetta qui, pour essayer de sauver une situation très grave, divisa l'armée de la Loire en deux nouvelles armées. L'une, commandée par Chanzy, devait tenir la région même de la Loire et l'autre, commandée par le général Bourbaki, devait être transportée à l'Est afin de dégager Belfort encerclée par les Allemands. L'armée de l'Est forte de 100.000 hommes, aux soldats mal équipés, mal nourris et harassés, fut d'abord transportée en chemin de fer puis parvint « à pied » dans la région où elle devait se battre. Le 9 janvier, à Villersexel, l'armée de l'Est enregistra un premier succès. Puis ce fut, le long de la Lorraine, l'offensive du 15 janvier repoussée par les Allemands. C'est au cours de cette offensive que le sous-officier Martial Moulin et ses camarades reçurent le baptême du feu: — Les tambours et les clairons battirent et sonnèrent la marche du régiment. Nous nous élançâmes en

avant, le fusil chargé. Peu à peu je distinguai un bruit comparable au bourdonnement d'une ruche d'abeilles, mêlée de miaulements plaintifs; c'étaient des balles qui sifflaient autour de nous en brisant les branches des arbres et qui venaient ricocher à nos pieds. Mais nous n'entendions pas les coups de fusil, l'ennemi était encore trop loin. Nous continuâmes sans bruit notre marche en avant. De temps en temps un homme s'arrêtait, portait la main à sa tête, à son bras, à sa jambe, et parfois roulait à terre en poussant un gémissement. Il venait d'être blessé ou tué. Nous avançions toujours. Arrivés près de la tisière du bois, nous aperçûmes enfin l'ennemi. Abrités autant que possible derrière des troncs d'arbre ou quelque butte de terre, nous commençâmes le feu... Tout à coup, nous reçûmes comme une averse de projectiles. On était assourdi par le bruit de la fusillade et le sifflement des obus

VAGUE DE TERREUR EN SICILE Une bataille meurtrière met aux prises à Palerme les clans de la « mafia »

Assassinats, saccages de magasins, coups de feu, explosions et incendies se succèdent

PALERME (ATS et AFP). — Une vague de terreur s'étend en Sicile depuis le début de l'année. Assassinats — les trois derniers en l'espace de douze heures — échanges de coups de feu, saccages de magasins, explosions et incendies se succèdent à un rythme accéléré dans la région de Palerme.

La semaine en cours s'est ouverte par trois crimes et la découverte du cadavre d'un jeune inconnu, le visage taillé de coups de couteau.

Trois commerçants tués
Lundi matin, un commerçant qui procédait à l'ouverture de son magasin d'appareils électroménagers, a été abattu par des coups de feu tirés d'une voiture passant à vive allure dans la rue.

Quelques heures plus tard, deux individus déchargeaient leurs revolvers sur un autre commerçant de la ville.

Mardi matin, c'était au tour du propriétaire d'un autre magasin d'appareils électroménagers, Salvatore Lupio Lesole, d'être tué à coups de revolver dans la rue. Salvatore, qui était le fils adoptif d'un des plus terribles « mafiosi » de Palerme mort assassiné, avait été récemment exclu de la « mafia ».

Tout commença le 31 décembre

Cette nouvelle ère de terreur, qui rappelle la période la plus meurtrière de la domination d'Al Capone sur Chicago, a commencé, en réalité, le dernier jour de l'année 1961 par l'attentat au

plastique qui endommagea gravement le neuromarqueur « Le Cerf », mouillant dans le port de Palerme. Le bateau appartenait à une société qui construisait une digue près de la ville et dont la réalisation semble devoir gêner le contrôle de la « mafia » exercé sur les agriculteurs de la région, soumis à ses « lois » pour se ravitailler en eau.

Une bataille meurtrière
Deux jours plus tard, un repris de justice était abattu d'une rafale de mitraillette.

Le 4 janvier, un jeune homme, écroué à la prison de l'Ucciardone, subissait d'atroces sévices de la part de ses compagnons de cellule pour avoir révélé les noms de ses complices dans un vol important.

(Lire la suite en 19^{me} page)

CONGO: L'O.N.U. offre sa protection à M. GIZENGA

LEOPOLVILLE (UPI). — M. Linner, chef de l'opération ONU au Congo, a proposé mardi soir à M. Gizenga de revenir sous la protection des « casques bleus ». M. Linner s'était rendu au camp de paras-commandos congolais où il avait vu M. Gizenga. Le leader luttant a remis à M. Linner une lettre par laquelle il décharge l'ONU de toute responsabilité depuis son départ du quartier général des Nations unies, à Léopoldville. Enfin, M. Gizenga a annoncé qu'il répondrait plus tard à l'offre de protection que lui faisait l'ONU.

Autre information sur le Congo: les « casques bleus » ont découvert à Elisabethville quatre wagons chargés de matériel destiné à l'aviation katangaise. Ce matériel, qui consistait en surplus de guerre américain, avait transité par l'Angola.

Des missionnaires américains en danger?

Une colonne de secours se dirige vers Kama (province du Kivu), où trois missionnaires américains et leurs familles ont fait l'objet de menaces de la part des fameux « hommes-léopards ». C'est le consul américain qui a demandé l'aide de l'ONU, n'ayant reçu aucune nouvelle des missionnaires depuis le début du mois.

CHRONIQUE L'influence des astres

Une dépêche de la Nouvelle-Delhi annonce « qu'entre le 3 et le 5 février 1962, huit planètes convergeront vers la dixième maison du Capricorne, formant une série d'aspects qui, au dire des astrologues hindous, laissent craindre d'épouvantables catastrophes ».

Je ne sais si pareille nouvelle laisse beaucoup d'hommes parfaitement indifférents. On veut être absolument moderne. Et l'on dirait volontiers ou on le dit: « Arrière ces superstitions d'un autre âge! »

Ce ne sont pas des superstitions d'un autre âge, puisque c'est hier, ou avant-hier, que ces astrologues ont parlé, mais que ce soient des superstitions, je veux le croire.

Pour me rassurer parfaitement, il me faut recourir à la science d'un autre âge, pour autant que la science puisse être d'un âge plutôt que d'un autre. Il faut que je relise un passage de saint Thomas que j'ai lu naguère. C'est un passage de la Somme traitant des actes humains et des moteurs de la volonté. Saint Thomas d'Aquin s'est demandé si la volonté subissait l'influence du ciel.

Je copie une partie de son article, dans la traduction publiée par la « Revue des jeunes ».

« ... s'il s'agit de la production du vouloir et de la façon dont la volonté a besoin, pour le réaliser, de l'impulsion d'une cause extérieure, les corps célestes n'y peuvent rien directement, quoi qu'en disent certains, à cause de la nature rationnelle de la volonté. La raison, en effet, est une puissance de l'âme qui n'est liée à aucun organe corporel, en sorte que la volonté, puissance rationnelle, est absolument immatérielle et incorporelle... »

Lucien MARSIAUX.



Le général Bourbaki.

qui éclataient au milieu de nous en rejetant de tous côtés des morceaux de terre et de neige, mêlés au fer. Puis, la nuit tomba sur ce champ de bataille jonché de blessés et de morts. Quitte à être repérés par l'ennemi, les soldats allumèrent des feux (aimant mieux être tués que de geler vivants)... Et l'ennemi, l'Allemand, en fit autant.

Jean-Pierre BARBIER.

(Lire la suite en 12^{me} page)

(Lire la suite en 14^{me} page)

IMMEUBLES

PLACEMENT DE CAPITAUX

A vendre, pour raison d'âge, immeuble de quatre logements avec

GRAND CAFÉ-RESTAURANT

(80 places), avec dépendances et terrain attenant, situé en plein centre, dans gros village du Vignoble. Convientrait à jeune couple du métier.

Adresser offres détaillées sous chiffres F. S. 397 au bureau de la Feuille d'avis. Discretion absolue.

A vendre, entre Bienne et Neuchâtel, au centre d'une localité importante, à proximité du lac,

maison vigneronne de 2 appartements avec jardin de 755 m²

— 2 chambres indépendantes. Bon état, cachet, tranquillité. Pour traiter, Fr. 30,000.—

Agence immobilière Claude Butty, Estavayer-le-Lac. Tél. (037) 6 32 19.

Je cherche à acheter

TERRAIN

en bordure de route cantonale, à Neuchâtel ou aux environs. — Ecrire à case postale 824, Neuchâtel 1.

A vendre, dans important centre agricole, industriel et commercial, au bord du lac, dans rue principale, proche de la poste et de la laiterie,

Immeuble de 2 appartements avec excellent commerce d'alimentation, primeurs, vins, produits laitiers, charcuterie

Immeuble en bon état, rénové. Salle de bains; magasin avec agencement récent, 2 grandes vitrines. Gros chiffre d'affaires prouvé.

Pour traiter, Fr. 40,000.— suffisent + achat du stock de marchandises, Fr. 20,000.— à 25,000.—. Affaire de tout 1er ordre.

Agence immobilière Claude Butty, Estavayer-le-Lac. Tél. (037) 6 32 19.

On cherche

DOMAINE

groupé de culture ou élevage. Paiement comptant.

Faire offres sous chiffres P 1483 N à Publicitas, Neuchâtel.

Belle parcelle à vendre au

BORD DU LAC

entre Cortaillod et Neuchâtel, Fr. 50.— le mètre carré. — Adresser offres écrites à P E 449 au bureau de la Feuille d'avis.

Pour raison d'âge et de santé, à remettre tout de suite ou pour date à convenir, dans le centre d'un village industriel,

BATIMENT

de 6 appartements, magasin, épicerie, primeurs, vins, grand garage, grande place. Convientrait également pour grand magasin. Gros chiffres d'affaires. — Ecrire sous chiffres PC 31515 L à Publicitas, Lausanne.

A vendre à Peseyx beau

TERRAIN

à bâtir. Vue superbe. — Offres sous chiffres V. J. 455 au bureau de la Feuille d'avis.

A LOUER

A louer pour le 24 avril, à l'ouest de la ville,

dans maison d'ordre

rez-de-chaussée de trois, éventuellement quatre chambres, confort, balcon, vue, grand jardin potager, verger, prix modéré. Convientrait à retraités aimant le jardinage. — Adresser offres écrites à S. G. 451 au bureau de la Feuille d'avis.

Villa à louer

A Colombier, dans magnifique situation ensoleillée, avec vue, à louer villa neuve de 6 pièces, bains avec W.-C., buanderie avec machine à laver automatique, cuisine installée, cave, W.-C. séparés avec lavabo, grand balcon, chauffage automatique, garage, place et jardin de 1118 m². Libre immédiatement. S'adresser à l'Etude Louis PARIS, notaire à Colombier (NE). Tél. 038/6 32 26.

CHAMBRES

Une chambre pour jeune homme suisse, sérieux. — Tél. 5 58 73.

A louer jolie chambre. S'adresser à Mme Gougler, Bachelin 9, Neuchâtel.

Chambre

à louer tout de suite, à jeune homme sérieux. Demander l'adresse du No 453 au bureau de la Feuille d'avis.

Chambre meublée, libre, part à la salle de bains, à louer à jeune homme sérieux. Tél. 5 41 50.

A louer dès le 1er février

grande chambre indépendante, à demoiselle. Eau courante chaude et froide, chauffage central. S'adresser: rue du Pommer 11, le soir, de 20 h à 20 h 30 (tél. 5 53 59).

ETUDE WAVRE, notaires. Tél. 5 10 63

A LOUER

FAUBOURG DE L'HOPITAL, petite chambre indépendante chauffée. Libre immédiatement.

PARCS, magnifique studio comprenant une grande chambre, cuisine, salle de bains, chauffage central et service d'eau chaude généraux. Libre dès le 24 mars 1962.

POUDRIERES, chambre indépendante avec eau courante.

Chambre à louer

Tél. 5 43 90.

PENSIONS

Quelle dame seule

prendrait en pension, à Neuchâtel, dès le 15 février, monsieur dans la cinquantaine, qui aimerait trouver une compagnie ainsi qu'un domicile? J'offre 300 à 400 fr. par mois, tout compris, et peux apporter quelques meubles. Adresser offres écrites à 12-875 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. A LOUER

Auvernier-Colombier

Je cherche à louer MAISON de 3-4 pièces ou APPARTEMENT. — Ecrire à Case 32, Neuchâtel 3.

Particulier cherche à louer

au bord des lacs de Bienne, Neuchâtel ou Morat, chalet de vacances. — Faire offres sous chiffres P 15320 D, Publicitas, Delémont.

OFFRES D'EMPLOIS



Mido

Nous cherchons une

secrétaire-sténodactylo

qualifiée, habituée à travailler de façon indépendante, ayant bonne formation commerciale, sens des responsabilités et du discernement, esprit ouvert, entretient et qualités morales indispensables pour un tel poste. Langue maternelle: FRANÇAIS, avec connaissance parfaite de l'anglais et de l'allemand parlé et écrit.

Les intéressées sont priées d'adresser leurs offres écrites détaillées avec photographie à MIDO G. Schaeren & Co S.A., fabrique d'horlogerie, Bienne.

URGENT

Nous cherchons pour le courant de février un appartement de deux pièces et salle de bains, région Areuse, Boudry. Prière de téléphoner au 6 45 70, aux heures des repas.

Demoiselle cherche chambre indépendante modeste, pour le 4 février. — Adresser offres écrites à 12-873 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à louer à Neuchâtel

MANSARDE

ou chambre indépendante pouvant servir de garde-meuble. Adresser offres écrites à 12-874 au bureau de la Feuille d'avis.

Demoiselle solvable cherche, pour date à convenir,

studio meublé

avec cuisinette, si possible au centre de la ville. Offres sous chiffres C. R. 435 au bureau de la Feuille d'avis.

Monsieur sérieux cherche chambre en ville. Prix modéré. Tél. 5 77 33.

Jeune fille sérieuse cherche à louer

studio

meublé, pour le 1er février ou pour date à convenir. Adresser offres écrites à I. W. 419 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune couple cherche, pour avril prochain,

studio meublé avec cuisine.

Faire offres sous chiffres D. S. 436 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à louer

LOGEMENT

de 5 pièces pour avril 1962, à Neuchâtel, dans ancienne maison ou éventuellement

à CHANGE avec 6 pièces au centre de la ville. Situation irrévocable. Adresser offres écrites à 251-858 au bureau de la Feuille d'avis.

LES SERVICES INDUSTRIELS DE LA VILLE DU LOCLE

cherchent

2 ou 3 monteurs électriciens

Les candidats retenus bénéficieront, après un an d'essai, du salaire des classes D. 2, D. 1 avec possibilité d'accès par la suite à la classe C. 3. Salaire pour marié selon qualification et années de service Fr. 10,075.— à 13,872.50.

● NOUS DEMANDONS :
monteur expérimenté.

● NOUS OFFRONS :

Caisse de retraite. Semaine de 44 h en 5 jours. 3 à 4 semaines de vacances. Jours fériés et de maladie payés.

Faire offres à la Direction des Services Industriels jusqu'au 19 février à midi en indiquant prétentions de salaire pour la première année et en fournissant un curriculum vitae.

Entreprise de Colombier cherche, à la demi-journée,

employée de bureau

consciencieuse, pour travaux variés. Place stable. Semaine de 5 jours.

Faire offres sous chiffres P 1513 N à Publicitas, Neuchâtel.

Contremaître de routes

qualifié est demandé par importante entreprise de génie civil de Lausanne. Place stable, travail varié. — Faire offre sous chiffres PG 80204 L à Publicitas, Lausanne.

Fabrique de décolletage

cherche

JEUNE HOMME

capable pour formation rapide sur partie mécanique et traitement d'acier. — Adresser offres écrites à J. Y. 442 au bureau de la Feuille d'avis.

Bureau de la place cherche

EMPLOYÉE

DE BUREAU

capable et consciencieuse pour travail à la demi-journée. — Adresser offres écrites avec prétentions de salaire, à D. L. 333 au bureau de la Feuille d'avis.

Entreprise d'horlogerie

cherche

manœuvre

âgé de 25 à 40 ans pour divers travaux soignés dans le domaine de la mécanique. Mise au courant facile. — Adresser offres écrites à I. X. 441 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE FILLE

sortant des écoles trouverait place d'aide-venteuse. S'adresser à l'épicerie Kohler, Ecluse 33.

On cherche

jeune barmaid

(éventuellement débutante) pour bar de jeunes. Nourrie et logée. Entrée immédiate ou à convenir. Faire offres à l'hôtel Pattus, Saint-Aubin (NE). Tél. (038) 6 72 02.

Je cherche, pour remplacer mon fils qui va faire son école de recrues, au début de février, un

HOMME

sachant traire, si possible, pour 4 mois. Date d'entrée et gages à convenir. S'adresser à Jean Perret, La Ralsse, Fleurier. Tél. 9 10 39.

On demande personne sympathique et de toute confiance pour

remplacement

dans commerce, quelques heures par jour ou quelques demi-journées par semaine.

Adresser offres écrites à L. A. 443 au bureau de la Feuille d'avis.

HORLOGER

sur grandes pièces, porte-échappement trouverait place stable chez

Wermeille & Co,
Saint-Aubin (NE)
Téléphone 038/6 72 40

La maison



appareils électro-acoustiques recherches électroniques
Beaumont 16 HAUTERIVE
cherche, pour entrée au printemps,

JEUNES FILLES

Seraient formées comme câbleuses en électronique et petits montages propres. Se présenter sur rendez-vous : tél. 7 53 23.

Important commerce de radio-télévision-disques engage :

monteur-électricien

(éventuellement aide-monteur)

pour l'installation d'antennes radio et TV, ainsi que pour le service à la clientèle. Travail varié et intéressant. Permis de conduire désiré.

radio-électriciens

pour travail d'atelier ou service extérieur, au choix, suivant formation et désirs du titulaire. Ouvriers non diplômés, ayant des connaissances dans la branche, pourraient occuper certains postes.

Places stables et bien rémunérées.

apprentie disquaire

Jeune fille ayant si possible suivi l'école secondaire et aimant la musique, aurait la possibilité d'apprendre un métier intéressant et recherché.

Se présenter ou adresser les offres à :

BRUGGER & Cie

Radio-télévision-disques
avenue Léopold-Robert 76 - Tél. (039) 3 12 12
la Chaux-de-Fonds

Le contrôle des habitants et des étrangers de Bienne cherche une

EMPLOYÉE DE BUREAU

de langue maternelle française, habile et initiative pour tous les travaux de bureau et de contrôle, service du guichet.

Exigences : apprentissage commercial ou formation équivalente. Habile sténodactylographe. Connaissances de la langue allemande, éventuellement italienne désirées.

Nous offrons : activité variée, semaine de 5 jours alternante (42 heures) ainsi qu'un salaire correspondant aux capacités.

Entrée en fonction : selon entente. Adresser les offres manuscrites accompagnées d'un curriculum vitae, de copies de certificats et d'une photo à la Direction de police de la ville de Bienne. Bienne, le 30 janvier 1962.

Direction municipale de police de Bienne.

Importante entreprise de Suisse romande offre situations intéressantes à

comptables

au bénéfice d'une bonne formation, capables de traiter de problèmes comptables en général et d'établir notamment des bilans et des comptes de profits et pertes.

Connaissances d'anglais désirées.

Prière de faire offres manuscrites, avec curriculum vitae, copies de certificats, sous chiffres F. N. 732-60 Publicitas, Lausanne.

(Lire la suite des annonces classées en 7me page)

Les 3 derniers jours de nos



Après inventaire

**Nouveaux rabais
nouveaux sacrifices**

Voyez à nos rayons

Confection
Lingerie-corsets
Pulovers
Articles enfants
Articles messieurs

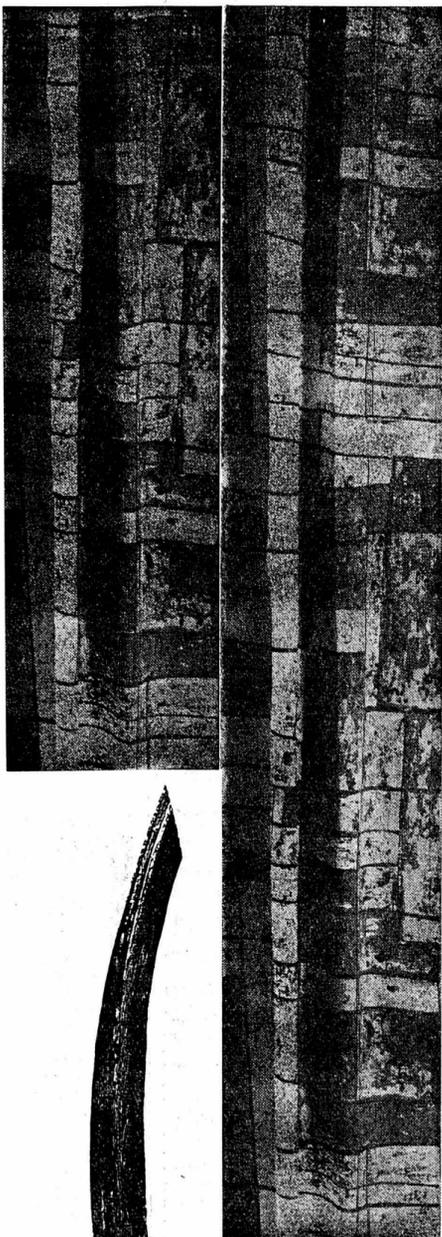
Partout, les dernières OCCASIONS à ne pas manquer

Vente autorisée



Vente autorisée

Belle maclature à l'imprimerie de ce journal



*Le débarras
du jour...*

Nous soldons nos fins de
séries en

**Tissus
décoration**

impressions modernes ou fleurs

Soldé mètre par mètre!

Largeur 120 cm

Valeur	
7.90	4.-
6.90	3.-
3.95	2.50

Vente fin de sa'son
(officiellement autorisée)

AU LOUVRE
La nouveauté SA
NEUCHÂTEL

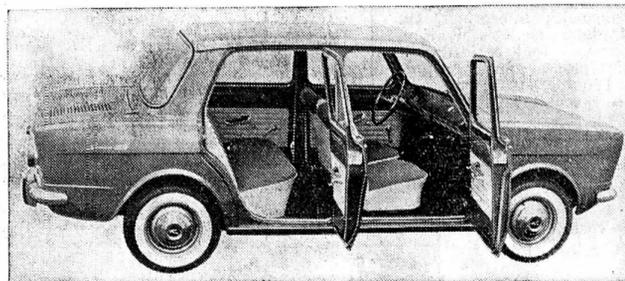


Tous les mardis, jeudis et samedis,
dès 10 heures

GNAGIS CUIITS

Boucherie **R. MARGOT**

simca
1000



Prix Fr. 6590.-
Succès mondial
au

Garage Hubert Patthey

Pierre-à-Mazel 1, Neuchâtel, tél. 5 30 16

**ceintures
TERMARIN**

pour lutter
contre le froid et l'humidité,
contre les rhumatismes
et les lumbagos...

TERMARIN reste le meilleur moyen !

*la ceinture chauffe-reins
la mieux conçue
la plus agréable à porter*

Renseignements et vente exclusive :

F. TRIPET

Pharmacie-droguerie, NEUCHÂTEL
5 % S.E.N.J. Envois par poste



Articles et documents

Un «Oscar» couronne un film réalisé par des écoliers anglais

Les acteurs sont tous âgés de 12 à 15 ans

«Bagarre» est un film de vingt minutes. Réalisé en 16 mm, noir et blanc, il raconte l'histoire de deux «blousons noirs» qui s'introduisent dans le préau d'une école dans l'intention d'y commettre quelque méfait. Le protagoniste du film, un garçon de douze ans, les surprend à rôder autour des vélos des élèves. Il alerte un professeur, et les deux galopins se hâtent de déguerpir. Mais, un peu plus tard, pour se venger, les «blousons noirs» surgissent avec leurs vélos et s'emparent d'un prototype d'avion que le héros du film est en train de montrer à l'un de ses camarades devant sa maison.

Le propriétaire de l'avion parvient cependant à suivre les voleurs jusque dans leur cachette, un pavillon abandonné. Et le soir, même, à la faveur de l'obscurité, il se faufile hors de l'école avec un certain nombre de ses camarades pendant la projection d'un film. Après une poursuite à vélo dans le style d'un western, à travers la campagne, ils parviennent à cerner les mauvais garçons, lesquels finissent par tomber dans un étang. Et les écoliers triomphants reviennent à l'école avec l'avion, réintégrant leurs places dans la salle avant la fin du spectacle...

Scénario écrit sur papier écolier...

Les garçons qui ont réalisé «Bagarre» étaient tous âgés de douze ou treize ans, sauf les deux «blousons noirs» de 14 et 15 ans. C'était leur tout premier film, mais depuis deux ans déjà, ils suivaient les cours de critique cinématographique qui figurent au programme de l'école Cornwell. Cet apprentissage leur a été très utile quand il s'est agi de passer de la théorie à la pratique.

Avant tout, il fallait choisir un scénario. Chaque garçon écrivait au moins une histoire, certains en imaginèrent plusieurs. Le film devait



Il y a fort à faire quand on est scénariste de production. (Photo Cornwell School for Boys)

être muet : il fallait donc un récit qui puisse être raconté en images et compris même sans dialogue. D'autre part, le sujet devait être filmé dans les locaux mêmes de l'école, ou dans les rues et les jardins du voisinage, et les personnages devaient être des écoliers, pour que les rôles soient interprétés avec naturel.

Or, aucune des histoires reçues ne plaisait à tout le monde. On forma donc une équipe d'une dizaine de garçons, auxquels mission fut donnée de passer les scénarios au crible, piquant une idée ici, un incident là, et petit à petit, après des heures et des heures de discussion, on parvint à mettre debout l'argument de «Bagarre».

La version cinématographique
Mais ce n'était qu'un début. Il fallait à présent repenser le sujet en termes cinématographiques : un découpage précis fut donc établi, qui portait plus de deux cents plans, tous les mouvements d'appareil et angles de prises de vues étant scrupuleusement prévus. Virent ensuite les auditions destinées à sélectionner les interprètes. On construisit deux modèles d'avion, afin de parer à tout accident. Et le film était prêt à entrer en production : l'équipe technique, au complet, comprenait le réalisateur,

son assistant, trois opérateurs, deux secrétaires de production, un accessoiriste et deux monteuses.

Pour le tournage, les élèves de l'école Cornwell avaient la chance de disposer d'un très bel équipement technique : un appareil de prises de vues, un photomètre, les projecteurs nécessaires, un trépied et une moviola. Le réalisateur avait également un grand porte-voix, qui se révéla extrêmement utile lors des plans d'ensemble. Les scènes



Le réalisateur et les membres de son équipe s'apprentent à filmer une scène de rue avec les deux «blousons noirs». (Photo Cornwell School for Boys)

de la poursuite ont été tournées de la camionnette du professeur et de la poursuite ont été tournées de du haut du toit.

Les difficultés commencent mais...

Les scènes les plus ardues furent précisément celles de la poursuite dans la campagne. Le jeune réalisateur, harassé, a eu tout loisir de vérifier qu'il n'était pas facile de diriger vingt-quatre garçons chargeant à fond de train sur leurs vélos à travers les prés. Souvent, les cyclistes étaient obligés de prendre leur élan à travers 300 mètres de terrain accidenté, afin de se présenter à la vitesse requise devant la caméra. Une heure de ce genre de cinéma peut être très éprouvante, et quand le réalisateur, cherchant la perfection, demanda, pour certain plan, deux répétitions et trois prises, quelques-uns de ses interprètes trouvèrent la plaisanterie saumâtre et ne se gênèrent pas pour en informer le metteur en scène de la manière la plus directe!

D'autres difficultés naquirent du fait que les pavillons préfabriqués, à la suite d'une décision du Conseil municipal, étaient en voie de démolition. Il fallait faire plus vite que les démolisseurs. Or, un jour,

en arrivant devant la cachette des mauvais garçons, l'équipe fut absourdie de découvrir que celle-ci avait disparu. Heureusement, un pavillon d'un aspect similaire fut trouvé à proximité, et seuls des yeux très exercés purent voir la différence lors de la projection du film...

«N'en dites rien à maman!»

Le plan de loin le plus passionnant a été, bien sûr, celui où les

deux «blousons noirs» tombent dans l'étang, la tête la première — et il l'a été même pour les protagonistes qui se rendaient parfaitement compte, au surplus, du sacrifice qu'ils faisaient à la cause du cinéma. Cependant, l'un et l'autre avaient estimé peu raisonnable de prévenir leurs mères; aussi serviettes et vêtements de rechange avaient dû être sortis de la maison en cachette. Pour compliquer les choses, le fond de l'étang était recouvert d'une vase épaisse et plutôt malodorante... Mais quand les mères virent le film, il leur fallut bien admettre que le «sacrifice» de leurs enfants valait vraiment la peine.

L'établissement du scénario et du découpage de «Bagarre» ont demandé deux mois, les prises de vues se sont échelonnées sur un mois, et le montage, opération très délicate et absorbante, n'a pu être achevé avant trois autres mois.

Bien entendu, tous les garçons se sont réjouis du succès de leur film, et quelques-uns, à la suite de ce succès, ont été présentés à la télévision; mais leur véritable joie a été la réalisation même de leur œuvre, et la plupart d'entre eux travaillent déjà à une nouvelle bande intitulée «Cauchemar». (UNESCO.)

Revue économique

Les «Yes» et les «No»

Dire que les Anglais manifestent une grande satisfaction à l'idée que leur gouvernement s'apprete à négocier avec l'Europe des Six serait exagéré. Certes dans les milieux industriels et commerciaux où l'on s'inquiète à juste titre de la diminution constante des sources traditionnelles des revenus britanniques, on se montre assez enclin à tenter une expérience susceptible de ranimer le commerce extérieur du pays.

On estime en effet à 10 % au minimum l'augmentation nécessaire des exportations pour rétablir durablement l'équilibre de la balance des paiements durement éprouvée depuis la guerre par la réduction des rentrées des revenus dits « invisibles » provenant du trafic maritime, des assurances, des placements de capitaux, etc. Or, face aux difficultés qui s'accroissent dans le commerce avec les anciennes possessions et colonies d'outre-mer, face aussi au programme de développement des exportations des Etats-Unis, les industriels britanniques, à tort ou à raison, fondent quelques espoirs sur un resserrement des liens économiques avec le continent.

Tel est aussi l'avis du gouvernement Macmillan qui ne s'est pas décidé à la légère à demander son admission dans la Communauté économique européenne. Seulement personne ne se fait d'illusions; les négociations seront longues et difficiles et leur résultat peut fort bien avoir des conséquences imprévisibles sur les structures économiques et sociales anglaises marquées du sceau d'une originalité souvent pittoresque, mais qui forme un obstacle de taille à une harmonisation rapide avec des partenaires qui paraissent bien décidés à ne pas introduire « le cheval de Troie du libre-échange » dans leur organisation protectionniste. C'est pourquoi on ne voit pas encore très bien ce qui sortira des pourparlers qui vont reprendre à Bruxelles entre les émissaires du gouvernement britannique et les représentants des Six.

Satisfactions limitées

En attendant le temps qui passe n'apporte que des satisfactions limitées au peuple britannique. Certes le déficit de la balance commerciale a diminué en 1961 : de 72 millions de livres en moyenne par mois, il est tombé à 46 millions environ, mais la balance des entrées et des sorties « invisibles » qui était encore excédentaire de 285 millions de livres en 1958, aura été simplement équilibrée en 1961.

Quant au mouvement des capitaux, il a été encore plus décevant puisque les réserves monétaires de la zone sterling ont diminué de 700 millions de livres dans le premier semestre de 1961 et que la Grande-Bretagne a dû se faire ouvrir un crédit de 714 millions par le Fonds monétaire international, dont 535 ont été prélevés immédiatement sans préjudice de l'aide substantielle accordée au gouvernement britannique par huit banques centrales européennes, dont la Banque nationale suisse, par le truchement de la Banque des règlements internationaux à Bâle qui a avancé la somme énorme de 323 millions de livres à la Banque d'Angleterre pour lui permettre de soutenir efficacement le cours du sterling, menacé une fois de plus par le reflux des trop célèbres capitaux vagabonds.

La douche froide

Tout cela s'est traduit sur le plan intérieur par diverses mesures impopulaires, resserrement du crédit au commerce et à l'industrie, réduction des dépenses publiques et surtout la fameuse « pause des salaires » qui est l'objet de critiques toujours plus violentes de la part des syndicats. Ceux-ci au surplus organisent la résistance face aux tentatives du gouvernement de trouver un terrain d'entente avec la C.E.E. M. Macmillan ayant déclaré que le Marché commun pourrait être pour l'Angleterre « une douche froide mais vivifiante », le « Daily Express » s'est élevé contre cette thérapeutique en ces termes : « Si nous entrons dans le Marché commun, nous aurons à faire face à la concurrence d'ouvriers qui gagnent beaucoup moins que nous. Cette douche froide ne fortifiera pas notre économie, elle la fera périr de froid. »

Voilà une opinion négative péremptoire qui rejoint celle des agriculteurs bien décidés à ne pas laisser les produits italiens, français et hollandais faire une concurrence déloyale à leur activité protégée par un système de droits de douane et de subventions auprès duquel celui de la Confédération helvétique n'est qu'un jeu d'enfants si l'on en croit ceux qui ont comparé les deux mécanismes.

Pendant ce temps les postiers font la grève du zèle pour manifester à leur manière un mécontentement qui déborde largement le cadre administratif. Bref, la Grande-Bretagne partagée entre des intérêts, des aspirations et des choix contradictoires se cherche et s'interroge; le temps n'est plus où la « City » commandait le monde économique et financier au-delà des mers et par-dessus le « channel ». On parle d'ailleurs de la « décentralisation » de la livre, signe éloquent s'il en fut des changements qui se préparent dans un pays où selon le mot d'un humoriste, « le simple fait de mesurer les températures en degrés centigrades donne la chair de poule ». Philippe VOISIER.

Une histoire rocambolesque

A cause d'un édicule, le maire et le conseil municipal de la Celle-Saint-Avant menacent de démissionner!

TOURS (UPI). — Une histoire qui pourrait fournir le thème d'un nouveau « Clochemerle » circule dans une petite commune tourangelaise, très exactement à la Celle-Saint-Avant, déjà célèbre dans les annales judiciaires pour l'affaire Dupost, ce boulanger qui, il y a cinq ans, brûla sa femme dans son fournil et continua, pendant quinze jours, à faire son pain...

Les faits
C'est, en effet, la présence d'un petit édicule construit contre le mur de l'église qui est en cause et risque de provoquer la démission du maire, M. René Boisseau, et du Conseil municipal tout entier. Mais, chose curieuse, ce n'est pas le curé du village qui se trouve être à l'origine du conflit en question. Celui-ci se contenta, en effet, lors de l'édification de l'édicule, de faire remarquer qu'il était inesthétique et son emplacement un peu déplacé, mais il n'en dit pas plus. L'incident vient de plus loin et de plus haut : c'est la préfecture d'Indre-et-Loire qui enjoignit au maire de « procéder dans les meilleurs délais à la démolition

pure et simple de cet édicule pour lequel aucun permis de construire n'a été demandé ».

Un édifice « bien placé »
Le maire du village a pris sa plus belle plume pour répondre au préfet. Après lui avoir indiqué qu'il ignorait la nécessité d'une telle autorisation, il ajouta :

« Il nous était impossible de le construire en un autre lieu du fait que, dans la commune, toute l'animation commerciale se trouve dans le périmètre de la place. L'édicule, de ce fait, est très bien placé et se trouve à la portée de tous. »

Des faits « dégradants »
Avant sa construction, les murs de l'église et les piliers de soutènement seraient à beaucoup de personnes. Si, assure le maire, on démolissait l'édicule ou même si on le transportait en un autre lieu, on retrouverait les mêmes « faits et gestes d'avant » dégradants au sens propre et figuré.

L'affaire va-t-elle en rester là ? Non, semble-t-il. Si, en effet, l'édicule est démolit, le Conseil municipal est bien décidé à donner sa démission « en totalité, depuis les conseillers municipaux d'extrême-droite jusqu'à ceux d'extrême-gauche ».

La laine dans le monde

De notre correspondant de Zurich : L'International Wool Secretariat (I.W.S.), par l'entremise de son directeur pour la Suisse, M. E.-A. Hüni, avait convoqué récemment, à Zurich, une conférence de presse à l'occasion de la visite faite à notre pays par MM. W. Gunn, président du conseil d'administration de l'I.W.S., J. Vines, directeur général de la même organisation, et R. Lund, directeur pour l'Europe, qui se proposent de prendre contact avec les principaux représentants de l'industrie lainière de notre pays afin d'examiner la situation actuelle et les perspectives d'avenir. Ils ont donné d'intéressants renseignements sur la place occupée dans le monde par la laine, fibre textile par excellence.

Rappelons tout d'abord que l'International Wool Secretariat a été fondé en 1937; il ne poursuit aucun but de lucre, son intention étant uniquement d'encourager la vente de la laine par la recherche scientifique, la communication aux intéressés des découvertes les plus récentes de la technique (nouveau procédés de transformation, extension des possibilités d'emploi, perfectionnement du produit fini, résistance au rétrécissement, etc.); au point de vue financier, il est soutenu par environ 175,000 producteurs de laine domiciliés en Australie, en Nouvelle-

Zélande, en Afrique du sud, et qui possèdent ensemble 236 millions de moutons. La laine brute produite chaque année représente une valeur de 5,5 milliards de francs suisses. A noter encore que les contributions payées en faveur de l'I.W.S. pendant le dernier exercice par les producteurs, qui versent une taxe pour chaque balle vendue, ont atteint la somme respectable de quatre millions de livres sterling, soit quelque 45 millions de francs.

Le marché européen
M. Gunn a insisté sur le fait que l'Europe est actuellement pour la laine le marché le plus important et que personne n'a l'intention de l'abandonner aux produits concurrents (fibres artificielles et synthétiques). Il pense que la C.E.E. contribuera à faire encore monter le niveau de vie des peuples européens, ce qui entraînera tout naturellement une augmentation de la consommation de laine et des possibilités de vente.

Pour terminer, quelques chiffres permettant de se faire une idée du rôle joué dans le monde par la laine. Dans l'espace de ces dix dernières années, la consommation mondiale de laine s'est accrue de 17 %, et de 66 % si l'on compare à l'avant-guerre. Cette consommation s'est élevée à 1,5 million de tonnes. Par tête de population, la consommation a également augmenté, elle est d'environ 470 g annuellement, contre 440 g en 1950.

En Suisse, il n'y a que 226,000 moutons, dont la laine couvre à peine 2 % des exigences de la consommation indigène. Et pourtant, les Suisses figurent parmi les plus forts consommateurs de laine; en 1960, en effet, la Suisse a importé pour 262 millions de francs de laine brute, d'articles de laine semi-fabriqués ou terminés. En même temps nous avons exporté pour 99 millions d'articles de laine, surtout étoffes et filés de haute valeur. J. Ld.

MOTS CROISÉS

Problème No 708

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

HORIZONTALEMENT

- Dans des jurons. — Elle est d'un commerce difficile.
- Trouble de l'atmosphère. — Plante commune dans les prés.
- Peuvent être pris au collet.
- Sont nombreux dans un building. — La cruche en est un.
- Poisson élevé dans les étangs. — Théâtre.
- Dos. — Possède un beau plumage.
- Fille d'Harmonie. — A ne pas retrouver.
- Qui n'existe pas effectivement.
- On y met la main dans le sac. — Oeuvre de Mahomet.
- On les sort de l'ombre. — Terme chronologique.

VERTICALEMENT

- Peut être ronde ou noire. — Est plus jolie qu'un mas.
- Objet de soif ardente. — Possessif. — Est utilisé pour plaquer.
- Sans adresse.
- Sont déposés à certains jeux. — Pièce de viande.
- Excellente champignon. — Ville antique.
- Préfixe. — Titre d'officiers turcs.
- Rivière qui naît en Suisse. — Parties de cours.
- L'officier de quart et les timoniers s'y tiennent.
- Fin d'infinif. — Port sur la Méditerranée. — Préfixe.
- Publia une œuvre. — Partie d'un long oufrage.

Solution du No 707

1	L	A	S	O	R	T	I	E	S
2	A	R	M	E	A	R	O	M	E
3	C	H	A	I	S	S	E	B	U
4	C	H	I	N	E	M	I	E	L
5	L	I	S	R	I	A	N	T	E
6	T	O	T	A	L	F	E	R	
7	G	E	N	A	E	C	U	M	E
8	O	C	P	E	T	A	S	E	
9	E	T	I	E	R	P	E	N	D
10	S	E	C	R	E	T	S	T	U

RADIO et TELEVISION

Jeu 1

SOTTENS ET TELEDIFFUSION

7 h, Radio-Lausanne vous dit bonjour ! 7.15, Informations. 7.20, premiers propos, concert matinal. 7.55, bulletin routier. 11 h, émission d'ensemble. 12 h, midi à quatorze heures. 12.30, divertissement musical. 12.10, le quart d'heure du sportif. 12.30, c'est ma tournée. 12.45, Informations; 12.55, feuilleton. 13.05, disc-o-matic. 13.40, du film à l'opéra. 16 h, entre 4 et 6... bol d'airs et de chansons, en intermède; conversation avec Pierre Duvarey. 16.40, dépaysé. 17 h, radio-jeunesse. 17.35, le courrier est à vous. 18 h, l'Information médicale. 18.15, le micro dans la vie. 18.45, soufflons un peu ! 19 h, ce jour en Suisse. 19.15, Informations. 19.25, le micro du monde. 19.50, échec et mat ! 20.20, on connaît la musique, ou petite histoire d'un instrument. 20.45, le passager, conte radiophonique d'Emile Gardaz. 21.15, les entretiens de Radio-Lausanne. 21.30, le concert du jeudi. 22.30, Informations. 22.35, le micro du monde. 23 h, araignée du soir. 23.15, hymne national.

Second programme

Jusqu'à 19 h, programme de Sottens. 19 h, jeudi soir... musique légère. 20 h, vingt-quatre heures de la vie du monde. 20.12, en vitrine ! 20.20, feuilleton. 20.30, disc-o-matic. 21.05, radio-jeunesse. 21.30, les lumières de la ville. 21.45, reportage sportif. 22.30, programme de Sottens.

BEROMUNSTER ET TELEDIFFUSION
6.15, Informations. 6.20, mélodies variées. 6.50, pour un jour nouveau. 7 h, Informations. 7.05, extraits de la Messe allemande, de Schubert. 10.15, un disque. 10.20, émission radiocollinaire. 10.50, musique péruvienne. 11 h, émission d'ensemble. 12 h, vieilles chansons viennoises. 12.20, nos compliments. 12.50, Informations. 12.40, variétés musicales. 13.25, Orchestre de Louisville. 14 h, pour madame.

16 h, coup d'œil dans les livres et périodiques suisses. 16.30, musique de chambre classique. 17.30, pour les jeunes. 18 h, voix qui se sont tuées. 18.50, variétés populaires. 19 h, actualités. 19.20, communiqués. 19.30, Informations, écho du temps. 20 h, musique variée de Fried Walter. 20.20, Traréte républicaine, de Schiller, musique de H. Haug. 22 h, pages de M. Reger. 22.15, Informations. 22.20, concert à Kreuzlingen. 22.35, sonate de Hindemith.

TELEVISION ROMANDE

17.30, en relais du programme allemande : l'heure des enfants. 20 h, téléjournal. 20.15, « Au petit bonheur », film de Marcel L'Herbier. 21.55, Eve et l'urne, reportage filmé. 22.25, dernières Informations. 22.30, téléjournal.

EMETTEUR DE ZURICH
17.30, pour les jeunes. 20 h, téléjournal. 20.15, le livre de la semaine. 20.20, « L'île de Pâques », film de Bedo F'scher. 20.50, « L'innocent », comédie de Fr. Hochwälder. 22.30, téléjournal.

CARNET DU JOUR

Salle de conférences : 20 h 15, 5me concert d'abonnement.

CINÉMAS

Bio : 20 h 30, Le Survivant des monts lointains.
Apollo : 15 h et 20 h 30, Les Mauvais coups.
Palace : 15 h et 20 h 30, Les Livreaux.
Arcades : 20 h, Ben-Hur.
Rex : 20 h 30, Le Nouveau Robin des Bois.
Studio : 15 h et 20 h 30, Les Chacals meurent à l'aube.

PHARMACIE D'OFFICE (jusqu'à 23 h) :
Dr Kreis, Seyon - Trésor
De 23 h à 8 h, en cas d'urgence le poste de police indique le pharmacien à disposition.

LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS



- Rien ne pouvant enrayer ni modifier la marche des bisons, force est aux voyageurs d'attendre que ceux-ci venillent bien dégager la voie pour permettre au train de repartir. Passepartout est hors de lui, car il voit dans ce coup de sort une machination du destin pour empêcher Philéas Fogg de gagner son pari.
- Enfin, vers huit heures, le dernier bison ayant quitté la voie sans se presser en brochant l'herbe du rambale, le mécanicien rend la vapeur, et le convoi se remet en marche avec trois heures de retard sur son horaire. Comme d'habitude, Philéas Fogg n'a pas une seule minute manifesté un signe quelconque d'impatience.
- Le 6 décembre, au matin, le train s'approchant du Grand Lac Salé, patrie et terre d'élection des Mormons, un steward annonce qu'une conférence sera donnée sur ce sujet par un missionnaire de cette secte qui se trouve à bord du convoi. Soucieux de s'instruire, Passepartout décide d'y assister.
- C'est ainsi que le Parisien, au milieu d'un auditoire clairsemé, entend l'extraordinaire histoire de Joseph Smith, simple fermier qui se révéla comme prophète mystique en 1825. Il apprend aussi avec intérêt que les Mormons pratiquent la polygamie et que, dans quelques instants, le train va faire halte à Ogden, la cité des Saints de cette secte.



La Treille

Ménage
et ses
articles
à prix
«choc»
vous
offre...

choix
qualité
Prix

...dans ses rayons :

électricité-lustrerie
disque-photo
cuire-argenterie
aluminium-plastique
porcelaine-céramique
verrerie-cristal
brosserie-boissellerie
etc.

Un avantage: double ristourne

La 1^{re} qualité
et le meilleur marché
Chanterelles

moyennes

	5 %	net
boîte 1 litre	5.—	4.75

Champignons de Paris

	5 %	net
1 ^{er} choix ½ boîte	2.80	2.66



Grande baisse
Vin Fitou

de 1^{er} choix

	5 %	net
la bouteille	2.40	2.28

	5 %	net
par 10 bouteilles Verre en plus	2.20	



A VENDRE

à l'état de neuf :
un appareil photo 6x6,
genre Rollei ;
une caméra 8 mm ;
une visionneuse 8 mm ;
une cellule photo-élec-
trique ;
une coupeuse-colleuse,
le tout en bloc pour
Fr. 400.— comptant. —
Tél. 9 17 32.

A VENDRE

chambre à coucher noyer
à l'état de neuf, com-
plète avec tour de lit,
plafonnier et lampes de
chevet, Fr. 1300.— ; un
divan-lit avec literie,
Fr. 100.— ; un jeu de
ping-pong, Fr. 80.—. Te-
léphoner après 19 h au
9 63 96.

CETTE SEMAINE

POISSONS
avantageux

CABILAUD le ½ kg **2.80**
servis entiers ou en tranches

Filet de carrelet le ½ kg **3.60**

AU MAGASIN

LEHNHERR

GROS DÉTAIL FRÈRES MAGASIN
Neuchâtel

Place des Halles - Tél. 5 30 92

Veuillez s. v. p. passer vos commandes
la veille ou le matin avant 9 heures

Un lot de 25 machines
à additionner OXNER-BABY
à Fr. 300.— pièce

à main, addition, soustraction et multipli-
cation, fabrique suisse

**Machines à additionner
d'occasion**

à main, revisées, imprimantes

4 PRECISA . . . de Fr. 350.— à 480.—
3 ODHNER . . . de Fr. 270.— à 370.—
2 EVEREST . . . Fr. 250.— et 300.—

S'adresser à Eric Geiser, installations
de bureaux, Cure 11, Corcelles (NE)
Tél. (038) 8 24 72



Travail effectué
dans les ateliers du spécialiste

Saars 14 - Tél. 5 23 30
MAISON FONDÉE EN 1920



blancolor

Soutien-gorge en satin nylon et dentelle, avec
gousset élastique de côté. Blanc.

7.95

Gaine-culotte longues jambes, plaque nylon
brodée, devant satin, élastique au dos.

19.90

Balconnet en dentelle nylon, bretelles de côté.
En blanc.

10.90

Gaine, devant dentelle, dos élastique.

15.90

armourins
neuchâtel



deux yeux... pour toute une vie !
confiez vos ordonnances au
maître opticien, Hôpital 17

JEUDI - SPORTS

RÉSUMONS

Le Chili est-il aussi le pays de la « douce vita » ? Les footballeurs allemands semblent bien le craindre. Ils ont retardé leur départ pour la contrée des champions du Monde. Les dirigeants germaniques ont peur que leurs joueurs ne se déconcentrent trop avant d'empêcher le taureau par les cornes. Le calme malaisant qui précède l'orage, en quelque sorte.

Ce n'est pas un taureau, mais un ours que Young Sprinters affronte ce soir à Monruz. Et bernés encore, puisqu'il se nomme Langnau ! Nos hockeyeurs ont confiance. Après leurs récents succès, ils ont plus que jamais envie de faire vivre le proverbe « jamais deux sans trois ». Mais aussi, à propos de sagesse populaire et parce que c'est précisément d'un ours qu'il s'agit, on sait qu'il ne faut pas avoir rendu sa peau. Arrêtons-nous avant de sombrer dans un manque d'optimisme !

Pour les spécialistes américains de la boxe, les mois se suivent et se ressemblent. Rien ne s'apparente plus à l'élection du meilleur pugiliste mensuel qu'une autre élection du meilleur pugiliste mensuel. Pourtant, la société d'outre-Atlantique ne se lasse pas. Selon elle, le champion de janvier est le Nigérien Dick Tiger. Notre « résumé » de ce soir a décidément l'air d'une ménagerie ! N'est-il pas maintenant question d'un tigre ?

Alors que les Colombiens ne ménageront ni leur temps, ni leur argent pour le tour final de la coupe du Monde

Les footballeurs allemands retarderont leur départ pour le Chili

Servette et La Chaux-de-Fonds entraîneront les Italiens, mais sans Wuthrich ni Antenen, précise Rappan

Les responsables de l'équipe d'Allemagne ont décidé de changer leurs plans de voyage pour le Chili.

Jusqu'ici, ils avaient envisagé de partir le plus tôt possible après la finale du championnat qui se joue le 12 mai ; mais à son retour de Santiago, Sepp Herberger, le coach de l'équipe germanique, a déconseillé de soumettre les joueurs à une trop longue attente au Chili, le premier match de l'Allemagne étant fixé au 31 mai.

Le danger

Herberger a fait valoir que les joueurs de l'équipe nationale n'avaient

guère besoin d'une période d'adaptation au climat chilien puisque la transition entre le printemps en Allemagne et le début de l'hiver chilien ne sera pas trop sensible pour eux. Sepp Herberger craint, en revanche, que ses joueurs ne se déconcentrent trop s'ils doivent passer une quinzaine de jours à Santiago avant leur premier match. La Fédération allemande a admis le point de vue de l'entraîneur ; de ce fait, le départ pour le Chili ne se fera pas avant le 18 mai.

Chez les Colombiens

L'équipe colombienne prépare, quant à elle, déjà activement la phase finale de la coupe du Monde. Tous les joueurs capables de figurer dans l'équipe nationale subiront un rigoureux contrôle médical pendant la période d'entraînement. L'ancien international argentin Adolfo Pedernera, promu directeur de la sélection colombienne, est attendu samedi à Bogota. Avant d'arriver dans la capitale colombienne, Adolfo Pedernera ira examiner le terrain d'Arica où la Colombie jouera ses rencontres éliminatoires.

Tous les atouts, tant financiers que techniques, seront mis à la disposition de l'équipe nationale pour qu'elle fasse bonne figure dans la grande compétition mondiale.

Veto de Rappan

Toujours à propos de la préparation de cette coupe du Monde, le F. C. Servette et le F. C. La Chaux-de-Fonds joueront deux matches d'entraînement contre des sélections italiennes formées par des joueurs appartenant aux cadres de l'équipe nationale. Ces rencontres auront lieu mercredi après-midi 7 février, à Bologne.

Les deux équipes romandes ne pourront disposer de leurs meilleurs éléments. Le coach de l'équipe suisse, Karl Rappan, interdira ce déplacement aux joueurs des deux clubs (probablement Antenen, Frigerio, Wuthrich et Roesch), qu'il a l'intention d'aligner contre le Maroc, quatre jours plus tard (11 février), à Casablanca.

Modification

Sur un autre front enfin, l'Union européenne de football a modifié sa décision. Elle a décidé d'accepter finalement les candidatures de l'URSS, de la Tchécoslovaquie, de l'Allemagne de l'Est et de la Grèce pour le tournoi

international juniors de Pâques, qui se tiendra cette année en Roumanie. Ces quatre équipes formeront un cinquième groupe. De ce fait, il faudra mettre sur pied un match de barrage entre deux des vainqueurs de groupe afin de désigner les quatre demi-finalistes. Voici les dates du tournoi : 20 avril, 1er tour préliminaire. 22 avril, 2me tour préliminaire. 24 avril, 3me tour préliminaire. 25 avril, match de barrage. 27 avril, demi-finales. 29 avril, finales pour les 1re - 2me places et 3me - 4me places.



Notre compatriote Potier, un des attaquants du Stade Français, a reçu, on le sait, l'OSCAR du mois décerné par les journalistes parisiens au meilleur footballeur de janvier. Potier, ce sera un de nos atouts au Chili, à condition qu'il y soit, c'est-à-dire que son club soit hors de danger de relégation.

Le calendrier du second tour chez les footballeurs de première ligue

Xamax-Cantonal le 13 mai

Les responsables de la première ligue ont établi le calendrier pour la suite du second tour. Le derby Xamax - Cantonal, on le verra, est fixé au 13 mai. Voici l'ordre des matches :

11 MARS : Cantonal - Rarogne ; Forward Morges - Boujean ; Longeau - La Locle ; Malley - Sierre ; Monthey - Versoix.

18 MARS : Boujean - Xamax ; Cantonal - Etoile Carouge ; Longeau - Monthey ; Le Locle - Malley ; Rarogne - Sierre.

25 MARS : Boujean - Le Locle ; Etoile Carouge - Rarogne ; Forward Morges - Versoix ; Malley - Longeau ; Monthey - Xamax ; Sierre - Cantonal.

1er AVRIL : Monthey - Boujean ; Versoix - Malley ; Xamax - Sierre ; Le Locle - Forward Morges.

8 AVRIL : Boujean - Malley ; Etoile Carouge - Sierre ; Forward Morges - Cantonal ; Rarogne - Monthey ; Xamax - Longeau.

15 AVRIL : Cantonal - Boujean ; Le Locle - Xamax ; Malley - Forward Morges ; Versoix - Etoile Carouge.

29 AVRIL : Longeau - Rarogne ; Le Locle - Cantonal ; Sierre - Versoix ; Xamax - Etoile Carouge.

6 MAI : Etoile Carouge - Boujean ; Malley - Xamax ; Rarogne - Forward Morges ; Sierre - Monthey ; Versoix - Le Locle.

13 MAI : Boujean - Longeau ; Forward Morges - Etoile Carouge ; Monthey - Le Locle ; Versoix - Rarogne ; Xamax - Cantonal.

20 MAI : Cantonal - Versoix ; Forward Morges - Monthey ; Rarogne - Malley ; Sierre - Longeau.

27 MAI : Boujean - Sierre ; Longeau - Versoix ; Le Locle - Rarogne ; Malley - Etoile Carouge ; Monthey - Cantonal ; Xamax - Forward Morges.

3 JUIN : Cantonal - Malley ; Etoile Carouge - Monthey ; Longeau - Forward Morges ; Le Locle - Sierre ; Rarogne - Xamax ; Versoix - Boujean.

Ce ne serait pas un mal que ce conflit prenne fin Un arbitre pour les dirigeants cyclistes transalpins

« Les pourparlers entre l'Union vélocipédique italienne et le conseil du secteur professionnel reprendront selon les propositions que nous avons présentées au mois de septembre dernier », a déclaré, à Rome, M. Rodolfo Magnani, secrétaire général de l'U.V.I.

« Cette rencontre se déroulera en présence de M. Giulio Onesti, président du comité olympique national italien, qui, pour la seconde fois, a accepté de donner son arbitrage », a précisé M. Magnani, lequel refusa d'indiquer la date à laquelle aurait lieu cette rencontre.

« Des concessions pourront être faites de part et d'autre », a encore dit le secrétaire général de l'U.V.I. C'est la raison pour laquelle les représentants du conseil du secteur professionnel ont dû depuis revoir leur position ».

Simon...

« De plus, a souligné M. Magnani, en acceptant de faire de nouveau œuvre de médiation, M. Giulio Onesti a certainement constaté que les représen-

Cerfs-volants ou chevaux du ciel ?



Saint-Moritz est le pays des vacances, mais aussi des spécialités. La station engadinoise n'a-t-elle pas le monopole mondial de ces courses à ski derrière un cheval ? Sur notre photo, vous voyez, à gauche, le vainqueur, Fallot, conduit par Rogantini. La vision de ces chevaux sur la neige et de leurs maîtres masqués de grosses lunettes ne laisse-t-elle pas rêveur ?

Si Chamonix n'organise pas les championnats du Monde de ski

Candidatures italiennes comme champignons sous la pluie

La station de sports d'hiver de Madonna di Campiglio a fait acte de candidature pour organiser les championnats du Monde, au cas où ceux-ci ne pourraient avoir lieu à Chamonix à la suite des difficultés que connaissent les skieurs de l'Allemagne de l'Est pour obtenir leurs visas.

On sait que Madonna di Campiglio sera le théâtre, les 23, 24 et 25 février, des compétitions internationales connues sous le nom de « Tre Tre ». Les organisateurs font valoir qu'ils ont pratiquement résolu tous les problèmes que pose la préparation d'une manifestation d'une telle importance et que les championnats du Monde pourraient

bénéficier d'une organisation d'ores et déjà parfaite. De plus, ils insistent sur l'excellent état des pistes. C'est la raison pour laquelle ils proposent à la Fédération italienne de ski de prendre en charge ces championnats. On rappelle que M. Piero Oneglio, président de la Fédération Italienne, envisage de soutenir la candidature de Sestriere, où doivent se dérouler les épreuves du Kandahar, les 9, 10 et 11 mars.

ENCORE UNE !

Cortina d'Ampezzo, après Sestriere et Madonna di Campiglio, a décidé de poser sa candidature pour organiser les championnats du Monde. Les démarches vont être entreprises auprès de M. Paolo Apollonio, président du Ski-Club de Cortina. En 1956, les 7mes Jeux olympiques d'hiver s'étaient déroulés à Cortina.

(Réd. — Rappelons que si les championnats du Monde ne se déroulaient pas à Chamonix, les organisateurs français accuseraient une perte, disent-ils de dix millions de francs suisses).

Qu'en pensez-vous ?

Privés du Chili !

Potier et Eschmann n'iront-ils pas au Chili ? Si l'on en croit certaines déclarations faites par Eschmann à la presse parisienne, ce n'est pas impossible !

Neoublions pas, les footballeurs français ne se sont pas qualifiés pour le tour final de la coupe du Monde. On n'est donc pas pressé de terminer le championnat outre-Jura.

Comme le Stade Français où évoluent les deux Suisses n'est pas hors de danger de relégation, on pense que l'entraîneur du club parisien aura besoin de ses deux « P'tits Suisses » pour l'aider à sortir de l'impasse. A Rappan de jouer une fois de plus !

● Turel Wanzler, membre de la commission sportive des cyclistes d'outre-Sarine, (S.R.B.) depuis 1949, a décidé de remettre sa démission lors de l'assemblée des délégués qui se tiendra le 11 mars. On sait qu'à la même date, le président de cette commission sportive, M. Walter Stampfli, annoncera son intention d'abandonner sa charge.

● Dix Hongrois participeront à la 11me Universiade d'hiver, qui sera organisée à Villars du 6 au 12 mars. La délégation hongroise comprendra notamment la patineuse Helga Zoellner ainsi que le couple Racz-Terlanday. Les sept autres concurrents seront désignés ultérieurement.

Pour toucher une part des droits de télévision

Les judokas devront choisir

La question de la répartition des droits de télévision pose aux organisateurs des Jeux olympiques de Tokyo un problème difficile et très important.

M. Riso Kano, président de la Fédération internationale de judo, vient de recevoir une lettre de M. Otto Mayer, secrétaire général du C.I.O., dans laquelle celui-ci déclare que si la Fédération de judo demande une part des droits de télévision des épreuves des Jeux olympiques, elle devra considérer ces compétitions comme les championnats du Monde.

Un demi-million

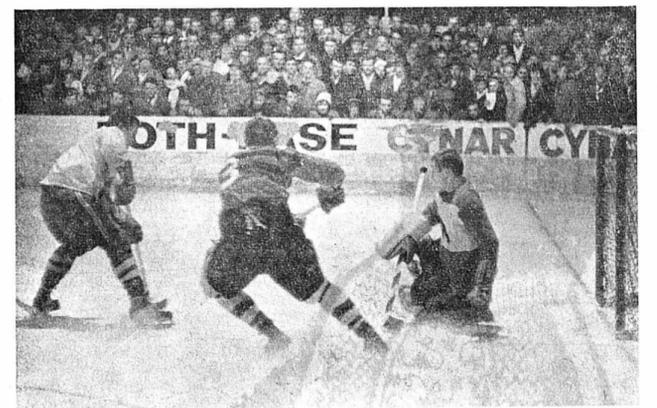
En effet, à Rome, le C.I.O. avait décidé que 50% des droits de télévision des Jeux olympiques seraient distribués aux différentes fédérations internationales intéressées. Il avait été en même

temps décidé que pour les Jeux de 1964 à Tokyo, 550.000 fr. seraient remis au C.I.O., sur lesquels 275.000 fr. seraient répartis entre ces fédérations.

Mais le problème est le suivant : pour recevoir leur part, les fédérations devront renoncer à mettre sur pied des championnats du Monde, les épreuves des Jeux olympiques, organisées tous les quatre ans, en tenant lieu. Si elles n'acceptaient pas, les 50% des droits de télévision iraient aux fédérations internationales d'athlétisme et de natation qui n'organisent pas de championnats du Monde.

Nombreuses complications

Selon le comité organisateur japonais des Jeux de Tokyo, si les Jeux olympiques doivent être considérés en même temps comme des championnats du Monde, un problème difficile serait posé, qui causerait de nombreuses complications avec les fédérations (fort nombreuses) qui organisent elles-mêmes des championnats mondiaux. Dans le cas particulier du judo, le président Riso Kano a déclaré qu'il consulterait dès le mois de février les différentes fédérations nationales.



Il semble qu'en sport on puisse aussi dire que l'histoire se répète : lors de son match contre Langnau (notre photo), Berne commença par gagner : 2-0 au premier tiers-temps, mais perdit le match par la suite. Et samedi dernier il lui arriva la même mésaventure contre Young Sprinters qui fut mené d'abord par 4-1 ! Les deux vainqueurs se retrouvent ce soir à Monruz.

Langnau donne la réplique à Young Sprinters ce soir à Monruz

Les hockeyeurs neuchâtelois revigorés veulent se venger

La saison de hockey sur glace avance à pas redoublés vers sa conclusion. Young Sprinters a encore trois occasions de prouver que si le début a été catastrophique, le deuxième tour a permis de redorer un blason bien terni.

Mieux que tous commentaires, un petit tableau du deuxième tour du championnat illustre ce redressement.

1. Viège, 4 matches, 8 points ; 2. Young Sprinters, 4-6 ; 3. Davos, 3-4 ; 4. Berne, 4-4 ; 5. Ambrì, 4-4 ; 6. Zurich, 3-2 ; 7. Langnau, 4-2 ; 8. Bâle, 4-0.

Décidés

Les Neuchâtelois ont donc récolté six points en quatre rencontres. Ceci est d'autant plus méritoire que par deux fois Bazzi était absent.

Que Young Sprinters soit décidé de continuer sur sa lancée, nous en sommes convaincus. Et ce soir ce sera l'occasion rêvée de réaliser cet espoir auquel s'ajoutera celui non moins grand : venger la défaite subie à Langnau. La confrontation ne manquera pas de sel. Que feront nos internationaux Bazzi, de retour, et Weber qui livra un excellent match contre « l'ennemi héréditaire » Berne ? L'adversaire de ce soir est lui aussi décidé à vendre chèrement sa peau, avec tout le poids de sa force dont il ne craint pas d'user. Les Viégeois en savent quelque chose.

Les Neuchâtelois sauront s'unir, car ils ont compris que la victoire est souvent la récompense de l'esprit de camaraderie, du travail d'équipe et non pas d'éclairs individuels spectaculaires mais souvent stériles.

Un rang honorable

La foi en la victoire sera d'autant plus forte que Neipp, le gardien, est

Le président Lebel se montre catégorique

« Avec ou sans les Allemands de l'Est, les championnats du Monde se dérouleront à Colorado Springs, à partir du 8 mars prochain. Ils auront lieu même si d'autres équipes engagées décident de ne pas y participer », a déclaré à New-York, M. Robert Lebel, président de la Ligue internationale de hockey sur glace.

Dix-huit pays ont annoncé leur participation.

Mais, d'après une dépêche qui vient de nous parvenir de Berlin, il se confirme que l'Allemagne de l'Est n'ira pas à Colorado. Voici cette nouvelle : « Les autorités alliées à Berlin, chargées de délivrer des titres de voyage aux ressortissants de l'Allemagne de l'Est, qui voudraient voyager en Occident, ont refusé de le faire pour les membres de l'équipe allemande de l'Est de hockey sur glace qui devait participer en mars au championnat du Monde à Colorado Springs (Etats-Unis).

La Fédération allemande de l'Est de hockey sur glace a reçu notification officielle de ce refus qui constitue une mesure de rétorsion contre les entraves apportées par les autorités de l'Allemagne de l'Est à la libre circulation à Berlin.

parfaitement remis de son anicroche à la Ka-We-De.

Cette victoire sur Langnau Young Sprinters la sur, ne serait-ce que pour satisfaire le nombreux public qui se rendra à Monruz. Il la veut aussi parce qu'à se livrer à un petit calcul, il s'est rendu compte qu'avec un peu de chance et surtout des points, il pourrait finir le championnat à un rang plus qu'honorable. Que le succès lui soit fidèle lors des trois dernières confrontations contre Langnau, Zurich et Davos : le voilà terminant dans la première partie du classement. Qui aurait osé l'espérer il y a quelques semaines alors qu'on l'imaginait déjà souffrant dans un match de promotion-relégation contre un certain Villars ?

G. Ml.

La revue « Ring Magazine » a fait son choix

Dick Tiger peut dire : « C'est moi le boxeur du mois »

Le champion des poids moyens de l'Empire britannique Dick Tiger a été choisi comme le meilleur boxeur du mois par la revue spécialisée américaine « Ring Magazine » dans ses classements du mois de janvier.

Tiger avait battu le Cubain Florentino Fernandez par k.o. au 6me round à Miami.

Il gagne une place

Aucune modification n'est apportée au classement des poids lourds, mais le Péruvien Lauro Mina, poids mi-lourd, gagne une place et se trouve huitième à la veille de son important combat contre von Clay. Par sa victoire, Tiger occupe la seconde place devant Paul Pender, prochain adversaire de Terry Downes. Dans la catégorie des poids légers, le Cubain Doug Vaillant, vainqueur du Français Fernand Nollel, devient quatrième chez les poids coqs. Johnny Caldwell, battu par Joffe, est deuxième derrière le Mexicain Joe Medel.

Voici les différents classements : Poids mouches. — Champion : Pone Kingspetch (Thail). 1. Ramon Arias (Ven) ; 2. Ben All (Esp) ; 3. Yaotia (Jap) ; 4. Burrum (It) ; 5. Perez (Arg) ; 6. Lamphafa (Thail) ; 7. Nogulchi (Jap) ; 8. Guérard (Fr).

Poids coqs. — Champion : Eder Joffe (Bré). 1. Joe Medel (Mex) ; 2. Caldwell (G-B) ; 3. Cossemyns (Be) ; 4. Hallmi (Fr) ; 5. Rollo (It) ; 6. Espinosa (Phil).

● La Fédération autrichienne de ski a sélectionné ses représentants pour les championnats du Monde de Zakopane du 18 au 25 février :

Saut spécial : Otto Ledolter, Walter Habersatter, Peter Muller, Willy Egger et Niederhammer. — Combiné nordique : Waldemar Heigenhauer, Manfred Koeslinger et Peter Kohl. — Fond : Jano, Vetter, Mayer, H. Lackner, Pfeffer et Kogler.

● Match amical de hockey sur glace : Innsbruck-Graetz-Bolzano 6-4 (2-0, 3-4, 1-0).

Curvis ou Mancini ?

Le vainqueur du championnat de l'Empire britannique et de la Grande-Bretagne des poids welters, entre le Gallois Brian Curvis, tenant du titre, et l'Anglais Tony Mancini, qui se déroulera le 20 février au Royal Albert Hall de Londres, combattra pour le titre mondial de la catégorie a déclaré M. Jack Solomons. L'organisateur britannique a obtenu l'accord des managers du Cubain Benny Paret — champion du Monde — et de l'Américain Emile Griffith qui se rencontreront, titre en jeu, le 24 mars à New-York. Le vainqueur de ce combat sera opposé au champion de l'Empire britannique. Si Brian Curvis gagne, le championnat du Monde aura lieu au Pays de Galles. Si Mancini l'emporte, il aura lieu à Londres, mais dans chaque cas au cours de l'été.

DERNIERE MINUTE

Le comité central de la L.S. H.G. a suspendu pour cinq matches de championnat le hockeyeur Ernest Hirschi du S. C. Langnau, coupable d'avoir assené un coup de crosse au visage du joueur Salzmann lors du match contre Viège, le 27 janvier 1962.

Feuille d'avis de Neuchâtel

Heures d'ouverture de nos bureaux

Nos guichets sont ouverts au public de 8 heures à midi et de 14 heures à 18 h 10. D'autre part, tous nos bureaux peuvent être atteints par téléphone, le matin dès 7 h 30.

Le samedi, l'entreprise est complètement fermée.

Délais de réception de la publicité :

Annonces

Les annonces reçues avant 10 heures (grandes annonces avant 9 heures), peuvent paraître le lendemain. Pour le numéro du lundi, les grandes annonces doivent parvenir à notre bureau le vendredi avant 14 h 30 et les petites annonces, le vendredi également avant 15 heures.

Avis mortuaires et avis de naissance

Les avis mortuaires sont reçus à notre bureau jusqu'à 18 heures; pendant la nuit jusqu'à 1 heure du matin. Ils peuvent être glissés dans la boîte aux lettres du journal située à gauche du bureau d'annonces, 1, rue du Temple-Neuf. Il en est de même pour les avis de naissance.

Réclames et avis tardifs

Les réclames doivent nous parvenir jusqu'à 15 heures. Passé ce délai et jusqu'à 1 heure du matin, nous n'acceptons plus que des avis tardifs et des réclames dont la surface maximum est fixée à 30 millimètres.

Les annonces prescrites pour une date déterminée, mais qui nous parviennent trop tard pour être insérées à cette date, sont sans autre avis publiées dans le numéro suivant. En cas de nécessité, le journal se réserve le droit d'avancer ou de retarder la parution des annonces qui ne sont pas liées à une date.

Délais

pour les changements d'adresse

(minimum 1 semaine)

Pour le lendemain: la veille avant 10 h. Pour le lundi: le vendredi avant 10 h.

ADMINISTRATION DE LA

« FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL »



LE MIEL DANS LE MONDE

Depuis la plus haute antiquité, le miel répand ses bienfaits dans le monde. Chaque pays produit cet aliment complet par excellence. C'est ce qui fait la richesse de ses aspects, de ses variétés, de ses parfums. Nous donnons, bien entendu, la préférence au miel du pays. Mais nous importons aussi le miel de Grèce, du Mexique, d'Espagne, de Hollande, de France, de Hongrie, de Yougoslavie,

afin de vous offrir diverses variétés : fleur, montagne, eucalyptus, blanc de prairie, romarin, sarrasin, trèfle, tilleul, bruyère, lavande, orange, acacia. Miel liquide ou à la motte — Miel à la gelée royale. Miel en rayon — Pollen. Tous ces miels sont en vente au Marché Armourins : la ruche d'où s'écoule le miel des quatre coins du monde



armourins
neuchâtel

OFFRES D'EMPLOIS

Médecin-dentiste cherche

demoiselle de réception

pour le 1er mars au plus tard. La préférence sera donnée à personne ayant déjà travaillé dans la branche médicale. Faire offres, avec prétentions de salaire, certificats et photo, sous chiffres TH 452 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous cherchons

serrurier - soudeur

pour travail intéressant et varié en atelier. Place d'avenir.

Lumidécors S. A., 142, route de Soleure, Bienne. Tél. (032) 4 56 56.

On cherche pour tout de suite :

PORTEUSE

pour revues illustrées. Centre de la ville. Adresser offres écrites à N. C. 447 au bureau de la Feuille d'avis.

Nous engagerons pour le 1er mars 1962 (éventuellement le 15 mars)

un cordonnier qualifié

Se présenter à notre magasin

Chaussures **Bata**
Fbg du Lac 2, Neuchâtel

Important magasin de chaussures, au centre de Neuchâtel, engagerait

une vendeuse de chaussures

et

une apprentie (i) vendeuse

pour ce printemps. — Faire offres sous chiffres W. E. 352 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche, pour le 7 février, une

FILLE DE SALLE

nourrie, logée, blanchie. Un jour de congé par semaine. — Faire offres à l'hôtel du Lac, Auvier, tél. (038) 8 21 94.

ouvrières

qui seraient formées sur différentes parties de sa fabrication de signes applicques or.

Faire offres ou se présenter.

Sommelière

est demandée pour tout de suite. Restaurant de la Couronne, Colombier. Tél. (038) 6 32 81.

Bureau d'architecture à Neuchâtel cherche

dessinateurs-architectes

qualifiés. Si possible plusieurs années de pratique. Très bon salaire. Semaine de 5 jours. Faire offres sous chiffres P 1472 N à Publicitas, Neuchâtel ou tél. (038) 5 87 44.

L'INSTITUTION SULLY LAMBELET, aux VERRIÈRES/NE, cherche une

gouvernante-éducatrice

pour s'occuper de 12 à 15 garçons. Place stable. Educatrices, jardinières d'enfants ou personnes sans formation spéciale, mais ayant des capacités dans l'éducation sont priées de faire offres avec références à la direction.

Pour nos rayons de LINGERIE, BAS et ALIMENTATION, nous cherchons

VENDEUSES

Places stables. Entrée immédiate ou à convenir. Salaire selon entente. Caisse de pension. Semaine de 5 jours.

Faire offres à la Direction des Grands Magasins Aux Armourins S. A., à Neuchâtel.

armourins
neuchâtel

(Lire la suite des annonces classées en 9me page)

FEUILLETON
de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Etoile errante

ROMAN
par
ISABELLE DEBRAN 23

— Mais non, chéri, nous sommes en pleine réalité: je vous ai toujours adoré, dès le premier instant. Vous êtes celui que j'attendais depuis toujours.

— Pourquoi ne m'avoir rien dit à Kandy ?

— J'ai voulu lutter, résister... j'ai cru pouvoir vaincre cet amour sans espoir. Mais plus je cherchais à le repousser, plus il m'asservissait. J'ai fini par vivre dans l'intimité avec vous, dans l'ivresse de ma passion. Je vous appelais, vous me répondiez. Votre visage était toujours devant mes yeux. Mon mari est parti pour un long voyage, je suis restée seule et il m'a été impossible de supporter cet isolement. Alors je suis venue...

Derek regarde fixement devant lui.

— L'attraction des êtres est une loi étrange, articule-t-il avec lenteur, comme s'il se parlait à lui-même. On en rencontre des millions sans ressentir autre chose que sympa-

thie, antipathie ou indifférence. Puis un jour il en passe un et une étincelle jaillit, issue d'un choc psychique. L'incendie s'allume et nul ne peut l'éteindre. Une force occulte agit impérativement et nous ne sommes plus maîtres de notre destinée...

Le butler entre avec un boy, dresse la table dans le salon et annonce que le dîner est servi.

— Songez donc, Derek, voici notre premier repas en tête-à-tête !

La table est couverte de fleurs. Selon la mode anglaise, Gilberte est en toilette de soirée, tandis que Derek a quitté « Sweet Home » sans se soucier de questions vestimentaires. Elle l'appelait: il est accouru sans perdre une seconde. Il s'en excuse, mais elle a un sourire charmant :

— Si vous ne me l'aviez pas fait remarquer, je ne m'en serais pas aperçue. Est-ce que l'on songe à de pareilles futilités, quand on est inondé d'amour ?

On dirait un repas de fiançailles, fête à deux. Ne sont-ils pas ce soir seuls sur la terre ?

— Dites-moi, chérie, quelle a été votre vie après votre départ de Colombo ?

— Très mouvementée tout d'abord: Singapour, Hong-kong. En arrivant au Japon, mon mari a trouvé une dépêche de l'Académie le rappelant subitement à Paris. A propos, j'ai rencontré sur le bateau votre ami Goro Sato. Nous avons beaucoup parlé de vous.

— Goro ?...

— Il s'est trouvé, au « Queen's », à la table voisine de la nôtre et a dû deviner le drame qui se jouait entre nous. Il s'est embarqué ensuite sur le « Christophe Colomb », tandis que nous nous sommes arrêtés en route. Vous l'avez prévenu que nous prenions ce même bateau ?

— Mais non !

— Pourtant il était là. Un Japonais est toujours là quand il le faut.

— Entendez-vous prétendre que nous autres Européens, nous n'y sommes pas quand il le faudrait ?

— Gilberte a une expression malicieuse :

— S'il s'agit de vous, vous venez de me donner une preuve éclatante du contraire.

— Et que vous a dit Goro ?

— Il m'a engagée à rester assise pendant trois ans, même si c'est sur une pierre.

Derek sourit :

— Cette pensée est bien d'un Japonais. Quand nous sommes en discussion mouvementée, Goro s'arrête soudain après avoir dit, d'un air supérieur : « C'est toujours le plus intelligent qui se tait. » Mais continuez votre récit, chérie.

— Nous avons quitté prématurément l'Asie à la suite du rappel de mon mari. Nous avons volé jusqu'à Londres, et de là à Paris.

— Et à Paris ?

— Une ombre douloureuse passe sur le visage de la jeune femme :

— Oh ! Paris... Un rez-de-chaussée petit, sombre, oppressant. L'Eu-

rope forme un tel contraste après l'Asie, qu'au début, l'on s'y sent totalement dépaycé. Et puis, avec le temps, l'habitude reprend ses droits; on retombe dans ses griffes. On se dit que des millions d'êtres humains vivent ainsi, à l'étroit, dans un petit cercle autour duquel on tourne sans cesse, comme un âne autour de la pierre du moulin. Alors le corps, tout au moins, retombe sous le joug.

— Vous êtes pessimiste.

— Mais non. Tous les habitants d'un même pays européen sont faits en série, Derek; et chacun est embrigadé dans une catégorie sociale précise et homologuée. Alors, comme vous le voyez, j'ai brisé les cadres.

— Juste avant l'arrivée de votre dépêche, Gerald nous lisait un entrefilet paru dans un journal parisien et annonçant la mission dont votre mari a été chargé.

— Oui, il y aura bientôt six semaines qu'il est parti. J'ai « tenu » aussi longtemps que possible après son départ, et puis tout à coup, d'un jour à l'autre, j'ai quitté Paris à mon tour.

— Votre mari sait-il que vous êtes ici ?

— Je vais lui télégraphier. C'est lui, au reste, qui m'a suggéré l'idée de venir à Colombo pendant son absence.

— Lui ?...

— Oui; il m'a proposé de demander l'hospitalité à Gerald. J'avais

naturellement de nombreux motifs pour ne pas aller à « Sweet Home ». J'y ai causé déjà pas mal de dégâts une première fois et une seconde visite eût fait tourner les choses sans doute au tragique. Et puis comment aurais-je pu vivre si près de vous sans me trahir ? Songez donc à la surveillance... intéressée à laquelle nous aurions été soumis; c'eût été un supplice. Il fallait que je vous aie pour moi, pour moi toute seule.

Derek se lève et étire Gilberte. Il la regarde longuement, puis murmure :

— Un rêve... dites que ce n'est pas un rêve, chérie... Oh ! dites-le-moi !

— Pour vous rassurer, je vais faire emporter ces restes de festin, puis nous parlerons de choses sérieuses.

— Déjà ?...

— Mais oui, nous allons dresser des plans, faire des projets, régler notre vie.

Le maître d'hôtel et son boy cingalais aux yeux de braise ont prestement débarrassé la table. Les fleurs, disposées dans des vases, donnent à la pièce un air de fête.

Derek et Gilberte s'installent, très près l'un de l'autre, dans des fauteuils club, leurs mains enlacées, et fument lentement leurs cigarettes.

C'est elle qui rompt le silence :

— Et « Sweet Home » ?

— Toujours la même chose : on

travaille, on se taquine et l'on flâne.

— Vous n'avez rien trahi de mon arrivée ?

— Vous me donnez le frisson en me posant cette question. Mes camarades étaient tout chagrinés de voir combien j'étais bouleversé par le télégramme qu'on m'apportait.

— Quels braves coeurs ! Vous savez, Darling, je ne veux à aucun prix vous déranger dans votre travail. Mais comment faire pour nous voir souvent ? Voulez-vous que je me rapproche de « Sweet Home » ?

— Je vais avoir très prochainement huit jours de vacances.

— Que diriez-vous si nous allions les passer à Nuwara Eliya ? (1)

— Quelle idée splendide !

— D'ici là je viendrai aussi souvent que possible. Je dirai à « Sweet Home » que quelqu'un de ma famille est arrivée à Colombo, ce qui expliquera mes fréquentes absences. Mais vous, Gilberte, vous allez vous ennuyer ici, toute seule ?

— M'ennuyer quand mon cœur déborde d'amour ? Comment pourrais-je ?...

Et elle ferme les yeux en serrant plus fort encore la main de Derek et en murmurant :

— Je n'ai jamais connu pareil bonheur... c'est presque trop lourd à supporter... j'en ai le vertige.

(1) Prononcer : Nourélla.

(A suivre.)

CADEAU... C'est mon nom
On m'appelle ainsi à cause de mon prix

ÉLÉGANTE SALON-STUDIO avec GRAND CANAPÉ TRANSFORMABLE EN LIT et 2 BEAUX FAUTEUILS tissu rouge ou vert

seulement **Fr. 595.-**

18.- par mois

A crédit: 36 X Fr. 18.-

En nous écrivant aujourd'hui sans faute, livraison rapide assurée. (En cas de décès ou d'invalidité totale, plus de primes à payer, selon disposition ad hoc.)

TINGUELY
Ameublement BULLE/FG
Route de Riaz Tél. (029) 275 18

Savourez la fraîcheur fruitée!

Qu'est-ce que la fraîcheur fruitée?
● C'est une sélection d'huiles et graisses végétales fraîchement pressées
● et en plus: les vitamines essentielles A+D

Cuisez avec la margarine Lora — c'est la fraîcheur fruitée

Economique pour faire de délicieuses tartines
Un bon, un excellent produit suisse!

purement végétale
Margarine
Lora
Vitamines A+D

Chambres à coucher «Grand luxe»
neuves de fabrication, grand brillant, avec magnifique armoire à 4 portes

Au choix **Fr. 1850.- net**

ODAC-AMEUBLEMENTS, COUVET
Tél. (038) 9 62 21

ORANGES blondes d'Italie, filet de 2 kg **1.25** le kg **-.62⁵**

Profitez de notre action MULTIPACK

ORANGES Paterno mi-sanguines filet de 2 kg **1.70** le kg **-.85**

Rien à faire — à **MIGROS** c'est plus frais et moins cher!

MIGROS

Informations suisses

La Suisse et son équipement en armes atomiques

Sous le titre «La Suisse et son équipement militaire», la Société d'études militaires nous donne une édition française d'un ouvrage que l'on ne pouvait obtenir jusqu'ici qu'en allemand. Le but que se sont proposés les auteurs de cette série d'études a consisté avant tout à fournir sous une forme accessible et aisée à consulter, la documentation la plus complète possible, relative à ce problème décisif.

Les questions y sont abordées carrément, avec le plus grand souci d'objectivité. C'est ainsi que l'on y trouve, traités successivement, les aspects philosophiques, religieux, éthiques et juridiques du problème, et que sont appelés à se confronter sans détour les éléments les plus contradictoires. Russell, pour ne prendre qu'un exemple, y est aussi bien représenté qu'Albert Schweitzer, et le pacifiste s'y exprime comme le militaire ou le théologien. Le problème étant ainsi posé entre ses pôles contraires, le lecteur désireux de se faire sa propre opinion trouve ensuite à portée de main les données qui lui sont nécessaires dans tous les do-

maines, aussi bien techniques que politico-militaires, aussi bien en vue de son appréciation de la situation que de ses préoccupations au sujet de la tactique et de la survie.

Pour tenir compte du fait qu'un lecteur moderne ne dispose souvent que de fort peu de temps pour se tenir au courant de ce qui le préoccupe, les textes sont réduits à l'essentiel et sont toujours accompagnés de chiffres, de cartes et de tableaux qui le rendent digeste. Pratiquement, chacun peut le lire sans être rebuté par la longueur du propos ou par l'excès d'un langage par trop technique.

Devant la menace actuelle, l'imagination risque de se paralyser; il n'y a à cela qu'un seul remède: chercher coûte que coûte à garder les idées claires et précises et se refuser à les laisser devenir la proie d'une vague anxiété. En publiant ce cahier, la Société d'études militaires a comblé une lacune, et son travail est certainement destiné à hisser le débat au niveau où il doit se dérouler, qui est celui du calme, de l'objectivité et de la science.

APPENZEL
Vingt-deux réfugiés tibétains travailleront à Waldstatt

HÉRISAU (ATS). — En octobre dernier, vingt-deux réfugiés tibétains, onze femmes et onze hommes, étaient arrivés en Suisse, via l'Inde. Ils furent installés provisoirement à Unterwasser, où ils purent s'adapter aux conditions climatiques suisses, avec l'aide d'une infirmière de la Croix-Rouge suisse. La localité de Waldstatt, en Appenzel Rhodes-Extérieures, leur a mis, entre temps, un chalet à disposition. Les réfugiés pourront en prendre possession le 12 février prochain. La commune leur a accordé le droit d'établissement à vie.

Du travail leur sera procuré. Les hommes seront occupés dans l'industrie du bois et les femmes, outre leur ménage, travailleront dans les tissages de toile. Plusieurs d'entre elles ont emporté de leur pays des métiers tibétains.

Au cours d'une conférence de presse qui a eu lieu à Waldstatt, des explications ont été fournies par MM. R. Schatz, président de la Société pour l'entraide aux Tibétains en Suisse, A. Bill, directeur du village Pestalozzi, où se trouve une maison pour les enfants tibétains, et Toni Hagen, représentant de la Croix-Rouge au Népal.

VAUD
Leurs salaires étant nettement insuffisants
Les assistants médecins protestent

(c) Les médecins assistants vaudois ont adressé une lettre au Conseil d'Etat, ces derniers jours, pour demander une revalorisation de leurs traitements. Cette lettre fait suite à une requête restée sans réponse, qui avait été faite au département de l'intérieur.

Les médecins assistants du canton de Vaud se plaignent à juste titre. Ils sont les moins bien payés de Suisse. Alors que les cantons de Berne et de Zurich, par exemple, versent des traitements augmentant progressivement de 850 fr. (1re année) à 1200 fr. (5me année), alors que Bâle a porté ces chiffres respectivement 1000 et 1800 fr., les Vaudois doivent se contenter de 675 fr. en 1re année et de 1025 fr. pour la cinquième année et les suivantes.

On sait le rôle important joué par les médecins assistants dans les hôpitaux. Non seulement, ils doivent se plier à des horaires très pénibles, mais ils portent en outre de très lourdes responsabilités. Il faut espérer que le Conseil d'Etat répondra par l'affirmative à cette requête et que le conflit ne prendra pas les mêmes proportions que lors des précédentes revendications, il y a trois ou quatre ans, où l'on avait brandi la menace de grève.

L'inventeur du vaccin contre la polio à Lausanne

De notre correspondant à Lausanne:
Au début de l'hiver, le service de l'hygiène et de la santé publique du canton de Vaud a lancé une grande campagne de vaccination gratuite contre la poliomyélite. La simplicité même de ce vaccin — manger un sucre préalablement imbibé de deux gouttes de liquide — en a assuré le succès. Le service de la santé publique possédait 130,000 vaccins au départ de la campagne. Ils ont tous été administrés, et il a même fini par manquer.

La deuxième partie de la campagne va bientôt commencer. Il faut en effet absorber trois types de vaccins pour jouir d'une immunité pratiquement totale, trois formes de polio ayant été nettement différenciées. Les services compétents seront prêts à recevoir les dizaines de milliers de «candidats», et l'on peut penser que ces derniers seront encore plus nombreux cette fois-ci, les incrédules et les «timides» ayant été convaincus.

L'inventeur de ce vaccin vient de donner une conférence à Lausanne. Professeur à Cincinnati, le Dr Sabin a commencé, en 1945, à se consacrer entièrement à l'étude d'un vaccin contre la polio. Auparavant, il s'était déjà signalé par la mise au point de différents vaccins, qui furent administrés durant la guerre aux soldats se battant dans le Pacifique.

La mise au point du vaccin buccal (ou oral) contre la polio fut beaucoup plus longue et délicate que celle du vaccin Salk. Ce dernier est en effet constitué de germes morts, alors que le vaccin Sabin est formé de germes vivants atténués. C'est la raison pour laquelle l'immunité qu'il confère est supérieure à celle du vaccin Salk.

Les enfants de nombreux pays ont été vaccinés «buccalement» contre la polio. La statistique révèle, sur des millions de cas, que l'immunité est voisine de 100%. Au Japon, une épidémie de la polio a même été enrayerée au moyen de ce nouveau vaccin.

La population active de la Suisse en 1960

(C.P.S.) Les premiers résultats définitifs du recensement de la population du 1er décembre 1960 sont connus: ils ont été homologués par les Chambres fédérales lors de la session de septembre 1961.

On se souvient qu'au regard du relevé de 1950, le chiffre de la population s'est accru de plus de 700 000 unités ou de 15,1% pour atteindre un total de 5 429 061 personnes.

Suivant les résultats de ce sondage, la population active de notre pays a augmenté en dix ans de 2 155 656 à 2 514 400 personnes et la population non active de 2 559 336 à 2 914 700 personnes. Parmi les personnes exerçant une profession, celles occupées dans l'agriculture ont rétrogradé de 355 427 à 291 600, ce qui représente une perte de 63 827 unités, dont 25 612 agriculteurs indépendants. Dans l'industrie, les métiers et la construction, on note au contraire une sensible avance de 971 285 à 1 244 600 personnes, soit de 273 315 unités, alors que les personnes occupées de façon indépendante dans ces branches d'activité ont reculé de 15 761 unités.

Le commerce, la banque et les assurances, qui occupaient 266 213 personnes en 1950, en occupaient 337 500 en 1960; d'où un gain de 71 287 unités, malgré une perte de 7 175 unités dans la classe des personnes exerçant une profession indépendante. Augmentation également de 192 057 à 250 400 personnes dans l'hôtellerie, les transports et les communications, soit de 58 443 unités; mais dans ces branches, les personnes indépendantes participent à l'avance pour la presque totalité de ce chiffre avec 55 828 unités. Pour les autres classes économiques, enfin, l'accroissement est de 370 674 à 390 300 personnes, c'est-à-dire de 19 626 unités.

BERNE
Un nouveau député au Grand conseil

BERNE, (ATS) — Le Conseil exécutif du canton de Berne, pour succéder à M. René Vuilleumier, député démissionnaire, ancien président du Grand conseil, a déclaré élu M. Charles Monnat, de Renan, suppléant sur la liste socialiste du district de Courtelary.

Il sera permis de danser... jusqu'à 3 heures!

(C.P.S.) A la suite d'un postulat accepté par le Grand conseil, le gouvernement bernois a décidé de reviser le décret sur la danse en vigueur dans le canton. Dans son rapport, la direction de police constate que l'état d'esprit de la population à l'égard de la danse a changé et que les aubergistes ont fourni la preuve que les danses publiques ne rapportaient plus aux tenanciers de salle. Entre autres nouvelles dispositions, le projet autorise l'organisation de danses publiques jusqu'à 3 heures du matin, au lieu de 2 jusqu'ici.

AVANT LES CHAMPIONNATS DU MONDE DU CAIRE

Le tir à l'arme de guerre sera-t-il rayé du programme?

Les championnats du Monde du Caire, sur le plan suisse, s'annoncent sous un jour assez particulier, en ce début de saison en tout cas.

On sait que le comité central de la Société suisse des carabinières s'est refusé à prendre position d'une façon définitive à la simple question de savoir si nos couleurs y seraient représentées. Pour sa part, la Société suisse des tireurs à la cible a mis au point le calendrier des entraînements indispensables, mais leur couverture financière n'est pas encore assurée... Il s'agit, on le suppose bien, d'une somme quand même rondelette.

Pas d'argent

Le département militaire fédéral a accepté pour sa part de fournir aux nations inscrites au match Mannerheim à l'arme de guerre les munitions nécessaires, à raison de huit par équipe, avec les munitions adéquates. Celles-ci ont été choisies avec soin par les dirigeants de la fabrique fédérale: elles ont toutes été fabriquées en date du 10 janvier et mises en caisses. Il y en a douze mille pour chaque équipe nationale.

De ce côté-là, pas de problème. Mais il y en a d'autres, soyons sans crainte. Toujours financiers pour changer.

En effet, il s'agit d'acheminer armes et munitions dans les pays qui en ont besoin. Un besoin presque urgent. Or, on va, ce faisant, au-devant de frais relativement élevés, que le D.M.F. n'a-t-il pas supporté. A l'exemple des organisateurs des championnats du Monde, qui estiment que cette question ne les regarde pas. Qu'elle ne les intéresse pas de surcroît...

On voit d'ici la situation!

Le D.M.F. s'est alors adressé à l'Union internationale de tir, en l'invitant à prendre ces frais d'expédition à sa charge le cas échéant, faute de quoi... Pas d'argent, pas de (munitions, ni d'armes) suisses!

Eh oui! On en est là.

fort bien, mais que chacun ne partage pas. Dans le cas particulier, reconnaissons tout de même que le département militaire fédéral ne mélange aucunement les deux choses et qu'il est prêt à assumer ses obligations. A condition qu'elles demeurent dans les limites raisonnables. Raisonnable, c'est bien le mot.

En l'état actuel des pourparlers, il convient de prendre patience. Néanmoins, il y a eu des précédents et l'on ferait bien de s'y référer.

La Suisse a accepté de fournir des munitions et des munitions pour le match Mannerheim aux seules fins de sauver d'une mort certaine le tir à l'arme de guerre. Parce que de nombreux dirigeants de l'UIT n'y sont nullement favorables. Or, si la situation se détériorait davantage, si la Confédération se voyait contrainte de renoncer à ses engagements antérieurs, le championnat du Monde à l'arme de guerre serait sans doute rayé du programme des rencontres du Caire. Sans espoir de retour, selon toute vraisemblance, ni là, ni ailleurs. A moins d'un revirement en extremis de l'UIT des plus problématiques, puisque le représentant d'un pays où ce genre de tir est pourtant très à l'honneur a renoncé à prendre sa défense sur le plan international. C'est tout dire!

Il nous suffira d'attendre quelques jours pour connaître le résultat des pourparlers en cours. Espérons simplement qu'ils se termineront de la façon que l'on... souhaite.

Quant à la participation des Suisses aux championnats du Monde du Caire, c'est une autre question. Que l'on résoudra à plus longue échéance.

L. N.

Quand père et fils s'en vont à ski
Sans hésiter, dans leurs bagages,
Pour se donner force et courage
Ils mettent ce fromage exquis!

Tilsit
Ah! quel fameux fromage,
A toute heure, à tout âge!

WILLIAMINE
FINE EAU DE VIE DE POIRE
MORAND MARTIGNY

Véhicules à moteur et accessoires

Dauphine 1961

2100 km, état de neuf, taxes et assurances payées, à vendre. Tél. 8-8 00. Heures des repas.

- CAPITAINE 1957 4500.-
- CHEVROLET 1955 3800.-
- CHEVROLET 1955 3500.-
- FORD 20 CV 1954 1800.-
- FORD 18 CV 1954 2800.-
- STUBACKER 1950 300.-
- VW LUXE 1954 2000.-
- TAUNUS 12 M 1953 1000.-
- CHEVROLET 1954 2400.-
- AGLIA 1955 1800.-
- VW LUXE 1954 2500.-
- PIEFT 1956 3000.-
- PLYMOUTH 1956 4500.-
- CMONNETTE 1956 2800.-
- PEUGEOT 1956 3800.-
- FORD 20 CV 1955 3800.-
- OEL CAPITAINE 1959 6600.-
- CITROEN DS 1955 4500.-
- CHEVROLET CABRIOLET 1950 1500.-
- ONSUL 1952 800.-
- CITROEN 2 CV 1955 2400.-
- W LUXE 1954 2800.-
- W LUXE 1957 3300.-
- W LUXE 1958 4300.-
- FOURGON TAUNUS 1956 5700.-
- FOURGON TAUNUS 1956 3800.-
- LLOYD 1955 1500.-
- OPEL 1956 1800.-
- VW LUXE 1955 1800.-
- TAUNUS 15 M 1955 1800.-
- TAUNUS 12 M 1953 1500.-
- WILLYS 600.-
- CHEVROLET 1952 800.-

RENAULT DAUPHINE

modèle 1960, voiture de première main, très soignée. Prix très intéressant. Essais sans engagement. Facilités de paiement jusqu'à 24 mois.

R. WASER, Garage du Seyon, rue du Seyon 34-38, Neuchâtel

TAUNUS 17 M

modèle 1959, 35.000 km, ivoire, chauffage et dégivreur, 4 vitesses, excellent état. Ecrire sous chiffres G. V. 439 au bureau de la Feuille d'avis.

CITROEN 2 CV

modèle 1957, type belge, avec toit ouvrant, embrayage et freins neufs. Essais sans engagement. Facilités de paiement jusqu'à 24 mois.

R. WASER, Garage du Seyon, rue du Seyon 34-38, Neuchâtel

SIMCA

modèle 1960, type Etol-le 7, 20.000 km, prix intéressant. Etat impeccable. Reprise éventuelle. Facilités de paiement. Adresser offres écrites à P. U. 438 au bureau de la Feuille d'avis.

SIMCA VERSAILLES

modèle 1956, moteur neuf, embrayage et freins neufs. Radio. Essais sans engagement. Facilités de paiement jusqu'à 24 mois.

R. WASER, Garage du Seyon, rue du Seyon 34-38, Neuchâtel

caravane

4-5 places, Fr. 3300.-, Tél. 8 44 56.

CORVAIR

32.000 km - 1960 A l'état de neuf

Garages SCHENKER HAUTERIVE Tél. 7 52 39

On cherche à acheter VW

Prière de faire offres en indiquant l'année, l'état, le nombre de kilomètres sous chiffres M. 70348 Y. à Publicitas, Berne.

Garage Schiumarini S.A.

La Bréaz / YVERDON Tél. (024) 2 47 47. Grandes facilités de paiement

MERCÉDÈS 219

très belle occasion Garages SCHENKER

HAUTERIVE Tél. 7 52 39

Citroën 2 CV

belge 1956-57-58 occasions Fr. 2000.- à Fr. 2600.-

Garantie Grand Garage des Montagnes S.A.

La Chaux-de-Fonds Tél. 2 26 83/84

Citroën ID 19

Confort, 1958, en parfait état de marche, couleur bleue, à vendre Fr. 5500.-, Garantie

Grand Garage des Montagnes S. A. LA CHAUX-DE-FONDS. Tél. 039-2 26 83/84

GOGGOMOBIL 1959, 3 1/2 CV, roulé 36.000 km, moteur révisé, Fr. 3500.-

LLOYD 600, 1959, 3,03 CV, parfait état, Fr. 1900.-

Deux belles occasions à enlever tout de suite. Crédit

Grand Garage des Montagnes S. A. LA CHAUX-DE-FONDS

Garage MODERNE Carrosserie

Boudevilliers Tél. 6 92 30

- ALFA ROMEO Giulietta Sprint, grise, 1960
- ALFA ROMEO Spinta SS neuve, rouge, 1962
- AC BRISTOL roadster avec « hard-top », type le Mans, rouge, 1959
- DAUPHINE grise, 1961
- VW limousine bleue, 1956
- VW limousine bleue, 1956
- CHRYSLER noire, 1954
- LLOYD grise, 1956
- LAND ROVER révisée, 1952
- CHEVROLET grise, 1958
- PONTIAC 18 CV révisée, noire, 1952
- PEUGEOT 203 bleue, 1951
- VAUXHALL Cresta noire, 1952
- SKODA rouge, 1957

Essai sans engagement Facilités de paiement

RABAIS MASSIFS



LES DERNIERS JOURS

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
JOURNÉES SENSATIONNELLES

de notre grande

VENTE FIN DE SAISON

PYJAMAS

ou **BABY-DOLLS**

flanellette

Valeur 19.80

SOLDÉ 10.-

WINDJACKS (dames)

en popeline. Imperméable. Unie ou fantaisie

Valeur jusqu'à 98.-

SOLDÉ 25.-

PANTALONS (dames)

APRÈS-SKI
lainage uni ou fantaisie

Valeur jusqu'à 29.80

SOLDÉ 8.- 15.-

WINDJACKS enfants

doublées teddy ou autres

Valeur jusqu'à 49.-

SOLDÉ 20.-

COLLANTS dames

Valeur 11.80

SOLDÉ 5.-

BAS HELANCA

Valeur 5.90

SOLDÉ 3.-

GANTS FOURRÉS

Pour dames

au choix

SOLDÉ 10.- 11.-

CHEMISES de NUIT

crépon, manches courtes ou longues

Valeur jusqu'à 22.50

SOLDÉ 8.- 10.- 12.-

COMBINAISONS

nylon. Taille 48

Valeur jusqu'à 26.50

SOLDÉ 10.- 12.- 15.-

COMBINAISONS

Charmeuse. Tailles 40 ou 48

Valeur jusqu'à 14.80

SOLDÉ 5.- 8.-

SOLDE des SOLDES

en **MANTEAUX - COSTUMES - ROBES**
PULLOVERS - BLOUSES - JUPES

RABAIS jusqu'à

80%

Vente fin de saison (officiellement autorisée)

AU LOUVRE

La Nouveauté SA

NEUCHÂTEL

ENCORE DE TRÈS TRÈS BELLES OCCASIONS
Nouvelles mais dernières baisses de prix

TOUT DOIT SE VENDRE

NOUS ALLONS DÉMONTER LA BARAQUE

(Vente autorisée par le département de police)

Schinz
NEUCHÂTEL

SOLDE

Schinz
NEUCHÂTEL

SOLDE

Reflets de la vie du pays

Il y a 92 ans aujourd'hui l'armée de Bourbaki entrait en Suisse

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Après une dure bataille de quatre jours, la retraite fut ordonnée le 18 janvier. Ce fut alors le long et pénible exode au long des chemins verglacés et enneigés menant à Besançon puis, de là, à Pontarlier. Le 27 janvier, les soldats apprirent la tentative de suicide du général Bourbaki et son remplacement par le général Clinchant. Bourbaki avait été le brillant commandant de la garde impériale. C'était le type de l'officier brave et élégant. Il ne s'était d'ailleurs pas montré mauvais stratège mais, avec des hommes épuisés et sous-alimentés, il était difficile de maintenir longtemps une offensive, surtout en hiver. Sa tentative de suicide et son remplacement n'eurent que peu d'échos auprès des soldats :

— On m'a demandé, écrit Martial Moulin, l'effet que cette nouvelle avait produit sur les soldats. Je crois qu'elle n'en a produit aucun. Nous en étions arrivés à un degré d'insensibilité tel que rien ne pouvait nous émuoir.

En France, les événements se précipitaient. Alors qu'à Bordeaux Gambetta envisageait la résistance à outrance en Auvergne, dans le Morvan et jusqu'en Algérie, il reçut le 29 février le télégramme suivant signé Jules Favre :

« Versailles, 28 janvier 1871, 11 h 15 du soir. — Nous signons aujourd'hui un traité avec M. de Bismarck. Un armistice de vingt et un jours est convenu... »

On omit volontairement d'inclure dans l'armistice l'armée de Bourbaki : Jules Favre ignorait sa déroute et, la croyant en pleine offensive, il espérait qu'elle pourrait encore remporter des succès. Bismarck, lui, savait qu'elle battait en retraite et qu'elle était à bout de résistance.

Un douloureux malentendu
Il y eut de ce fait un douloureux malentendu. Militaires de l'Est et habitants de la région se réjouirent en apprenant l'armistice car tous ignoraient qu'il ne comprenait pas la malheureuse armée en retraite. Clinchant fit supprimer les grandes gardes. Tout le monde allait pouvoir se reposer. Or, on apprit vite, à son état-major, que les Allemands, eux, avaient poursuivi leur avance et occupé les passages par lesquels l'armée de l'Est allait se diriger sur Lyon.

Martial Moulin, cantonné alors à Vuillecin, non loin de Pontarlier, s'était rendu dans cette ville et avait remarqué d'abord que chacun paraissait très heureux de l'armistice. Mais, vers le soir, comme il se disposait à retourner à Vuillecin, il entendit battre la générale de tous côtés. Le général Clinchant lui-même parcourait les rues pour activer le rassemblement des troupes. Les marchands se hâtaient de fermer leurs boutiques, on disait que l'ennemi s'avançait vers la ville.

Le général Clinchant, ayant enfin appris que l'armistice ne concernait pas l'armée de l'Est et que les Allemands avaient profité de son ignorance pour lui barrer tout passage vers le sud, se décida à demander l'internement de son armée en Suisse.

Dans un ordre du jour rédigé à Pontarlier le 31 janvier, il renseigne ses troupes et leur dit en particulier : « Nous sommes entourés de forces supérieures ; mais je ne veux livrer à la Prusse ni un homme, ni un canon. Nous irons demander à la neutralité suisse l'abri de son pavillon »

Ils arrivent en Suisse...
Martial Moulin fait partie d'une des trois divisions chargées de couvrir la marche vers la Suisse. Il est cantonné dans la région des Fourgs. Il décrit ainsi cette armée en marche vers l'internement :

— Des soldats aux visages décharnés, aux longues barbes hérissées, affamés, déguenillés, sales, mal chaussés... Une troupe d'hommes défilant dans la neige, soufflant, courbés, boiteux.

— Quand on faisait une halte, tout le monde toussait à la fois, quelques-uns n'avaient même plus la force de tousser ; s'il fallait exécuter un commandement, il était difficile de trouver un sous-officier qui eût encore assez de voix pour se faire entendre.

Et, tandis que passent ces soldats, les canons des forts de Joux tonnent dans le lointain. Mais l'ennemi n'arrive pas aux Fourgs et, à son tour, Moulin prend avec son unité le chemin de la frontière. Vient le moment de déposer les armes :

— La frontière était gardée de nombreux postes suisses... A mesure que nous passions la ligne de démarcation, on nous faisait déposer nos armes d'un côté et nos munitions de l'autre. Il y en avait des tas dans la neige. Mon tour arriva vers 10 heures du matin ; je rendis mon fusil avec un grand serrement de cœur... J'étais en Suisse !

L'accueil chaleureux des Suisses
Les premiers pas sur le territoire suisse sont assez pénibles : c'est la pente raide de la frontière à l'Auberson, encombrée de caissons et de pièces d'artillerie qui ont de la peine à monter. Des habitants du pays vêtus en miliciens aidaient les artilleurs, se mettaient aux roues, ou poussaient derrière les pièces.

Une partie des troupes, le 20me corps d'armée et l'artillerie, fut diri-

gée sur Yverdon et l'autre partie, le 18me corps (dans lequel notre ami est incorporé), sur le Val-de-Travers.

— Quand nous traversâmes Fleurier, toute la population était debout : hommes, femmes et enfants nous apportaient des vivres, même

gée sur Yverdon et l'autre partie, le 18me corps (dans lequel notre ami est incorporé), sur le Val-de-Travers.

— Vers le soir, nous arrivâmes au Couvet ; c'était le même mouvement de générosité de la part des habitants ; les distributions étaient organisées régulièrement : des porteurs de chaudières pleines de bonne soupe parcouraient les rues et chaque compagnie recevait sa chaudière. On nous logea dans l'église protestante. Nous étions très bien, assis sur les bancs et nous avions du feu.

Le lendemain on nous fit quitter l'église pour faire place à des camarades plus malades que nous et... mon régiment bivouaqua en dehors de Couvet, du côté de la gare. Nous passâmes là trois jours. Il nous était défendu d'aller en ville, mais les habitants venaient nous rendre visite, et ne se présentaient jamais les mains vides.

Puis, ce fut le départ, par étapes, pour le lieu d'internement : Frauenfeld. Notre ami souligne la bienveillance des troupes fédérales chargées de surveiller les internés :

— Les officiers suisses chargés de nous administrer étaient pour nous d'une bonté simple et familière ; souvent ils nous saluaient les premiers dans la rue ; ils nous offraient à boire partout où ils nous rencontraient. Je connaissais un commandant qui, maintes fois, conduisit chez lui des internés pour les présenter à sa famille qui les accueillait très bien.

En tous temps, la vocation de la Suisse...
Enfin, il remarque aussi que la longue épreuve du froid, de la sous-alimentation et des combats a miné la santé de bien des soldats :

— Bien nourris, bien logés, n'ayant qu'à nous reposer, il semble que nous aurions dû nous refaire promptement en Suisse. Mais il n'en a pas été ainsi. Des hommes qui, après tant de souffrances, étaient entrés en Suisse encore vigoureux et bien portants, tombaient malades au bout de quelques jours de repos.

— Des soldats aux visages décharnés, aux longues barbes hérissées, affamés, déguenillés, sales, mal chaussés... Une troupe d'hommes défilant dans la neige, soufflant, courbés, boiteux.

— Quand on faisait une halte, tout le monde toussait à la fois, quelques-uns n'avaient même plus la force de tousser ; s'il fallait exécuter un commandement, il était difficile de trouver un sous-officier qui eût encore assez de voix pour se faire entendre.

Et, tandis que passent ces soldats, les canons des forts de Joux tonnent dans le lointain. Mais l'ennemi n'arrive pas aux Fourgs et, à son tour, Moulin prend avec son unité le chemin de la frontière. Vient le moment de déposer les armes :

— La frontière était gardée de nombreux postes suisses... A mesure que nous passions la ligne de démarcation, on nous faisait déposer nos armes d'un côté et nos munitions de l'autre. Il y en avait des tas dans la neige. Mon tour arriva vers 10 heures du matin ; je rendis mon fusil avec un grand serrement de cœur... J'étais en Suisse !

L'accueil chaleureux des Suisses
Les premiers pas sur le territoire suisse sont assez pénibles : c'est la pente raide de la frontière à l'Auberson, encombrée de caissons et de pièces d'artillerie qui ont de la peine à monter. Des habitants du pays vêtus en miliciens aidaient les artilleurs, se mettaient aux roues, ou poussaient derrière les pièces.

Une partie des troupes, le 20me corps d'armée et l'artillerie, fut diri-

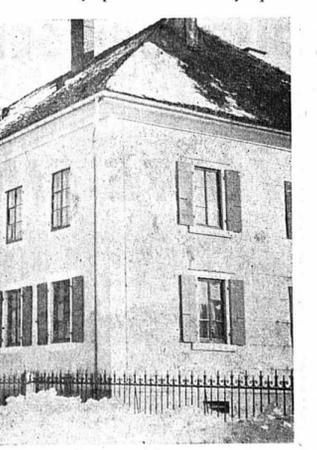
gée sur Yverdon et l'autre partie, le 18me corps (dans lequel notre ami est incorporé), sur le Val-de-Travers.

— Quand nous traversâmes Fleurier, toute la population était debout : hommes, femmes et enfants nous apportaient des vivres, même

gée sur Yverdon et l'autre partie, le 18me corps (dans lequel notre ami est incorporé), sur le Val-de-Travers.

Les hôpitaux se remplirent et... chaque jour nous accompagnions au cimetière quelques-uns de nos pauvres camarades.

Tels sont les récits d'un soldat de l'armée de Bourbaki. Ils nous montrent, pour le moins, que la



Aux Verrières (Suisse), c'est dans cette maison que fut signée la convention d'internement entre le général Herzog et le général français Clinchant.

du linge et des vêtements pour les plus nécessiteux.

Enfin, ils arrivèrent vers le soir à Couvet pour une étape de trois jours qui permettra aux soldats de se remettre tant soit peu de leurs fatigues. L'accueil est large, cordial, dans ce village du vallois.

— Vers le soir, nous arrivâmes au Couvet ; c'était le même mouvement de générosité de la part des habitants ; les distributions étaient organisées régulièrement : des porteurs de chaudières pleines de bonne soupe parcouraient les rues et chaque compagnie recevait sa chaudière. On nous logea dans l'église protestante. Nous étions très bien, assis sur les bancs et nous avions du feu.

Le lendemain on nous fit quitter l'église pour faire place à des camarades plus malades que nous et... mon régiment bivouaqua en dehors de Couvet, du côté de la gare. Nous passâmes là trois jours. Il nous était défendu d'aller en ville, mais les habitants venaient nous rendre visite, et ne se présentaient jamais les mains vides.

Puis, ce fut le départ, par étapes, pour le lieu d'internement : Frauenfeld. Notre ami souligne la bienveillance des troupes fédérales chargées de surveiller les internés :

— Les officiers suisses chargés de nous administrer étaient pour nous d'une bonté simple et familière ; souvent ils nous saluaient les premiers dans la rue ; ils nous offraient à boire partout où ils nous rencontraient. Je connaissais un commandant qui, maintes fois, conduisit chez lui des internés pour les présenter à sa famille qui les accueillait très bien.

En tous temps, la vocation de la Suisse...
Enfin, il remarque aussi que la longue épreuve du froid, de la sous-alimentation et des combats a miné la santé de bien des soldats :

— Bien nourris, bien logés, n'ayant qu'à nous reposer, il semble que nous aurions dû nous refaire promptement en Suisse. Mais il n'en a pas été ainsi. Des hommes qui, après tant de souffrances, étaient entrés en Suisse encore vigoureux et bien portants, tombaient malades au bout de quelques jours de repos.

— Des soldats aux visages décharnés, aux longues barbes hérissées, affamés, déguenillés, sales, mal chaussés... Une troupe d'hommes défilant dans la neige, soufflant, courbés, boiteux.

— Quand on faisait une halte, tout le monde toussait à la fois, quelques-uns n'avaient même plus la force de tousser ; s'il fallait exécuter un commandement, il était difficile de trouver un sous-officier qui eût encore assez de voix pour se faire entendre.

Et, tandis que passent ces soldats, les canons des forts de Joux tonnent dans le lointain. Mais l'ennemi n'arrive pas aux Fourgs et, à son tour, Moulin prend avec son unité le chemin de la frontière. Vient le moment de déposer les armes :

— La frontière était gardée de nombreux postes suisses... A mesure que nous passions la ligne de démarcation, on nous faisait déposer nos armes d'un côté et nos munitions de l'autre. Il y en avait des tas dans la neige. Mon tour arriva vers 10 heures du matin ; je rendis mon fusil avec un grand serrement de cœur... J'étais en Suisse !

L'accueil chaleureux des Suisses
Les premiers pas sur le territoire suisse sont assez pénibles : c'est la pente raide de la frontière à l'Auberson, encombrée de caissons et de pièces d'artillerie qui ont de la peine à monter. Des habitants du pays vêtus en miliciens aidaient les artilleurs, se mettaient aux roues, ou poussaient derrière les pièces.

Une partie des troupes, le 20me corps d'armée et l'artillerie, fut diri-

gée sur Yverdon et l'autre partie, le 18me corps (dans lequel notre ami est incorporé), sur le Val-de-Travers.

La prévention des accidents : une tâche nécessaire et trop mal connue

De notre correspondant de Berne : On peut dire et penser ce qu'on veut de la statistique, certains chiffres donnent tout de même à réfléchir. Ainsi, la Caisse nationale d'assurance, à Lucerne (la SUVA, pour employer le commode sigle allemand), a enregistré, l'an dernier, plus de 400,000 accidents et, dans deux cas sur trois, il s'agissait d'accidents du travail.

Or, un accident professionnel c'est, le plus souvent, pour la victime, l'incapacité temporaire, parfois définitive, de travailler. Ainsi se perdent, bon an mal an, 9 millions de journées et un calcul plutôt théorique indique que, sans les accidents, on pourrait faire l'économie de 30,000 ouvriers.

Mais ne nous arrêtons pas trop longtemps à ces conséquences purement matérielles des accidents professionnels. Il y en a d'autres, d'ordre social. Le seul capital de celui qui doit gagner sa vie dans l'usine, sur les chantiers, utiliser et contrôler les forces aveugles de la mécanique, c'est sa santé, ce sont aussi ses mains, son intégrité corporelle, et tout cela est menacé.

La machine n'est pas la grande coupable

Mais qu'on ne s'y trompe pas : la machine n'est pas la seule ni même la grande coupable. Dans les pays industrialisés, on a constaté que 15 à 20 % des accidents ont une cause technique — défaut de construction ou du matériel, absence de dispositif de sécurité — alors que, pour le reste, la défaillance humaine est à l'origine du malheur qui frappe brusquement l'ouvrier.

Que faire alors ? On peut éliminer avec une relative facilité les causes techniques. On entoure d'un grillage une courroie de transmission qui pourrait happer une partie du vêtement, une meche de cheveu, un doigt. On recouvre d'une cape la lame d'une scie circulaire. On installe un ventilateur qui aspire des vapeurs toxiques. On prend mille autres dispositions dont l'idée vient ou devrait venir à la sim-

ple réflexion. Hélas ! parfois il faut une victime pour que l'on prenne l'élémentaire mesure de précaution qui aurait épargné des souffrances et peut-être une vie. Mais, dans le train-actuel du monde et dans cette confusion des valeurs où nous semblons nous complaire, on ne saurait penser à tout. Ainsi, quiconque prend le grand escalier menant, dans une vaste entreprise, au bureau du directeur, trouvera une main courante à laquelle il pourra s'appuyer. Ce ne sera pas toujours le cas pour l'ouvrier qui doit descendre à la cave, par un couloir aux degrés étroits. Une glissade, et c'est la chute.

Le hasard ne joue pas le rôle qu'on lui prête

Quant aux accidents dus aux défaillances humaines, on cherche à les prévenir par des moyens éducatifs.

Ainsi, les assureurs, et notamment une division spéciale de la SUVA, s'efforcent-ils de renseigner, d'informer les chefs d'entreprises, les cadres, les ouvriers eux-mêmes, comme aussi les apprentis ou les élèves des techniciens. Par des exposés et des démonstrations adaptés aux différents auditoires, par des publications, des clichés, par le film enfin, ces éducateurs, qui doivent se révéler aussi de bons psychologues, tentent de créer ce qu'ils appellent eux-mêmes un « automatisme de la sécurité ». Ils ont entre-

pris de montrer que le hasard ne joue, et de très loin, pas le rôle qu'on lui prête, par commodité, lui faire trop souvent assumer et qu'à l'origine, il y a une faute, une négligence, quelque chose qui n'était pas en ordre, bref, une cause dont fatalement un jour tirait un effet, et un très fâcheux effet. Or cette cause — un barreau brulant à une échelle, des déchets encombrant un couloir, un objet mal placé ou tout autre fruit de l'inadvertance apparemment insignifiant — on aurait pu l'éliminer très facilement, il n'y aurait alors pas eu d'accident.

Des résultats appréciables mais...

Cette campagne a donné déjà les résultats appréciables, mais on est en droit d'en attendre davantage, grâce à la collaboration plus large de tous ceux auxquels elle est, en fin de compte, destinée.

C'est pourquoi, le directeur de la SUVA, M. Lang, professeur et médecin, le sous-directeur, M. Nicolet, et L. Pontelli, ingénieur chargé de l'information, ont donné à la presse un aperçu de leur travail, un travail qui mériterait d'être mieux connu, qui pourrait aussi être plus efficace si chacun comprenait l'importance et le sens des moyens mis en œuvre pour prévenir les accidents.

G. P.

Près de 1500 citoyens suisses servent dans la légion étrangère

Plus que le goût de l'aventure, des « situations embêtantes » ou une éducation mal comprise leur ouvrent les portes de Sidi-Bel-Abbès

Partant du fait que cinq pour cent des soldats de la légion étrangère sont des Suisses, une assemblée d'orientation s'est tenue dernièrement à Lucerne, assise et présidée par le « comité » suisse de la légion étrangère, et à laquelle participaient de nombreuses personnes intéressées directement aux problèmes de la jeunesse.

TROP DE SUISSES, HÉLAS !

M. H.-R. Kurz, chef du service de presse du département militaire fédéral, prit le premier la parole. Selon lui, la légion étrangère compte 30,000 à 50,000 soldats qui ne sont pas de nationalité française. Les Allemands et Autrichiens sont le plus fortement représentés : 60 à 70 % des effectifs. Quant aux Suisses, on les rencontre dans une proportion de 5 %. Actuellement, 1200 à 1500 Suisses serviraient dans la légion étrangère, et bien que leur nombre ait diminué ces dernières années, il n'en reste pas moins qu'une centaine de jeunes Suisses s'enrôlent chaque année. Ainsi, les Suisses servant dans la légion étrangère sont-ils suffisamment nombreux pour former un à deux bataillons avec effectif de guerre de notre armée. La propagande en faveur de la légion étrangère n'est pas exercée activement en Suisse. Toutefois, chaque poste de police française à proximité de notre frontière fait office de bureau de recrutement !

Les services militaires français déclarent souvent de faux noms, de faux âges et de fausses nationalités, afin de rendre les recherches pratiquement impossibles. Tout Suisse qui effectue du service dans la légion étrangère est traduit devant le tribunal militaire, en exécution de la loi pénale militaire de 1927, selon laquelle le service dans une armée étrangère est interdit sans autorisation spéciale du Conseil fédéral.

L'AVENTURE ! UN PRÉTEXTE PÉRIMÉ...

M. Hans Keller, de Baden, fit un exposé des causes conduisant à la fuite hors du pays, émettant ses déclarations de lettres de légionnaires. Il souligna que le goût de l'aventure figurait au dernier rang des raisons invoquées. La plupart du temps, il s'agit de situations dont on pense ne pas pouvoir sortir.

Ainsi, souvent, de toutes petites bêtises poussent les jeunes à s'enrôler dans la légion. Une dispute dans la famille ou bien la pauvreté peuvent mener à des actes irréfléchis.

Il en va de même pour les fils de familles aisées, laissés à eux-mêmes. Les parents ne se donnent pas la peine et ne prennent pas le temps nécessaire à la bonne éducation de leurs enfants, ce qui provoque chez ces derniers de graves conflits. L'orateur regretta enfin que la formation dans les écoles se limite trop à une formation intellectuelle, en ne prenant pas assez en considération les nécessités de la formation du caractère.

ATTENTION ! LA JEUNESSE EST EN DANGER

Le professeur Hans Zbinden évoqua ensuite le thème de « la jeunesse en danger », confirmant les grandes lignes exposées par M. Keller. Il affirma que la jeunesse actuelle était arrachée trop vite, dans les écoles, au monde imaginaire des enfants, les enfants sont dès lors placés brusquement dans une instruction étroite et rationnelle, ce qui provoque chez les jeunes des conflits intérieurs. Le professeur Zbinden se prononça ensuite contre l'activité professionnelle des mères de famille, à moins que ce ne soit une activité sociale. Il demanda l'encouragement à la vie familiale, soulignant la nécessité d'offrir à la jeunesse, dans les écoles, des possibilités de développement des forces créatrices qui sont en elle. Dans cet ordre d'idées, des places de jeux suffisantes devraient être prévues dans les nouvelles constructions de logements.

LE POINT DE VUE PÉNAL

M. Marthaler, de Zurich, auditeur d'un tribunal de division, aborda ensuite la situation du légionnaire devant le tribunal. Il déclara que ce n'était non pas seulement la durée du service qui importait, mais que l'ennemi à qui l'on se représentait un acte punissable. Dès que les autorités militaires sont prévenues d'un cas d'enrôlement à la légion étrangère, une procédure pénale est mise en cours contre le coupable, mais par défaut.

Les peines varient suivant la situation de l'accusé, entre trois et sept mois. Les légionnaires qui reviennent au pays sont très souvent gravement marqués et ont besoin d'une aide morale et matérielle.

CONFÉDÉRATION

1961 : une année perdue pour l'assouplissement du contrôle des loyers

Commentant l'attitude du Conseil fédéral à propos de l'application des dispositions légales relatives à l'assouplissement du contrôle des loyers, le « Bulletin Immobilier », organe officiel de la Fédération romande immobilière, relève le peu d'empressement manifesté par le Conseil fédéral dans ce domaine. Une année a déjà été perdue. D'autre part, la situation qui sera prise en considération, lorsqu'il s'agira de mettre enfin un terme au contrôle des loyers, à fin 1964, sera celle du printemps ou de l'été 1964. Le Conseil fédéral ne dispose ainsi que de deux ans pour établir les conditions nécessaires à l'abolition de tout contrôle. C'est peu. Il ne devra s'en prendre qu'à lui-même si ce délai lui paraît trop bref.

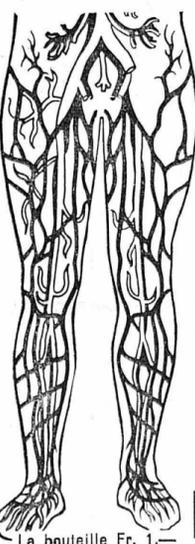
Le maintien de la situation actuelle a pour effet d'augmenter les pertes que subissent les propriétaires d'anciens immeubles. De plus, on laisse subsister la pénurie artificielle de logements, ce qui continue à fausser le marché immobilier. L'écart qui s'agit de réduire entre les loyers des immeubles anciens et récents s'accroît par l'augmentation inévitabile du coût de la construction. Tout retard dans l'assouplissement aggrave donc la situation actuelle. (CPS)

JURA

Décès de la doyenne de Moutier

(c) La doyenne de Moutier, Mme Elise Roulet-Schwitzerlet, vient de décéder dans sa 101me année. En décembre dernier, elle avait fait une chute dans son appartement et s'était cassé le col du fémur.

Le SEL voici l'ennemi ! ...l'ennemi des jambes lourdes



L'eau et le sel sont en proportion constante dans notre corps. Si nous absorbons du sel, notre organisme retient de l'eau ; votre médecin vous le dira : les tissus se gorgent de liquide, le cœur s'essouffle à pomper une circulation difficile, les jambes gonflent et s'alourdissent. Au contraire, celui qui ne boit qu'une eau très pure élimine du sel et son

organisme se débarrasse d'un excès d'eau inutile, comme une éponge qu'on presse : les tissus se raffermissent, la circulation s'améliore. L'eau Charrier est la plus pure, la moins salée de toutes les eaux minérales naturelles de France. Recommandée pour l'alimentation de bébé, son goût de pureté en fait l'eau de table par excellence et, comme on a l'âge de ses artères, elle prolonge la jeunesse.

buvez

CHARRIER

EAU MINÉRALE NATURELLE ACRAPOPEGE

La moins salée des sources d'Europe



Agent pour le Vignoble, le Val-de-Ruz, le Val-de-Travers : Robert Vœgeli, Peseux, tél. 8 11 25

Dans toutes les pharmacies, drogueries et magasins d'alimentation

VÊTEMENTS MOINE, PESEUX

SOLDES AVANTAGEUX

BIO Fbg du Lac 27 **ATTENTION! NOUVEAU SON NOUVELLE LUMIÈRE**

Tél. 5 88 88 Doté de nouveaux appareils de projection et sonores, le cinéma BIO sera en mesure, dès maintenant, de faire ressortir au maximum les qualités des films qu'il a sélectionnés pour vous.

Tous les soirs à 20 h 30 **SAMEDI - DIMANCHE, 14 h 45** — Mercredi 15 h.



Un tout grand western

De grandes vedettes

**James Stewart - Audie Murphy
Dan Duryea - Dianne Foster**

**Le Survivant
des
monts lointains**

Technicolor - Admis dès 16 ans

LE BON FILM Samedi et dimanche, à 17 h 30, l'office cinématographique de l'Eglise neuchâteloise présente en première vision, sous les auspices de la paroisse de Neuchâtel, le film de Paul PAVIOT. 16 ANS

PANTALASKAS

d'après le roman de R. Masson « Les Compères de miséricorde » avec Carl Studer, B. Lajarrige, J. Marin, Carette et ceux qui, à Paris, vivent la nuit. Une incroyable aventure pour sauver un homme... Le film sera introduit et suivi d'une discussion.

**Sacs de dames
magnifiques**

SOLDES

3.- 5.- 7.50 10.-

**BIEDERMANN
NEUCHÂTEL**

A VENDRE

1 machine à laver Ron-do 380 V, 3 KW, chauffage, minuterie, etc. Parfait état.
1 poussette, modèle italien Baby Car. Parfait état.
1 paire de skis, 210 cm, arêtes, fixation Kandahar. Bas prix.
Demander l'adresse du No 443 au bureau de la Feuille d'avis.

**Je cherche
professeur
d'anglais**

pouvant m'enseigner cette langue une heure par semaine. Adresser offres écrites à 12-876 au bureau de la Feuille d'avis.

AVIS DIVERS

La personne ayant pris soin d'un

porte-monnaie dans une cabine téléphonique de la place Fury, dimanche 28 janvier, l'après-midi, serait récompensée de l'annoncer par téléphone au No 8 28 67.

PARIS

On prendrait encore 1 tonne de marchandises ou meubles à aller ou au retour. — Tél. 5 55 65.

MARIAGE

Agriculteur, 45 ans, avec belle ferme, cherche demoiselle ou jeune mère de 20 à 40 ans, aimant la campagne, pour fonder un foyer. Pas sérieux s'abstenir. Joindre photo qui sera retournée. Adresser offres écrites à B. P. 434 au bureau de la Feuille d'avis.

**Je donne leçons
de français
et d'allemand**

à enfants ayant difficultés à l'école. Tél. 5 07 90.

**nouveau
Crème de Volaille
MAGGI**

Maggi met les meilleures volailles en sachets pour vous! Goûtez la «Crème de Volaille», le nouveau, le léger, l'incomparable Potage Maggi. Grâce à la dessiccation à basse température, la chair des jeunes poulets

conserve toute la délicate saveur qui fait sa richesse.

En servant la «Crème de Volaille» Maggi à votre famille, vous ferez plaisir à ceux que vous aimez et votre choix vous vaudra mille éloges!



Samedi 3 février
Match de hockey
ZURICH
(Hallenstadion)
Young Sprinters
Départ 15 h
Fr. 20.—
Renseignements - Inscriptions

Excursions
FISCHER
MARIN-Neuchâtel Tél. 7 55 21
ou Voyages & Transports, Neuchâtel, tél. 5 80 44

Machines à écrire
Vente - location - vente reprises - échanges
Prix très avantageux
«ESBE», Case postale 15
Neuchâtel 7.

Transports Déménagements
Toutes directions
M. CEPPI, Neuchâtel
Tél. 5 42 71

SKIEURS TÉLÉSKI CHASSERAL
Jeudi, vendredi, lundi 13 h 30. Ville prise à domicile. EXCURSIONS L'ABBILLE. Tél. 5 47 54. ROUGEMONT 14 fr. GSTAAD 15 fr. CHATEAUX-D'OEX 13 fr. Dimanche 7 h 30.

MENUISERIE-ÉBÉNISTERIE AMI BIANCHI
Agencement de magasins, cuisines, hôtels-restaurants, etc.
Menuiserie en bâtiment
Fabrication et vente de meubles en tous genres
SERRIÈRES - Neuchâtel
Tél. 5 15 52

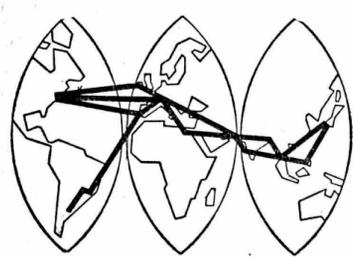
Automobilistes!
ON NE CHANGE PAS
SA BATTERIE sans avoir consulté le nouveau tarif des accumulateurs
Hoppecke Accus-service
DENIS BOREL
Meuniers 7a
Tél. (038) 8 15 12 ou 6 93 41
Peseux (NE)

Services quotidiens Genève - New York en Douglas DC-8 Jet
Voyagez maintenant et profitez des tarifs réduits! Jusqu'au 31 mars 1962 le billet Genève - New York et retour en classe économique ne coûte que Fr. 1856.—, au tarif d'excursion valable 17 jours.
Le plan familial Swissair est la formule qui vous permet de visiter les U.S.A. à bon compte, accompagné des membres de votre famille.
Les U.S.A. à quelques heures de vol de la Suisse... et toujours le proverbial service Swissair!

Jeunes filles et volontaires
femmes de chambre, bonnes d'enfant, cuisinières pour maisons particulières, hôtels et pensionnats, ainsi que jeunes gens pour la campagne, magasin et hôtels, seront trouvés rapidement par une annonce dans
Zofinger Tagblatt
à Zofingue, grand journal quotidien du canton d'Argovie et feuille d'avis de la Suisse centrale. Cet organe offre, grâce à son fort tirage, une publicité des plus efficaces dans le canton d'Argovie et dans toute la Suisse centrale.

Utilisez le
CREDIT-AUTO
TEL. (038) 5 44 04 / 05
BANQUE EXEL
NEUCHÂTEL
pour acheter ou changer votre voiture

La Treille
L'action du jeudi:
Rissoles à la viande la pièce **-.40**
La vedette du jeudi:
Harengs sauce tomate 398 g **1.60**
Le cadeau du jour «j»
pour tout achat de Fr. 10.- et plus
et le jour "j"



Consultez votre agent de voyages ou, pour le fret, votre transitaire.
SWISSAIR
Tél. (022) 32 62 20

Après cinq siècles, les traditions andalouses se maintiennent toujours

CHAUEN, la ville sainte du Rif

Des ruines de la cité romaine de Tamuda, près de Tétouan, le courrier du Rif grimpe dans d'arides montagnes et serpente péniblement à travers des étendues inhabitées et brûlées. Deux cimes, de plus de mille mètres, ferment le passage à l'est. Mais à un tournant, à l'improviste, cachée au fond d'un profond vallon, une étrange ville rouge apparaît, entourée de vert sombre des jardins. Contrairement à la plupart des villes marocaines d'une blancheur presque aveuglante sous la réverbération du soleil africain, Chauen est rouge. Les briques, les tuiles, les minarets eux-mêmes, tout y est rouge.

Depuis les temps les plus reculés, Chauen était considérée comme une ville imprenable. Lorsqu'en 1470, les Arabes durent fuir Grenade occupée par les chrétiens, ils repassèrent le détroit de Gibraltar et cherchèrent une nouvelle résidence au Maroc. Ils

découvrirent ce passage encaissé dans les montagnes de l'intérieur, donc facile à défendre. Ils y trouvèrent également une rare abondance d'eau, sources et cascades, qui faisait de l'endroit une terre bénie par Allah. En reconnaissance, ils firent de Chauen un important centre religieux et politique et la proclamèrent ville sainte; ils la ceignirent d'un rempart et en défendirent l'entrée à tout « infidèle », sous peine de mort.

Aucun Israélite des « mellah » marocaines ne pénétra dans les murs de Chauen, et plus de vingt ans passèrent après la signature du traité d'Algésiras avant que les forces espagnoles puissent contrôler la région.

Après cinq siècles, les traditions andalouses se maintiennent toujours chez les habitants de Chauen. De nombreux musulmans de la bourgeoisie portent des noms espagnols

et le genre de vie à l'intérieur de leurs maisons est demeuré spécifiquement andalou. Ces musulmans sont aussi dépositaires de certaines techniques artisanales, et l'on retrouve les motifs les plus saillants du style hispano-mauresque dans la décoration des objets et des édifices.

La tradition hispano-mauresque

Les fameux ateliers des cités andalouses d'avant la reconquête ont tout simplement été transférés dans les souks de cette bourgade marocaine à 610 mètres d'altitude, et en partie aussi dans les médinas de Tétouan et de Fès. En flânant dans ces souks, on retrouve les couvertures et les tapisseries de Beza, les poteries de Malaga, les bijoux ciselés et les cuirs repoussés de Cordoue, les armes incrustées de Tolède.

Jusqu'à ces dernières années, Chauen demeurait interdite à tous les Européens.

Aussi, la première fois que je passai sous une des basses et massives portes de l'enceinte, j'avancai presque sur la pointe des pieds... Le silence qui régnait parmi la foule des musulmans m'impressionna: voyageurs, citadins, femmes et marchands entraient ou sortaient avec recueillement, avec piété, comme s'ils marchaient sur les tapis d'une mosquée.

Je me retrouvai dans une rue très étroite, à escaliers, qui montait entre deux rangées de maisons basses, sans fenêtres et avec de petits portails sculptés. Par d'autres ruelles montantes et glissantes, je gagnai une vaste place rectangulaire au centre de laquelle une fontaine produisait son eau de source; une mosquée bleue, d'un bleu aussi soutenu que le bleu du ciel, pointait vers lui son petit minaret écarlate.

D'un édifice voisin, parvenait l'écho de groupes d'enfants qui, d'une voix blanche, récitaient des versets coraniques. Ils étaient assis sur des nattes et ils apprenaient bien sagement le livre saint, sous la direction d'un « mollah ».

Discrètement, je m'éloignai de l'école et fallai me rafraîchir à la fontaine. Une petite fille berbère avec des tresses et une longue djelabab rose, était en train de remplir une cruche en terre cuite. Lorsqu'elle eut terminé, elle s'aperçut que je voulais me désaltérer. Elle demeura interdite et, amusée par la position que je prenais pour boire à la régolade, spontanément elle m'offrit sa cruche. Je la remerciai en arabe et la jeune fille, embarrassée et étonnée, me tourna le dos, à moi, l'étranger qui connaissais sa langue, et s'enfuit laissant sa cruche. Je n'eus plus qu'à la poser délicatement au pied de la fontaine et à m'en aller.

Les barbiers du Rif sont aussi pharmaciens!

Dans les souks à demi couverts, les artisans travaillent dans de minuscules échoppes. A Chauen, comme dans presque toutes les vieilles cités islamiques, les corporations sont groupées par rues et par quartiers. Les boutiques des tailleurs, des marchands d'étoffes, des corbonniers, des teinturiers, des armuriers et des orfèvres sont légion. Ce sont des réduits cubiques, d'un mètre sur deux au maximum, légèrement surélevés au-dessus du niveau de la rue. Les barbiers de Chauen représentent toujours « l'élite » des corporations citadines; ils jouissent de la grande estime de la population. Comme autrefois, leur profession ne consiste pas seulement à couper barbes ou cheveux (aiguillant leur long rasoir à double tranchant, comme s'ils voulaient décapiter le client!), mais aussi à préparer des herbes médicinales, des potions homéopathiques, à pratiquer un peu d'alchimie et même, parfois, des interventions chirurgicales.

Les cachots de la vieille forteresse

Ayant parcouru en quelques heures le quartier artisanal et le marché ouvert, je montai enfin vers la place de la grande mosquée et de la citadelle. Dans les cachots lugubres de cette vieille forteresse aux tours rouges cyclopéennes et aux lourdes portes de fer, bien des prisonniers tombés entre les mains des tribus du rif en révolte succombèrent après une lente agonie. Le sol est encore jonché de chaînes, d'anreaux, de crochets et de lanières recouvertes de sang coagulé et de rouille.

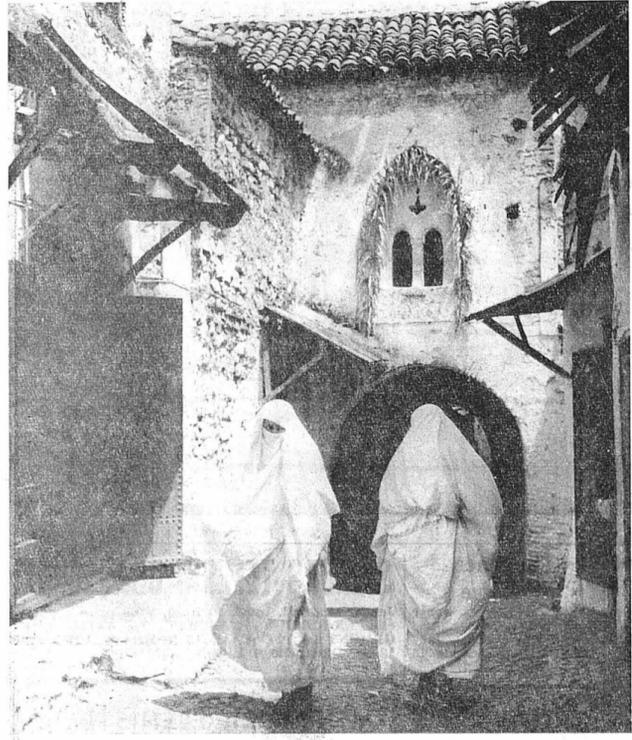
Mais quand le soleil descend derrière le djebel, incendiant la rouge cité, le muezzin, du haut d'un minaret, appelle tout le peuple à la prière. L'écho se répercute trois fois au fond de la vallée et contre les parois des montagnes déjà cernées par le crépuscule. Les fidèles affluent de toutes parts, des petites rues, des boutiques, des maisons. Devant la grande mosquée, la foule s'agenouille et se prosterne trois fois, touchant le sol du front. La ville sainte du Rif adore Dieu, son seul seigneur.

Dans un angle de la place, sous les tours silencieuses, c'est le spectacle de toute une ville en prière, une ville où, en cet instant, chaque habitant, riche ou pauvre, ignorant ou savant, s'unit à tous les autres dans la même humilité.

Alors, je sortis, ému, de la ville sainte de Chauen, baignée par la lumière lunaire... (UNESCO.)



Au marché de Chauen, les paysannes du Rif viennent vendre leurs produits. (Photo: Office du Tourisme marocain)



Dans les rues étroites de la vieille cité, des femmes arabes, vêtues du haïk traditionnel, se déplacent silencieusement, presque avec recueillement. (Photo Attilio Gandio)

Où en sont les travaux du tunnel du Mont-Blanc?

Freinés par des rivières souterraines les Italiens piétinent

PARIS (UPI). — Après plus de deux ans et demi de travaux, où en est le percement du tunnel du Mont-Blanc? Exactement 4708 mètres ont été forés par les Français sur les 5800 qui leur avaient été concédés. Les Italiens, on ne l'ignore pas, accumulent le retard, en raison notamment des difficultés qu'ils rencontrent au fur et à mesure qu'ils s'enfoncent sous le massif.

Pourtant, ce sont les Italiens qui étaient partis les premiers, ayant donné le premier coup de mine à proximité d'Entrèves, en juin 1958, soit sept mois avant les Français. Ils parvinrent au premier kilomètre en novembre 1959, alors que les Français ne vinrent à bout de leur qu'en mars 1960. Cependant, grâce à leur mécanisation poussée — c'est-à-dire à l'emploi du « jumbo », appareil qui permet d'attaquer la roche simultanément sur toute sa largeur, les techniciens français rattrapèrent leurs collègues italiens en novembre de la même année, une longueur de 2 km 300 ayant été forée de part et d'autre. Puis cette avance s'ac-

centuait. Les Français atteignaient leur quatrième kilomètre en octobre dernier alors que le chiffre fourni par les Italiens aujourd'hui n'est que de 3840 mètres. La différence est donc supérieure à 900 mètres.

Dix-sept degrés séparent Français et Italiens

Si les Italiens ont rencontré sur leur chemin des rivières souterraines, les Français, eux, se sont heurtés à des phénomènes de décompression qui ont obligé les ingénieurs à procéder à un bouillonnage extrêmement dense: quarante-six bouillons par mètre linéaire, ce qui, paraît-il, ne s'est jamais vu. Le bouillonnage s'effectuait aussi bien sur la voûte que sur le front de taille où la pression est énorme.

D'autre part, les techniciens ont constaté un phénomène nouveau qui renverse des données considérées comme acquises. Il était jusqu'à présent admis que la température s'accroissait au fur et à mesure que l'on pénétrait à l'intérieur de la roche. Or, d'un côté comme de l'autre, il a fallu se rendre à l'évidence: après être montée, la température s'est abaissée progressivement. Si, du côté français, celle-ci a diminué doucement jusqu'à atteindre actuellement 29 degrés, elle n'est que de 12 degrés sur l'autre versant. Il existe donc une différence de 17 degrés entre les deux sections de l'ouvrage...

Enfin, le tunnel devant être soumis à un péage, il semble pour le moment que celui-ci doit être fixé à 30 NF. par véhicule.

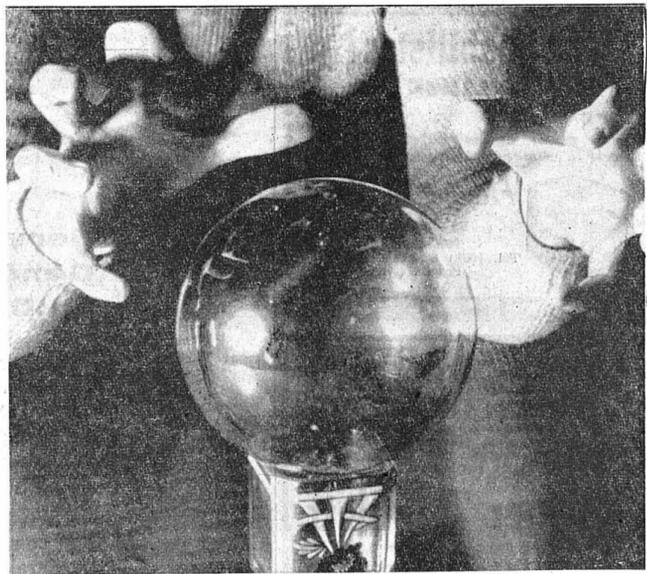
Les révélations de certaines pythies modernes Pas de guerre mondiale en 1962!

Tous les peuples d'Orient ont eu leurs devins; le dieu parlait par la bouche d'une prêtresse et ses réponses jouissaient d'une grande autorité. Pour rendre ses oracles, une sibylle montait sur un trépied placé au-dessus d'une ouverture d'où sortaient des vapeurs répugnantes. Son corps alors frémissait, ses cheveux se dressaient, sa bouche convulsive répondait aux questions.

Ce phénomène de divination a depuis tous temps intéressé les gens. Chaque année, des « clairvoyants extra-lucides » se remémorent sans doute l'art des anciennes pythies se lançant sur cette route périlleuse qu'est la prophétie.

L'an 1961, n'aura pas confirmé toutes ces déclarations augurales. En Iran, par exemple, sujet d'actualité cette année-là, du fait du mariage du shah, le pays devait être gouverné par la « régente » Farah Diba! Les Russes auraient dû quitter Berlin! Une conférence au sommet aurait dû se tenir au milieu de l'an 1961!

Bref, ces prédictions ont été démenties par les faits. Mais d'autres se sont réalisées. Témoin cette voyante française, déclarant, en fin d'année 1960, que, au cours de l'an



Contre la toux, la trachéite et la bronchite. Votre grimace n'est rien... pensez à celle de vos microbes!

Le Sirop Famel a sans doute mauvais goût... mais vos microbes le craignent comme la peste. Il fera fuir la toux tenace; il vous libère la gorge et soulage votre bronchite. Voilà 50 ans que des centaines de milliers de grippés savent que pour le prix de quelques grimaces on peut tuer la toux!

A base de codéine — calmant bienfaisant et sédatif léger — de Grindelia — antispasmodique et baume des muqueuses des voies respiratoires — de fleur de trôséra — plante médicinale qui calme les quintes de toux — d'un lacto-phosphate de calcium — tonique et reconstituant — et de créosote — puissant antiseptique et expectorant.

Le Sirop Famel pour la famille, le flacon, Fr. 3.75.

nouveau, la princesse Margaret mettrait au monde un enfant, qu'un grave danger de dictature militaire se produirait, lequel mettrait en grande difficulté le général de Gaulle, qu'un médecin dont l'initiale est la lettre B serait honoré (le prix Nobel de médecine est attribué au docteur von Beckesy!).

Que nous réserve 1962? Question que beaucoup de « prêtresses » modernes ont essayé d'éclaircir, soit en consultant une boule de cristal, scintillante de mystères, soit en lisant l'avenir dans un simple jeu de tarots, ou même en entendant des voix qui leur parlent.

Frederika est une sibylle notoire. Installée derrière sa table de consultation, les poignets entourés de bracelets en forme de serpent, elle fait le point: « Je ne vois pas de guerre mondiale; les Russes débarquent sur une planète (mais ce n'est pas la lune); un accord sur Berlin intervient; la princesse Margaret met au monde une petite fille. »

La voyante se repose un instant, puis explique: « Je vois défiler, dans ma boule de cristal, un véritable film en couleur; je devine une fem-

me, au visage tragique, agrippée à des barreaux de prison. C'est peut-être le signe d'une grave erreur judiciaire. »

Jessica est pessimiste: « Nouvelle épidémie qui aura l'apparence de la lèpre, fin de la royauté en Angleterre dans les trois ans à venir, mais pas de guerre mondiale. »

1962 est là pour donner raison ou tort à tous ces magiciens de l'avenir. Les uns seront déçus, les autres se prendront pour des surhommes, des dieux humains. Heureusement, aucun d'eux n'a encore eu l'idée saugrenue d'annoncer la fin du monde pour les six mois à venir, sans quoi, nous le verrions sauter de joie aux signes annonciateurs de l'Apocalypse... M. S.

L'IMPRIMERIE CENTRALE et de la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL se fera un plaisir de vous soumettre sa nouvelle collection de CARTES DE VISITE

Bizarreries de certains insectes Les femelles parfumées

Il suffit qu'une femelle du Grand Paon (papillon de nuit) éclore en captivité dans le cabinet de travail du grand entomologiste Fabre pour que, le soir venu, une quarantaine de mâles accourent de tous les points de l'horizon en amoureux empressés. Le lendemain, les visites ne sont pas moins nombreuses; elles se renouvellent pendant une semaine, et toujours à la même heure. Le total des accours en ces huit soirées s'élève à cent cinquante.

Or, le Grand Paon, sans être vraiment rare, n'est rien moins qu'un papillon commun; il faut donc admettre que la plupart des visiteurs viennent de loin, d'un ou deux kilomètres, sinon davantage.

Comment ont-ils pu, à pareille distance, percevoir la présence de la femelle, être informés de son éclosion?

Ce ne peut être que par le moyen de l'odorat.

Encore que la femelle du Grand Paon n'émette aucune senteur perceptible aux narines humaines, elle doit répandre un parfum extrêmement puissant et auquel les mâles de son espèce se montrent sensibles. La preuve qu'il s'agit bien d'une

odeur, c'est que la femelle ne reçoit plus aucune visite si on l'enferme dans une boîte bien close ou dans un bocal de verre bien bouché. Laisse-t-on la moindre ouverture, les mâles, au contraire, s'empressent autour du bocal ou de la boîte. En outre, on constate que tout objet ayant été en contact avec la femelle (étouffe, plante, tampon d'ouate) acquiert le pouvoir attractif et peut le retenir pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines.

Cette mystérieuse odeur de la femelle, il est impossible de la recouvrir, de la masquer par d'autres odeurs, pour fortes que celles-ci paraissent à notre odorat: naphthaline, sulfures alcalins, pétrole, tabac, lavande, etc.

Pour rejoindre la femelle, les mâles, emprunteront, s'il le faut, des détours compliqués. On cite le cas de papillons mâles qui, pour retrouver une femelle dans une chambre bien close, avaient passé par un tuyau de cheminée!

On admet que le siège de l'odorat, chez le mâle, se trouve dans les antennes. Privés d'antennes, les mâles, en effet, sont incapables de retrouver leur femelle à distance. I. L.

Le chimpanzé se console de sa grande tristesse devant le petit écran...



Shersey, chimpanzé de quatre ans, est tout seul dans une luxueuse caravane du cirque Lenz, quelque part en Angleterre. Son dressage et lui attrapèrent une pneumonie, mais seul le singe en réchappa. Et, depuis, le chimpanzé convalescent, essaie de se changer les idées en regardant la télévision.

L'influence des astres

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il ajoute qu'aucun corps matériel ne peut agir sur une réalité incorporelle, que c'est plutôt le contraire qui serait vrai.

Mais en répondant à une difficulté qui se présente en l'espèce, du fait que souvent les pronostics des astrologues se vérifient, il dit que du moment que l'appétit sensible est lié à un organe corporel, il se peut que parmi les hommes, certains soient, sous l'effet des corps célestes, enclins à la colère ou à la concupiscence, ou à une autre passion du même genre. Il ajoute encore, selon Augustin, quand les astrologues prédisent la vérité, ils le font en vertu d'une inspiration occulte que l'esprit humain reçoit inconsciemment, et qui, destinée à tromper les hommes, est l'œuvre d'esprits séducteurs.

Le traducteur de saint Thomas, dans une note, remarque que ses conclusions sont encore valables aujourd'hui: nous subissons les influences atmosphériques, celles de notre milieu... mais cette « influence s'arrête à l'imagination, à la mémoire, à l'appétit sensible ».

Certains auteurs modernes ne prennent pas toujours garde de faire cette distinction entre imagination, mémoire, appétit sensible d'une part et volonté d'autre part. Certains croient à la modification de l'esprit par des objets matériels... Les lecteurs de C.-G. Jung ont pu lire qu'il traitait du passage qui serait imminent de l'ère des Poissons à celle de Verseau, et d'une grande transformation à prévoir.

Personne, écrit-il, ne s'est soucié de rechercher « les effets psychiques des transformations qui nous attendent »... Il n'a pas l'air de mettre en doute l'influence des astres sur les hommes, mais moins prudent, à ce qu'il me semble, que saint Thomas, il ne montre pas aux hommes libres la volonté humaine comme inexpugnable, fut-elle assaillie par mille influences. Lucien MARSAX.

En vente spéciale vendredi 2 et samedi 3 février
 Pour le couffonnement d'un bon repas,
 ou le casse-croûte du connaisseur, appréciez le

VACHERIN MONT-D'OR de la vallée de Joux
 bien fait et d'une saveur si délicate

Par boîte, brut pour net, les 100 g **-.65** Au détail, les 100 g net **-.80**

Rien à faire — à **MIGROS**
 c'est plus frais et moins cher!

MIGROS

fiat 1100 elle a fait ses preuves **fiat un nom sûr**
 elle est sûre
5/55 CV 135 km/h
 à partir de Fr. 6975.-



fiat

Neuchâtel : M. FACCHINETTI, 1, avenue des Portes-Rouges, tél. (038) 5 6112
 Boudevilliers : H. Vuarraz, Garage du Val-de-Ruz. — Boudry : A. Bindith,
 Garage des Jordils. — Môtiers : A. Dürig, rue du Ried.



Grains d'antracite
 pour poêles ALBA,
 GRANUM, CINEY, etc., chez

HAEFLIGER & KAESER S.A.
 Tél. 5 24 26 Beyon 6

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE
 à l'imprimerie de ce journal

Il n'y a qu'une seule
 purée de tomates...



... qui entre dans ma cuisine:
PARMADORO, comme on l'aime en Italie
 pour la préparation des fameuses
 pâtes et des sauces piquantes.
 Une sauce tomate relevée, d'un
 rouge très vif, pour les tripes ou
 les boulettes de hachis napolitaines,
 un délicieux jus de viande et même
 une savoureuse crème de tomates
 « maison » - car, chaque plat devient
 une délicatesse avec

**PARMA
 DORO**

Boîtes,
 1/10 à Fr.-30
 1/5 à Fr.-50
 les seules munies du
 couvercle à
 ouverture-éclair,
 pratique et sûre.



ARCADES

Dès ce soir à 20 h

Metro-Goldwyn-Mayer
 PRÉSENTE

2^{me} semaine

Le plus grand
 film de toute
 l'Histoire
 du Cinéma!



LE FILM AUX
 11 OSCARS



Réalisation de

WILLIAM WYLER

avec

CHARLTON HESTON · JACK HAWKINS

HAYA HARAREET · STEPHEN BOYD

HUGH GRIFFITH · MARTHA SCOTT et CATHY O'DONNELL · SAM JAFFE

TECHNICOLOR®

Scénario de **KARL TUNBERG** · Production de **SAM ZIMBALIST**

FILMÉ EN
 CAMERA 65

Le film débute tous les soirs à 20 h
 MATINÉES : à 14 h 30 seulement
 samedi, dimanche et mercredi
 DURÉE DU SPECTACLE : **3 h 50**

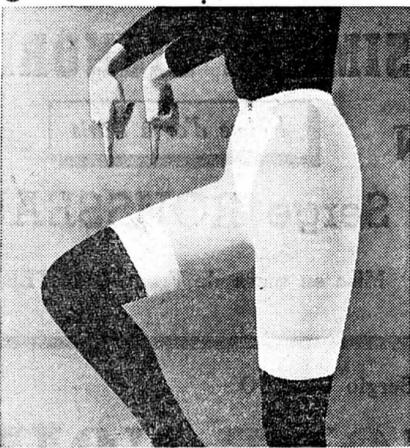
LOCATION
 des places de toutes catégories :
 de 10 h à 12 h
 de 13 h 45 à 18 h
Tél. 5 78 78
 Admis dès 14 ans

Prix imposés par M.G.M.

Fr. **3.- 4.- 5.- 6.-**

Faveurs rigoureusement suspendues

Youthcraft



PANTEX

Pour la ville et le sport la gaine-culotte
 « Pantex » avec sa nouvelle bande « Expando »
 vous offre tous les avantages :

- Ne remonte pas
- Ne se roule pas
- Très agréable au porter

Longueur normale Fr. 39.-

Extra-longue Fr. 48.-

En exclusivité

AU CORSET D'OR

Epancheurs 2, Mme ROSE-GUYOT, corsetière-spécialiste, Tél. 5 32 07

C I B A

soins
scientifiques
de la peau
Birella**Samedi 3 février**dès 14 h et 20 h précises à la
**GRANDE SALLE DIXI
LE LOCLE**
Service d'autobus sans interruption
gare et ville**LE GRAND MATCH AU LOTO**
DES CHASSEURS DU LOCLE attendu de tousComme d'habitude, pas de « bricoles » !
VOICI UN APERÇU DE NOS QUINES :
Vélos, habits d'hommes et de dames, bal-
lots de 6 draps, diners et déjeuners pour
12 personnes, en porcelaine de Langenthal,
tapis, etc., et naturellement nos**FORMIDABLES TOURS DE VIANDE**
Sanglier - 4 cochons entiers - 50 gros jambons**Sourde —
personne ne le voit**... elle porte le plus petit appareil acoustique «derrière
l'oreille» jamais construit, la grande nouveauté**omikron 444**ne pèse que 8 grammes — se dissimule entièrement
derrière l'oreille — un chef d'œuvre de la précision
suisse — accueil sensationnel aux Etats-Unis.**Démonstration gratuite**Vendredi 2 février, de 14 h à 18 h 30
chez P. Comminot, opticien, 17, rue de l'Hôpital
NeuchâtelNe décidez rien avant d'avoir essayé l'OMIKRON 444 —
Si vous ne pouvez pas vous déplacer, demandez nos
prospectus gratuits.**MICRO-ELECTRIC S.A.**
Lausanne 2 Pl. St-François Tél. 021/225665**APOLLO**
Tél. 5 21 12

Dès aujourd'hui

Tous les jours à 15 h et 20 h 30
Samedi et dimanche, matinées à 14 h 45**DÈS 18 ANS****L'histoire vraie**

d'un couple qui se désagrège...

D'une femme qui essaie de retenir

un homme

à n'importe quel prix !**LES MAUVAIS
COUPS**Le triomphe de
SIMONE SIGNORET

Palme d'or à Paris

avec Réginald KERNAN

Alexandra STEWART - Serge ROUSSEAU

D'après le célèbre roman de Roger VAILLAND

Mise en scène de François LETERRIER

En 5 à 7Samedi, dimanche,
lundi**à 17 h 30**

Dès 16 ans

de Sergio GRIECO

LE MASQUE NOIR

avec Gérard LANDRY - Nadia GRAY - Maurizio ARENA

Un nouveau « ZORRO » qui défend le droit de l'homme
et libère le peuple opprimé de la tyrannie et de la violence...

RESTAURANT

LA PAIXAvenue de la Gare 3, Neuchâtel ☎ 5 24 77
PLAT DU JOUR à Fr. 3.50
(abonnement = Fr. 3.20)
Sur assiette Fr. 2.70**Mets à la carte - Spécialités**
Salles pour banquets, soirées,
assemblées, etc.RESTAURANT DE LA GARE
Saint-Blaise Tél. 7 52 70

le 3 février Jour de la Saint-Blaise

BAR **DANSE** AMBIANCEavec le célèbre accordéoniste
André VUILLEet toutes ses spécialités culinaires
habituelles.**CASINO BERNE**grande salle
vendredi 2 février, 20 h 15**CONCERT DE JAZZ****ART BLAKEY'S
JAZZ MESSENGERS**Freddie Hubbard Cedar Walton
(tp) (p)Curtis Fuller (tb), Jimmy Merritt (b)
Wayne Shorter (ts), Art Blakey (dm)
Billets à partir de Fr. 4.80, impôt et ves-
tiaire compris, à l'agence STRUBIN et
auprès d'ICA - caisse de concert, chez
Schmidt-Flohr, Berne, tél. (031) 2 09 38,
et à la caisse du soir.

Organisateur : ICA, Berne.

Les journées
gastronomiques normandes**A L'HOTEL CITY
NEUCHÂTEL**

du 1er au 12 février 1962

sous le haut patronage du
chef HERVE
de Lisieux
qui charmera vos palais
avec ses spécialités

La Truite farcie

La Bouillabaise de la Manche
Le Homard grillé à ma façon
(présenté au dîner gastronomique
de Conakry 1954)

Le Turbot soufflé aux fines herbes

Le Suprême de Sole normande
avec ses sept garnitures
(présenté aux Arts ménagers
en 1951)

Le Pigeon en Croûte aux morilles

Le Canard rouennais du Parc
(canard au sang présenté aux Arts
ménagers en 1951 et à Aix-en-
Provence en 1956)

Le Gigot de pré-salé

Le Pâté en croûte « Vallée d'Auge »

Les Crêpes soufflées

La Tarte normande flambée

Réservez vos tables

Tél. 5 54 12

**Hôtel de la Croix d'Or
VILARS**

Vendredi 2 février, dès 20 h 15

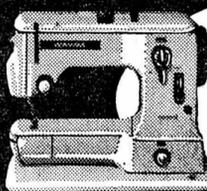
match au cochon**Auberge de La Sauge**

CANAL DE LA BROYE MAX ZELLER

Ouvert toute l'année

PEINTURE D'ENSEIGNESlettres et illustrations
magasins, camions, etc.

Devis. Tél. 5 88 67

BERNINABERNINA-Record doit sa réputation
mondiale acquise en si peu de temps à
son maniement si simple et à ses multiples
possibilités. Elle brode automatiquement --
les plus beaux points d'ornement, même
avec 2 ou 3 aiguilles simultanément, et si
vous le désirez, avec fil métallique.**Louis Carrard
Neuchâtel**9, rue des Epancheurs
Tél. 038/5 20 25
A 20 m de la place PuryA LA PRAIRIE
tous les jours
choucroute garnie
sur assiette, Fr. 3.-**Chaumont**
L'hôtel du Vieux Bois
Raclette
valaisanne
Fondue
neuchâtoise
Tél. 7 59 51

Le cinéma
Tél. 5 56 66

PALACE

COUCOU... LES REVOILA!

LES NOUVEAUX LAUREL ET HARDY FRANÇAIS

du rire énorme...

Avec
DARRY COWL
FRANCIS BLANCHE
DANS

**VOUS SEREZ
EMBALLÉS**



UN FILM DE JEAN GIRAULT

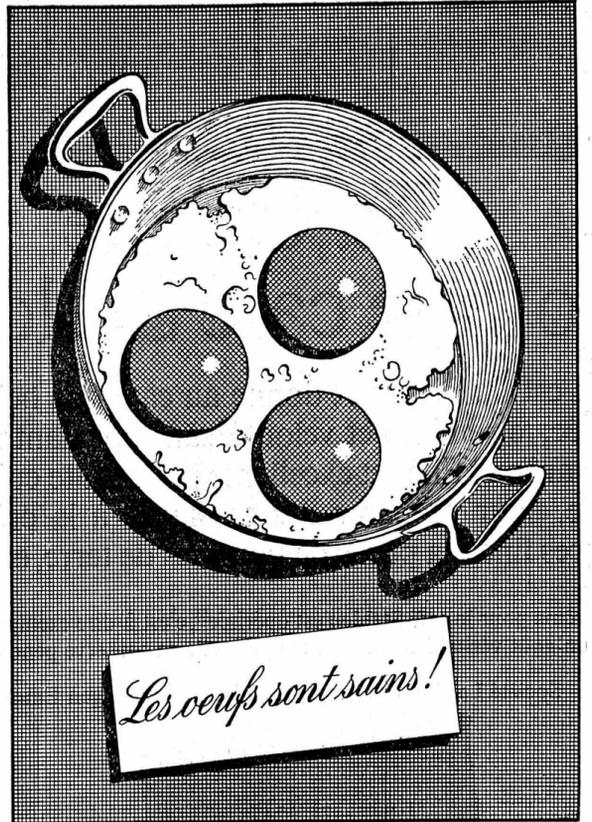
DARRY COWL et FRANCIS BLANCHE forment un couple de comiques aussi remarquables que LAUREL et HARDY

Tous les soirs
à 20 h 30

SAMEDI, DIMANCHE
2 matinées à 14 h 45 et 17 h 30
Mercredi prochain à 15 h.

FAVEURS
SUSPENDUES

Dès 16 ans



Les œufs sont sains!

**Actuellement
les excellents œufs frais
du pays!**

Pour peu d'argent quelque chose de si bon!



Soumission

Nous remettons en soumission, pour une période d'une année, nos divers travaux de terrassement, maçonnerie, pose de canalisations et de câbles téléphoniques à Neuchâtel et environs.

Les cahiers des charges peuvent être retirés à notre bureau de construction, Temple-Neuf 11, à Neuchâtel.

Les offres, sous pli fermé et affranchi, portant la mention « Soumission pour travaux à Neuchâtel et environs » devront nous être adressées jusqu'au 10 février 1962.

Direction d'arrondissement
des Téléphones
Neuchâtel.

Transports internationaux

LAMBERT & C^{ie}

DÉMÉNAGEMENTS
GARDE - MEUBLES

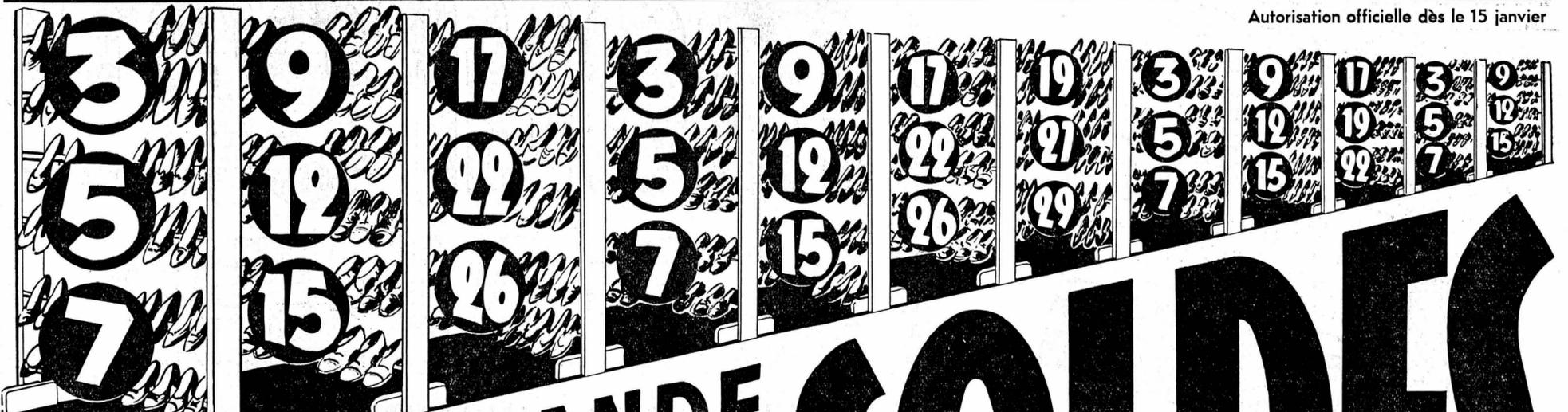
Place de la Gare Tél. (038) 5 10 60

PHOTOCOPIE...

Reproduction de documents,
lettres, dessins, etc. Exécution
dans les 10 minutes.

JEAN SCHOEPLIN, photo,
Terreaux 2, Neuchâtel.

Autorisation officielle dès le 15 janvier



VISITEZ NOTRE GRANDE MURAILLE DE SOLDES

Prix sensationnels pour enfants, dames & hommes

J. Kurth
S.A.

J. Kurth
S.A.

J. Kurth
S.A.

NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL

NEUCHÂTEL



La Crème pour le café Stalden!

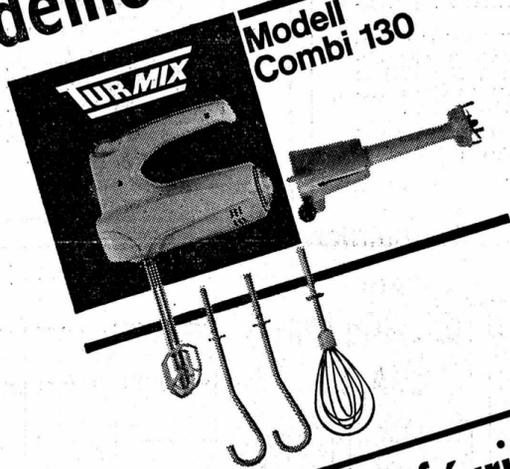
Elle est délicieuse et donne au café une belle teinte dorée, le rend fin et velouté, sans pourtant masquer son arôme. Elle est excellente pour toute cuisine soignée, pour préparer des escalopes à la crème, des sauces fines, la purée de pommes de terre, etc.

La Crème pour le café Stalden est upérisée®, c'est-à-dire exempte de germes et d'un goût véritablement pur. De plus, elle se conserve pendant six mois.

Société Laitière des Alpes Bernoises, Konolfingen Emmental



démonstration



du 1^{er} au 10 février
2 appareils en un: mixer et malaxeur-batteur
Au rez-de-chaussée de notre magasin

armourins
neuchâtel

Nos articles à prix réclames

Cuisinière électrique
sur socle, avec compartiment à ustensiles, 3 plaques et four complètement équipé, thermostat, lampe de signalisation. **Seulement Fr. 395.-**

Possibilité de paiement par acomptes, à partir de Fr. 17.80 par mois 1 an de garantie

Machine à laver
semi-automatique, modèle 1962, avec cuve en acier inoxydable, thermostat, minuterie et pompe. Lave, cuit, rince, essore. **Ne coûte que Fr. 860.-**

Possibilité de paiement par acomptes, à partir de Fr. 32.75 par mois 1 an de garantie. 3 jours gratuitement à l'essai

Venez voir notre grand choix de cuisinières et de machines à laver. Vous pourrez vous faire une idée de nos prix. IMPORTANT. Nous avons NOTRE PROPRE SERVICE DE RÉPARATION

CRETEGNY & Cie appareils ménagers Boîte 22, NEUCHÂTEL, tél. 5 69 21

Remise de commerce

Mme et M. BANNWART-CEHLE

épicerie-primeurs Fontaine-André

remercient très sincèrement leur fidèle et nombreuse clientèle de la grande confiance qu'elle leur a toujours témoignée depuis 24 ans d'activité et laissent le soin d'assurer la relève à

Mme et M. Sandoz-Dubied

depuis 15 ans dans la même branche, qui, par leur dynamisme et leur entregent, lui donneront certainement satisfaction.

Nous avisons la clientèle et le public en général que nous reprenons dès ce jour 1^{er} février l'épicerie-primeurs de la maison Bannwart-Oehle. Afin de conserver la tradition du commerce, nous mettrons tout en œuvre pour maintenir le contact et gagner la sympathie du public. Nous remercions d'ores et déjà la clientèle qui voudra bien nous honorer de sa confiance.

Le jour de l'ouverture, un petit cadeau sera offert à chaque client. Tél. 5 21 56.

G. Sandoz-Dubied



COMPAGNIES D'ASSURANCES
CONTRE L'INCENDIE, LES ACCIDENTS,
RISQUES DIVERS
ET SUR LA VIE HUMAINE
Fondées à Paris en 1828 et 1829

informent leur fidèle clientèle qu'à la suite de l'honorable démission de M. René HILDBRAND, appelé à d'autres fonctions, elles confient sa succession, dès le 1^{er} février 1962, à

Monsieur

Renzo STOFFEL

Agent général pour le canton de Neuchâtel,
bureaux: 22, fbg de l'Hôpital, à Neuchâtel,
tél. (038) 5 44 63

Directions pour la Suisse à Lausanne

STUDIO

Ø 5 30 00

L'émetteur militaire Calais...

Le chef vous parle...

Dès aujourd'hui
à 15 h

Le fait d'écouter
ce poste
ou de répéter
ses informations
était puni de la
peine de mort

les CHACALS meurent à l'AUBE

Un film tiré de faits **AUTHENTIQUES** de la dernière guerre

avec Gert Helmut Peter Ingeborg **FRÖBE * SCHMID * CARSTEN * SCHÖNER * PAUL MAY** Mise en scène

● **UN FILM SANS CONCESSION** ●

Aujourd'hui à 15 h Samedi et dimanche à 14 h 45 Tous les soirs à 20 h 30 Admis dès 16 ans Parlé français Location ouverte de 14 h à 17 h 30: jeudi, vendredi. Samedi et dimanche dès 13 h 45

Samedi et dimanche

à 17 h 30

Un film de MARCEL CARNÉ
THÉRÈSE RAQUIN

Inspiré du roman d'EMILE ZOLA

avec Simone SIGNORET et Raf VALLONE

Dernières dépêches de la nuit

Au congrès de la démocratie-chrétienne à Naples M. FANFANI: il faut tenter «l'ouverture à gauche»

En refusant cette expérience, le parti rejeterait ses alliés vers un front populaire

NAPLES (AFP et UPI). — «Que Dieu l'éclaire, que les catholiques l'aident, et que les pauvres la suivent: alors la démocratie chrétienne continuera à rénover l'Italie».

C'est par ces mots que M. Amintore Fanfani, président du conseil, a conclu mercredi son discours de plus de deux heures et demi, sous les acclamations enthousiastes des délégués au 8me congrès du parti démocrate chrétien.

M. Fanfani, qui a reçu à l'issue de son discours, l'accolade de M. Moro, secrétaire du parti, et de la plupart des membres du gouvernement, a réaffirmé la nécessité de tenter une collaboration de la démocratie chrétienne avec les socialistes de M. Nenni, afin de résoudre les problèmes les plus urgents qui se posent à l'Italie.

Les arguments de M. Fanfani

Il a déclaré que si la démocratie chrétienne refusait de tenter l'expérience, elle rejeterait ses alliés «traditionnels», sociaux-démocrates et républicains, vers un front populaire, trahissant sa vocation d'élargir la base démocratique du pays, et donnerait au P.S.I. un précieux alibi pour abandonner ses efforts d'autonomie à l'égard du parti communiste. Au sujet des «garanties», qu'exige selon lui cette

SICILE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les 7 et 9 janvier, des charges de dynamite faisaient sauter la maison d'un entrepreneur de transport et la villa d'un employé de banque. D'autres attentats à la dynamite ou au plastique étaient commis les 15, 18 et 22 janvier contre des édifices en construction. Le 23, une ferme était incendiée et le 27 janvier deux charges d'explosif détruisaient des magasins d'appareils électroménagers.

Une bataille meurtrière semble donc s'être engagée entre les diverses organisations de la «mafia» de Palerme pour le contrôle électroménager de la ville, après les luttes sanglantes déclenchées ces dernières années pour détenir le monopole des halles et du port de la capitale sicilienne.

Vienne

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Kreisky, ministre des affaires étrangères, a déclaré, de son côté, que les critiques faites à l'égard d'une association des pays neutres doivent être prises au sérieux, mais elles ne peuvent représenter qu'un faible apport dans les discussions qui s'ouvriront.

UN ARGUMENT «GROTESQUE»

M. Czernetz, socialiste, estime grotesque l'argument selon lequel les neutres, s'ils s'associaient au Marché commun, parviendraient à édulcorer son aspect politique. Je trouve, dit-il, qu'il est indigne et infamant de vouloir séparer l'Autriche des deux autres neutres. L'Autriche peut se trouver placée un jour dans une situation difficile, si la Suède et la Suisse venaient à se voir refuser, à cause de leur statut de neutralité, leur adhésion à la Communauté économique européenne.

M. Greider, de l'opposition de droite, estime, quant à lui, qu'il est sage que les premiers pas vers l'association se fassent avec la Suisse et la Suède, qui coordonneront ainsi leurs efforts.

Skis

L'Autriche a posé sa candidature pour l'organisation des championnats du Monde des épreuves alpines en cas d'annulation de celles de Chamonix. Elles auraient alors lieu à Kitzbühel et à Bad-Gastein.

Patinage de vitesse

A son tour, la Norvège refuse le droit d'entrée sur son territoire aux patineurs de l'Allemagne de l'Est appelés à courir les championnats d'Europe à Oslo. L'annulation de cette compétition n'est pas envisagée, car les statuts de l'Union internationale de patinage ne spécifient pas que le pays organisateur est tenu d'assurer la libre entrée sur son territoire de tous les participants affiliés à des pays membres de l'Union internationale de patinage.

Hockey sur glace

Berne - Viège 4-0 (1-0, 1-0, 2-0) Jouée à la patinoire de la «Ka-We-De» en présence de 8700 spectateurs, cette rencontre s'est terminée par une nette victoire de l'équipe locale. Arbitres: MM. Katz (Zurich) et Schmid (Saint-Gall). Marqueurs: Diethelm (19me: 1-0), Kaeser (32me: 2-0), Stammbech (47me: 3-0), Zimmermann (49me: 4-0).

Davos - Zurich 3-1 (1-0, 1-1, 1-0) Devant 2000 spectateurs, les Zurichois ont laissé échapper leur dernière chance d'être champion en s'inclinant devant l'équipe locale. La rencontre s'est déroulée par un froid très vif. Marqueurs: Diethelm (3me: 1-0), Durst (27me: 2-0), Härry (39me: 2-1), Durst (60me: 3-1).

Classé: MM. Eymann et Frel. Classement: Viège 12 matches, 19 points; 2. Berne 12-16; 3. Zurich 11-13; 4. Ambrì Piotta 11-12; 5. Young Sprinters 11-10; 6. Davos 11-10; 7. Langnau 11-8; 8. Élé 11-2.

En ligue B, Villars - Lausanne 11-4 (1-1, 5-1, 3-2). Il n'y avait que 500 spectateurs.

Vaste programme de réforme de la législation agraire M. Kennedy veut mettre un terme à la surproduction agricole

Le plan prévoit le contrôle à la production afin d'augmenter les revenus de la terre tout en mettant fin à l'accumulation fantastique des excédents

WASHINGTON (ATS et AFP). — Une année après son arrivée au pouvoir, le président Kennedy a soumis, mercredi au Congrès, un vaste programme de réforme de la législation agricole, destiné à renforcer le contrôle à la production afin d'augmenter les revenus de la terre tout en mettant fin à l'accumulation des excédents.

En ce qui concerne le blé, par exemple, la superficie que les agriculteurs sont autorisés à planter serait désormais calculée de manière à permettre, chaque année, une réduction des stocks excédentaires accumulés par les Etats-Unis au cours des dix dernières années. Ces stocks, qui ont atteint le volume fantastique d'un milliard et demi de boisseaux, seraient réduits, chaque année, de quelque 200 millions de boisseaux.

Toutefois, en ce qui concerne le coton, le programme vise à accroître sensiblement les exportations en encourageant les planteurs à même de soutenir la concurrence mondiale.

Mettre fin à la surproduction

Le programme souligne la nécessité de poursuivre un effort à long terme destiné à mettre fin à la surproduction, en consacrant définitivement certaines terres à d'autres usages que l'agriculture. On met l'accent à ce sujet, dans les milieux officiels, sur le tourisme, les parcs à camping, la création d'espaces verts autour des villes.

Le message présidentiel déclare qu'en 1980, les Etats-Unis auront besoin, pour l'agriculture, de 20 millions d'hectares (50 millions d'acres) de moins qu'à présent.

En revanche, le message présidentiel souligne que les Américains ne peuvent que se féliciter d'une abondance «unique» parmi les nations du monde. Ils dépendent moins de 20% de leurs revenus pour se nourrir, contre 30% à 50% en Europe occidentale et 60% en Russie.

«Les aliments pour la paix»

Le message déclare que 87% des récoltes américaines sont produites par

Le général Clément mis en disponibilité

Il était commandant adjoint de la 9me région militaire

PARIS. (ATS-AFP). — Par décision du conseil des ministres, réuni mercredi au palais de l'Élysée, le général Claude-André Clément, commandant adjoint de la 9me région militaire (région de Marseille), a été mis en disponibilité.

Le général Clément avait assisté récemment, au camp de Saint-Maurice-l'Ardoise (Gard), comme témoin, au mariage du capitaine Souëtre, fondateur du maquis éphémère «Algérie française» dans la région d'Oran, et qui a été interné administrativement depuis par le ministre de l'Intérieur.

Né en 1906, le général Clément a notamment commandé le bureau de guerre psychologique en 1953. En 1959, il a dirigé la zone est du Sahara et avait été nommé à Marseille en 1961.

La Comédie française

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Dix mois plus tard, le ministre révoquant M. de Boisanger, la suite d'une mesure prise par ce dernier sans le consentement du ministre, mesure portant sur la majorité des places du Théâtre français.

Ce décret de révocation, le Conseil d'Etat devait annuler, estimant qu'il n'y avait pas faute dans la gestion de l'ancien diplomate. Celui-ci devait être néanmoins aussitôt remplacé dans ses fonctions par M. Escande qui fut nommé à sa place par le ministre des affaires culturelles.

Intervenant une seconde fois sur un recours introduit par M. de Boisanger, le Conseil d'Etat annula alors le décret nommant M. Escande, motivant sa décision par le fait que par l'annulation du premier décret, M. de Boisanger «n'avait jamais cessé d'occuper légalement son poste».

Ainsi donc, entre les deux décisions de cette juridiction, la Comédie française avait, à sa tête, deux administrateurs, l'un et l'autre régulièrement nommés dans le fond et dans la forme. Sur le plan juridique, ce théâtre ne pouvait donc fonctionner normalement.

La décision de M. Malraux constitue le dénouement de cette surprenante affaire.

Dernière minute

Accident de la route près de Cornaux

Un accident de la circulation s'est produit cette nuit vers 1 h 20 sur la route Neuchâtel-Bienne, territoire de Cornaux. Une voiture qui se dirigeait vers Bienne et qui était pilotée par M. Robert Rast, demeurant à Ipsach, a perdu la banquette de la chaussée et a terminé sa course dans un champ. Deux passagers de la voiture, M. Aloys Hagerer, demeurant à Bienne, et Mlle Bittel, de Bienne également, ainsi que le conducteur ont été légèrement blessés et transportés à l'hôpital des Cadolles. Quant au quatrième passager de la voiture, M. Hans Ott, de Soleure, il se tire indemne de cet accident. La police de Neuchâtel et la gendarmerie de Saint-Blaise ont procédé aux constatations d'usage.

LA QUEUE DEVANT LES STATIONS-SERVICE

Devant les stations-service qui disposent encore d'essence, les automobilistes font la queue, créant des embouteillages monstrueux. Les postes sont prises d'assaut: télégrammes, lettres (express) sont retirés par les destinataires prévenus par téléphone. La gare, l'hôtel de ville, certaines écoles sont désertés. Les terrasses couvertes des brasseries sont vides, par crainte de mitraillage. Pour boire l'anisette traditionnelle, les consommateurs préfèrent s'asseoir à l'intérieur des établissements.

Sur les trottoirs, les promeneurs moins nombreux que jadis, avancent lentement, le visage tendu, regardant fréquemment autour d'eux comme s'ils étaient traqués.

CHAQUE IMMEUBLE EST UNE FORTERESSE

Dans la périphérie, la situation est plus dramatique encore. Dès la tombée de la nuit, chaque immeuble barricadé devient une forteresse avec son guetier. Dans cette banlieue, ceinture surpeuplée d'Oran, la rue qui sépare un quartier européen d'un quartier musulman est maintenant appelée «la frontière». Mais ces quinze mètres de macadam, ou de terre battue n'empêchent pas les membres des deux communautés de s'injurier ou de se lancer des projectiles. Parfois, des pierres, des bouteilles et aussi des cocktails Molotov

Tragique bilan à Oran

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

A la suite de l'insécurité qui règne dans la ville — un attentat à l'heure — les cheminots, les transporteurs routiers, les facteurs, les télégraphistes, les employés municipaux, les boueiers, les grossistes en carburant et certains enseignants sont en grève.

traversent la rue. De temps à autre, un coup de feu claque. Un homme tombe. Policiers ou militaires arrivent sur place. Les volets se referment. Les témoins sont muets: Oran 1962!

Pour empêcher jour et nuit Européens et musulmans de s'affronter, il faudrait que s'interposent des milliers d'hommes en action permanente sur ces frontières fictives.

ORAN: PLUS DE 200 MORTS EN UN MOIS Oran, c'est le visage de l'Algérie. Du 22 au 28 janvier dernier, 80 attentats y ont été commis faisant 47 morts et 102 blessés qui s'ajoutent aux 150 morts et 287 blessés dénombrés du 1er au 21 janvier. A Alger, un sixième hold-up a été commis hier après-midi par des Européens (bilan de la journée: 614 milliards NF). Ainsi depuis le 8 janvier plus d'un million de nouveaux francs ont été volés. Evasion spectaculaire à Blida où trente-deux musulmans parmi lesquels une douzaine de condamnés à mort se sont évadés de la prison.

En marge des attentats sont quotidiennement le théâtre (et, d'ailleurs, en relation avec ces attentats), on observe la multiplication des mouvements de grève tendant pour la plupart à la protection des travailleurs contre les attentats.

Lundi et mardi, la grève de l'enseignement public a été suivie de 85%. Il n'est pas jusqu'aux gardiens de prison qui ne se soient mis en grève pour protester contre les conditions d'insécurité dans lesquelles ils sont parfois contraints d'exercer leurs fonctions à l'extérieur des maisons d'arrêt. Les prisonniers sont toujours gardés, mais les gardiens ne veulent plus s'occuper des visites ou transferts, ni fouiller les paquets que reçoivent les détenus.

Malgré une chiche majorité à Punta del Este Cuba, «île marxiste-léniniste» exclue du système interaméricain

PUNTA DEL ESTE (AFP). — Un certain Oswaldo Dorticos, président de la République cubaine, est sorti en claquant les portes d'une certaine conférence: celle de Punta del Este qui s'est achevée avec l'exclusion de Cuba du système interaméricain.

Le vote des deux tiers avait été tout juste atteint. En effet, l'ensemble de la résolution excluant Cuba de l'organisation des Etats américains a été voté par quatorze voix (Panama, Paraguay, Nicaragua, Honduras, Salvador, Pérou, Colombie, Costa-Rica, Venezuela, Haïti, Guatemala, République dominicaine, Etats-Unis et Uruguay), contre une (Cuba), et six abstentions (Argentine, Brésil, Bolivie, Chili, Equateur, Mexique).

L'exposé des motifs qui établit le principe de l'incompatibilité entre la profession de foi marxiste-léniniste et les principes et buts du système interaméricain a été voté par dix-sept voix contre une (Cuba) et trois abstentions (Brésil, Mexique et Equateur).

L'unité s'est donc faite sur le principe de l'incompatibilité et sur son application au cas cubain. En revanche,

la procédure d'expulsion a profondément divisé les vingt Etats américains. Ce n'est qu'avec une majorité de quatorze voix que certains points ont été adoptés, de même que l'ensemble de la résolution.

La plainte cubaine aux Nations unies

De New-York, on apprend que la commission politique de l'Assemblée générale des Nations unies siégera dès lundi prochain pour examiner la plainte de Cuba contre les Etats-Unis pour menace d'agression. Par ailleurs, une violente échauffourée s'est produite en plein centre de Buenos-Aires entre des manifestants acclamant Fidel Castro et des anticommunistes. La police a pu rétablir finalement l'ordre à coups de grenades lacrymogènes. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Beau coup de filet anti-O.A.S.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Un légionnaire déserteur, d'origine espagnole, Raphael Barbera-Villar, qui prenait un verre avec lui, a également pris le chemin de la Santé. En revanche, trois autres personnes ont pu s'échapper.

Une enquête particulièrement fructueuse

L'enquête ouverte aurait, selon la sûreté nationale, donné des résultats extraordinairement fructueux: Castille se serait vu de grands responsables des attentats au plastique opérés en France métropolitaine, et c'est lui qui aurait mis en place «la nuit bleue» du 17 janvier, au cours de laquelle dix-huit explosions se firent entendre en moins de deux heures. On ignore encore comment il recrutait et coordonnait l'action de ses hommes de main. Mais, de l'avis de la police, l'arrestation de Castille est sans aucun doute le plus beau coup de filet anti-O.A.S. qu'elle ait jamais réalisé.

Le général Debrosse était condamné à mort

L'examen des papiers découverts chez Castille aurait permis d'établir — toujours d'après le communiqué de la sûreté — que le «théor au bazooka» était en train de préparer l'assassinat du général Debrosse, ancien chef de la gendarmerie en Algérie lors de la fusillade des «barricades», ainsi qu'une nouvelle série d'explosions au plastique, baptisée d'avance «opération Budapest». Autre point attribué à Castille: un attentat contre l'émetteur de télévision de la tour Eiffel, lundi prochain, au moment du discours du général de Gaulle. Vingt kilos d'explosif et deux pistolets ont été saisis au domicile de Philippe Castille.

La piétaille de l'O.A.S.: des étudiants...

En même temps que la sûreté nationale publiait le communiqué relatif à l'arrestation de Castille, on apprenait que seize étudiants, dont neuf élèves de l'Ecole spéciale d'électricité, l'Ecole Violette, avaient été appréhendés. Convaincus d'avoir participé à plusieurs plastiquages, notamment chez le journaliste Gilbert Martinet, ils avaient formé des sections O.A.S. et l'on se demande même si, indirectement ou directement, ils ne recevaient pas leurs directives de Philippe Castille.

Le cessez-le-feu: pas avant le 15 avril

Tels sont les faits portés à la connaissance du public, mercredi, à peu près au moment où, à l'Élysée, le général de Gaulle présidait les travaux du conseil des ministres. De ce conseil, rien à dire, sinon qu'on y a parlé de la situation en Algérie, des pourparlers secrets avec le F.L.N., des mesures dé-

Protestation après l'acquiescement de trois officiers

PARIS (AFP). — Près de cent cinquante personnalités ont publié hier le texte d'une protestation dans laquelle elles s'élèvent contre le récent acquiescement par le tribunal des forces armées de Paris de trois officiers accusés de tortures sur une femme musulmane en Algérie. «Une telle décision est une insulte à la justice la plus élémentaire et présente les apparences d'un véritable défi», déclare le texte de cette protestation.

Les signataires comprennent plus de quatre-vingts membres ou anciens membres des grands corps de l'Etat, des universitaires, des écrivains, des médecins et des ecclésiastiques.

Une avocate du F.L.N. enlevée

Le car qui amenait, hier, les passagers de l'avion de Constantine à l'aéroport d'Alger a été stoppé par des Européens. Sous la menace de leurs armes, ils ont contraint une femme à monter dans leur voiture et se sont enfuis. Cette femme, une avocate, Me Glayman avait plaidé dans plusieurs procès F.L.N.

un ancien député poujadiste est arrêté

PARIS (AFP). — Une nouvelle arrestation a été annoncée hier soir: celle d'un ancien député poujadiste de la Charente, Marcel Bouyer, organisateur d'une centaine d'attentats au plastique.

En septembre dernier, Bouyer avait échappé de justesse à un coup de filet opéré à Saint-Jean-de-Luz qui avait permis de désorganiser en grande partie un réseau O.A.S., dont il était, semble-t-il, l'un des principaux responsables. Bouyer, qui était en relations étroites avec l'O.A.S.-Espagne, c'est-à-dire avec Lagallarde, Ortiz et les colonels Lacheroy et Argout, les organisateurs des «barricades d'Alger», a été arrêté au moment où il prenait place, au départ de Strasbourg, dans un train qui devait l'amener à Nice.

Des «Vietnamiens» forment les troupes de choc anti-O. A. S.

A Alger, on ne parle plus que de la «villa des barbouzes», cette propriété de la banlieue algéroise qui a été détruite, lundi soir, par une violente explosion, et sous les décombres de laquelle de nombreux cadavres ont été retirés.

Bien que le black-out continue sur cette affaire, on sait que la villa était le quartier général des «barbouzes», c'est-à-dire des agents spéciaux employés par les services de renseignements français dans le cas précis de la lutte contre l'O.A.S. Parmi les victimes de la villa, des «Vietnamiens». On sait, à ce sujet, que trois équipes d'agents spéciaux ou moins fonctionnent dans le grand Alger et en banlieue, et deux autres dans la ville même. Elles sont formées en grande partie d'anciens membres du «commando vietnamien» qui est toujours en opération dans le Constantinois, et par des «privés» engagés en métropole.

On pense que des membres de l'O.A.S. ont également péri dans l'explosion de la villa d'El Biar. Ils avaient été appréhendés par les policiers spéciaux et étaient détenus dans la villa.

Déjà, dans la nuit du 31 décembre, une autre propriété d'Alger avait été attaquée au bazooka par l'O.A.S. et, comme il s'agissait là aussi d'un «commando» d'agents spéciaux, le nombre des morts et des blessés n'avait jamais été révélé.

De Gaulle «très confiant»

A l'issue de leur récent congrès national, certains maires de France ont été invités à la table du général de Gaulle: le repas était bon et le général leur a paru «très confiant» à propos de l'Algérie. De là à dire que le président de la République sera optimiste lors de son allocution du 5 février, il n'y a qu'un pas que les maires n'ont cependant pas entièrement franchi.

Deux signes pourtant confirment la thèse d'une paix à échéance proche: — Les troupes marocaines se sont massées à la frontière algérienne; ces dispositions auraient pour but d'empêcher le sabotage de l'armistice par certains éléments F.L.N. établis au Maroc; — d'autre part, l'arrestation du chef des plastiquiers à Paris et le filet que l'on semble enfin vouloir jeter sur les ré-

Beau coup de filet anti-O.A.S.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

seaux O.A.S. de la métropole, matérialisent la décision du gouvernement français de vouloir neutraliser tout mouvement susceptible de s'opposer à l'accord conclu avec le «G.P.R.A.» lorsque celui-ci sera publiquement annoncé.

Protestation après l'acquiescement de trois officiers

PARIS (AFP). — Près de cent cinquante personnalités ont publié hier le texte d'une protestation dans laquelle elles s'élèvent contre le récent acquiescement par le tribunal des forces armées de Paris de trois officiers accusés de tortures sur une femme musulmane en Algérie. «Une telle décision est une insulte à la justice la plus élémentaire et présente les apparences d'un véritable défi», déclare le texte de cette protestation.

Les signataires comprennent plus de quatre-vingts membres ou anciens membres des grands corps de l'Etat, des universitaires, des écrivains, des médecins et des ecclésiastiques.

Une avocate du F.L.N. enlevée

Le car qui amenait, hier, les passagers de l'avion de Constantine à l'aéroport d'Alger a été stoppé par des Européens. Sous la menace de leurs armes, ils ont contraint une femme à monter dans leur voiture et se sont enfuis. Cette femme, une avocate, Me Glayman avait plaidé dans plusieurs procès F.L.N.

un ancien député poujadiste est arrêté

PARIS (AFP). — Une nouvelle arrestation a été annoncée hier soir: celle d'un ancien député poujadiste de la Charente, Marcel Bouyer, organisateur d'une centaine d'attentats au plastique.

En septembre dernier, Bouyer avait échappé de justesse à un coup de filet opéré à Saint-Jean-de-Luz qui avait permis de désorganiser en grande partie un réseau O.A.S., dont il était, semble-t-il, l'un des principaux responsables. Bouyer, qui était en relations étroites avec l'O.A.S.-Espagne, c'est-à-dire avec Lagallarde, Ortiz et les colonels Lacheroy et Argout, les organisateurs des «barricades d'Alger», a été arrêté au moment où il prenait place, au départ de Strasbourg, dans un train qui devait l'amener à Nice.

Des «Vietnamiens» forment les troupes de choc anti-O. A. S.

A Alger, on ne parle plus que de la «villa des barbouzes», cette propriété de la banlieue algéroise qui a été détruite, lundi soir, par une violente explosion, et sous les décombres de laquelle de nombreux cadavres ont été retirés.

Bien que le black-out continue sur cette affaire, on sait que la villa était le quartier général des «barbouzes», c'est-à-dire des agents spéciaux employés par les services de renseignements français dans le cas précis de la lutte contre l'O.A.S. Parmi les victimes de la villa, des «Vietnamiens». On sait, à ce sujet, que trois équipes d'agents spéciaux ou moins fonctionnent dans le grand Alger et en banlieue, et deux autres dans la ville même. Elles sont formées en grande partie d'anciens membres du «commando vietnamien» qui est toujours en opération dans le Constantinois, et par des «privés» engagés en métropole.

On pense que des membres de l'O.A.S. ont également péri dans l'explosion de la villa d'El Biar. Ils avaient été appréhendés par les policiers spéciaux et étaient détenus dans la villa.

Déjà, dans la nuit du 31 décembre, une autre propriété d'Alger avait été attaquée au bazooka par l'O.A.S. et, comme il s'agissait là aussi d'un «commando» d'agents spéciaux, le nombre des morts et des blessés n'avait jamais été révélé.

De Gaulle «très confiant»

A l'issue de leur récent congrès national, certains maires de France ont été invités à la table du général de Gaulle: le repas était bon et le général leur a paru «très confiant» à propos de l'Algérie. De là à dire que le président de la République sera optimiste lors de son allocution du 5 février, il n'y a qu'un pas que les maires n'ont cependant pas entièrement franchi.

Deux signes pourtant confirment la thèse d'une paix à échéance proche: — Les troupes marocaines se sont massées à la frontière algérienne; ces dispositions auraient pour but d'empêcher le sabotage de l'armistice par certains éléments F.L.N. établis au Maroc; — d'autre part, l'arrestation du chef des plastiquiers à Paris et le filet que l'on semble enfin vouloir jeter sur les ré-

AVIS TARDIFS

Foyer de la Maladière
Jeudi 1er février, à 14 h 30,
Rencontre des personnes
âgées et isolées
Après-midi récréatif

Institut Richème
avise ses élèves qu'une
SOIREE DANSANTE
a lieu de 20 à 24 heures ce
samedi 3 février

URGENT
Jeune dame cherche
TRAVAIL DE BUREAU
à domicile: facturation, circulaires,
comptabilité, etc. — Tél. 75036.

Société de Musique
Ce soir, à 20 h 15 précises
Grande salle des conférences
5me concert d'abonnement
Bureau de location fermé

LES HALLES
Oeuf au fole de volaille 2.20
Spaghetti Bolognese 2.80
Steak Hambourgeois, frites 2.80
Filets de perches au beurre 3.80
Beuf bourguignon 3.80
et chaque jour nos entrées préparées
de 5 manières différentes

Patinoire de Monruz
Ce SOIR, à 20 h 30
YOUNG SPRINTERS
LANGNAU
CHAMPIONNAT

Vient d'arriver
pantalons de ski
élastique
de coupe impeccable, coloris mode
Un prix LOUVRE 59.-

Modèles exclusifs en vêtements de
FOURRURES
à des prix particulièrement
avantageux
Vve EDOUARD SCHMID
Rue Serre 11, tél. 5 19 53

1er février

Aujourd'hui

SOLEIL Lever 07.53 Coucher 17.27

LUNE Lever 04.25 Coucher 13.53

En page 4, le carnet du jour et les émissions radiophoniques

AU JOUR LE JOUR

Les années « 2 » dans l'histoire du pays de Neuchâtel

- 1512 Occupation du comté de Neuchâtel par les 4 combourgeois : Berne, Soleure, Fribourg et Lucerne.
- 1542 Vu l'état de ses finances, Jehanne de Hochberg donne pleins pouvoirs à un certain abbé Claude Collier pour vendre le comté.
- 1552 13 mars. Léonor d'Orléans, comte de Neuchâtel, hypothèque le comté à Soleure (F.A.N. 9. 8. 52).
- 1592 La seigneurie de Valangin est acquise par le comté de Neuchâtel et lui est rattachée définitivement ; le bourg de Valangin devient siège de la mairie jusqu'en 1848.
- 1672 Mort de Charles-Paris d'Orléans, comte de Saint-Pol, souverain de Neuchâtel de 1668 à 1672.
- 1682 Louis XIV retire la curatelle de l'abbé d'Orléans, souverain de Neuchâtel à Marie de Nemours et la confie au prince de Condé et à son fils, le duc de Bourbon.
- 1712 Découverte de la mine d'asphalte de Travers (F.A.N. 15. 1. 60).
- 1722 9 août. Naissance de J.-L. de Pourtalès, un des bienfaiteurs de la ville de Neuchâtel.
- 1752 Le recensement indique 32,325 habitants dans la principauté de Neuchâtel.
- 1762 Confirmation de l'Acte d'union des communes neuchâteloises du 24 avril 1699.
- 1762 Arrivée de Jean-Jacques Rousseau à Môtiers.
- 1772 Erection du vieux puits de Peseux (F.A.N. 20. 8. 53).
- 1782 A Neuchâtel, le nouvel hôpital de la ville est achevé (actuellement bâtiment des services industriels).
- 1782 Mirabeau, que la Révolution française devait bientôt rendre illustre, passe en pays de Neuchâtel.
- 1792 Le désordre croît dans les Montagnes neuchâteloises ; on porte ouvertement le bonnet rouge ; on chante et on danse la « Carmagnole ». La Chaux-de-Fonds plante un « arbre de la liberté ».
- 1822 Le compositeur Felix Mendelssohn passe à Neuchâtel. Le roi de Prusse fait sa seconde visite à sa principauté de Neuchâtel.
- 1832 Alexandre Dumas père passe à Neuchâtel.
- 1842 Frédéric-Guillaume IV de Prusse visite le pays de Neuchâtel.
- 1882 Mort d'Edouard Desor, qui légua sa fortune à la ville de Neuchâtel. Mort d'Alcide de Chambrier, poète neuchâtelois.
- 1902 Mort de James de Pury, qui légua sa propriété de Saint-Nicolas à la ville de Neuchâtel (musée d'ethnographie).
- 1932 Une très grave crise affecte le canton de Neuchâtel.
- 1952 Construction du bâtiment du Gymnase cantonal au Crêt. NEMO.

LA VILLE

A l'Université

La chancellerie d'Etat nous communique :

M. Peter-M. Schneberger, de Langenthal (Berne), vient d'obtenir le doctorat en sciences économiques.

Sujet de la thèse : « Possibilités de rationalisation dans la distribution d'articles de marque de l'industrie alimentaire ».

M. Willy Gruebler, de Wil (Saint-Gall) et Zurich, a obtenu le doctorat ès sciences.

Sujet de la thèse : « Etudes des réactions de stripping No 20,22 (d.n) N 21,23 par spectromètre à collimation de protons de recul ».

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES. — 27 janvier. Corti, Anne-Laurette, fille de Serge-Roger, électricien à Chézard, et de Jacqueline, née Bossel, à Favre, Marinette, fille de Charles-Alfred, commerçant à Rochefort, et d'Henriette-Anna, née Vuillemin ; Lavanchy, Marc-Roger, fils de Roger-Marc, dessinateur à Neuchâtel, et de Liliane-Emma, née Zanger, à Häslér, Jacqueline, fille de Bruno-Hans, monteur à Corcelles, et de Germaine, née Rüfenacht ; Brusa, Martine-Danielle, fille de Gilbert-Gaetan, technicien à Colombier, et de Monique, née Hirschi, 28. Bailli, Sylvia-Sonia, fille de Tullio-Faustino, ouvrier de fabrique à Neuchâtel, et de Jeanine-Irène, née Rouge ; Schläpfer, Susanne, fille de Kurt, technicien architecte à Neuchâtel, et d'Anna, née Hörler ; Christ-Patrick-Edgar, fils d'Edgar, toiler-soudeur à Neuchâtel, et d'Annette-Roberte, née Golsiard, 29. Pizzera, Philippe, fils de Pierre-Attilio-Hermann, entrepreneur à Neuchâtel, et d'Yvette, née Jaquier.

PUBLICATION DE MARIAGE : 30 janvier. Müller, André-Georges, architecte à Saint-Légier, et Schumacher, Gabrielle-Louise, à Corseaux.

DÉCÈS : 28 janvier. Kirchhofer née Kohler, Frieda-Marie, née en 1895, ménagère à Neuchâtel, veuve de Kirchhofer, Jacob-Jules, 29. Richard, Jean-Jacques, né en 1901, ingénieur agronome à Genève époux d'Yvonne, née Luthi.

Bouquets de nocce, corbeilles, décors

Revilly FLEURS

2, rue de l'Hôpital Tél. 5 30 55

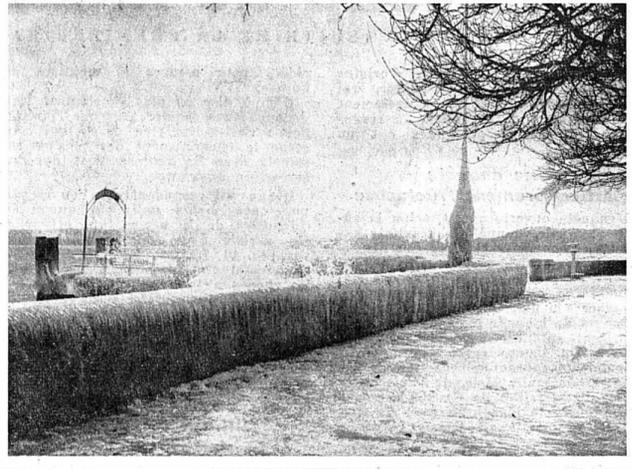
A Neuchâtel et dans la région

Quand la bise noire souffle sur notre région

Le thermomètre a fait, depuis mardi, une très brusque descente au-dessous de zéro degré. Non seulement, il faisait très froid, mais la bise noire a soufflé sur toute la région. On notait, au Chasseral, à 9 heures, une température de -22 degrés. Dans l'après-midi, le thermomètre « remontait » à -15 degrés, pour redescendre, dans la soirée, vers -22 degrés. Au Chasseron, où une bise violente a soufflé pendant toute la journée, la température atteignait -17 degrés. Enfin, en ville, le minimum enregistré était de -6,3 degrés. Il ne semble pas que la vitesse de la bise ait dépassé 60 km/h. Heureusement, la météo annonce, pour aujourd'hui, un léger réchauffement.

A Yverdon, les rives, gelées, valent sans doute mieux que celles de la Bérésina (notre photo ci-contre). A Grandson, même spectacle bien que plus photographique : le débarcadère est en habit de glace (notre photo ci-dessous à gauche). A Avully, enfin, vous pourrez, à condition que la température ne baisse pas trop aujourd'hui... cueillir ces bouquets pétrifiés (ci-dessous à droite).

(Photos « Press Photo Actualité »)



A LA POINTE DE LA RECHERCHE ATOMIQUE

Brillante conférence à l'institut de physique

Nous ne donnerons pas ici un compte rendu détaillé de l'exposé que fit mardi, devant un auditoire de spécialistes, M. P. Radvanyi mais nous essayerons simplement d'en retracer les grandes lignes. Sa conférence, truffée de formules et de graphiques et dite dans une langue très belle, avec cet art qu'ont les grands savants de faire paraître simples des sujets très compliqués avait pour sujet : « Etude des deutons énergétiques produits dans les réactions nucléaires à 150 millions d'électronvolts ».

Dans son introduction, P. Radvanyi rappela les recherches faites à Berkeley sur le bombardement de noyaux d'atomes par des particules élémentaires chargées d'électricité positive (protons) de haute énergie. Ces particules acquièrent, dans de puissants accélérateurs, des vitesses proches de la moitié de celle de la lumière, qui est de 300.000 km/s. Les atomes ainsi bombardés émettent alors d'autres particules, dites nucléons, dont il s'agit d'expliquer la production par une théorie de la mécanique des réactions nucléaires. C'est à ce problème que s'est attaqué le groupe Radvanyi au laboratoire d'Orsay.

plus d'une semaine, vingt-quatre heures sur vingt-quatre et observe les « spectres » produits par les réactions nucléaires à l'aide d'un télescope spécial, composé de trois « scintillateurs » qui permettent de séparer les différents niveaux d'énergie des particules émises par les noyaux atomiques et de les désigner point par point.

On obtient ainsi des courbes qui correspondent aux spectres émis par trois types de particules : les protons

atomes se trouvent à de très petites distances les uns des autres. Les expériences actuellement en cours sont très prometteuses.

Après avoir décrit le dispositif expérimental qu'il a mis au point et souligné les caractéristiques et les possibilités que cet analyseur magnétique ouvre à la recherche nucléaire, P. Radvanyi exposa les résultats que son équipe vient d'obtenir sur la structure des noyaux de Carbone, de Beryllium et d'Or, et qui sont extraordinaires. Les expériences actuellement en cours semblent pouvoir permettre de savoir si oui ou non la structure de certains atomes correspond au modèle théorique dit « modèle en couches ». Et le conférencier termina en montrant dans quelle voie vont se poursuivre ces recherches dans ce domaine extraordinairement complexe de la structure de l'atome.



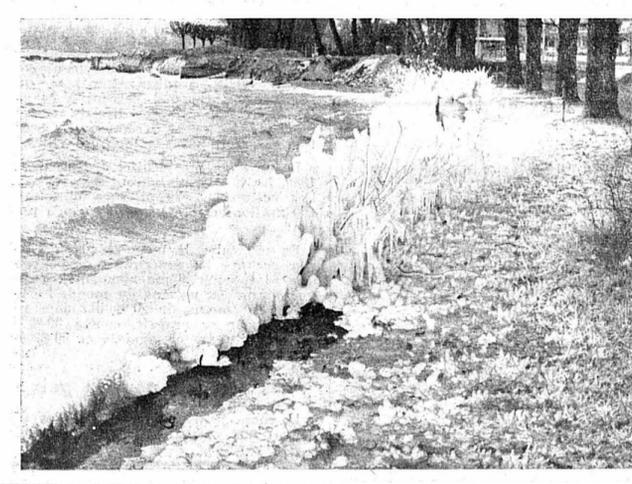
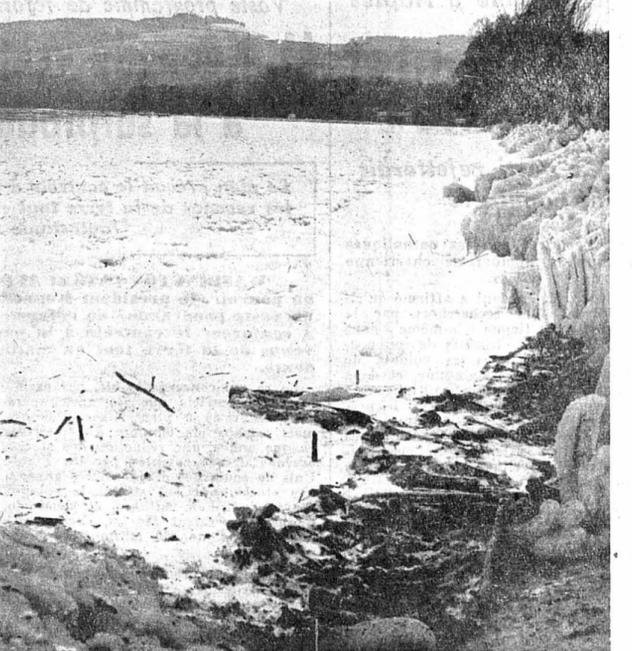
M. Pierre Radvanyi est maître de recherche du Centre national français de la recherche scientifique, attaché au laboratoire d'Orsay de l'Université de Paris. Ancien collaborateur du physicien Frédéric Joliot-Curie il fait partie de cette célèbre équipe de savants qui sont à l'origine du développement extraordinaire de la physique nucléaire. Comme le disait le doyen de la faculté des sciences, M. Jean Rossel, en présentant le conférencier, P. Radvanyi a assisté aux débuts de la physique nucléaire à l'Université de Paris. Ancien collaborateur du physicien Frédéric Joliot-Curie il fait partie de cette célèbre équipe de savants qui sont à l'origine du développement extraordinaire de la physique nucléaire. Comme le disait le doyen de la faculté des sciences, M. Jean Rossel, en présentant le conférencier, P. Radvanyi a assisté aux débuts de la physique nucléaire à l'Université de Paris. Ancien collaborateur du physicien Frédéric Joliot-Curie il fait partie de cette célèbre équipe de savants qui sont à l'origine du développement extraordinaire de la physique nucléaire. Comme le disait le doyen de la faculté des sciences, M. Jean Rossel, en présentant le conférencier, P. Radvanyi a assisté aux débuts de la physique nucléaire à l'Université de Paris.

(formés d'un seul nucléon ou particule élémentaire), les deutons (deux nucléons) et les tritons (trois nucléons). Ces spectres, qui diffèrent selon la particule émise par le noyau bombardé, présentent une partie continue et une partie discontinue. Leur étude permet, à l'aide de théories mathématiques très savantes de faire progresser notre connaissance de la structure des noyaux atomiques.

Effrayés et fiers

Les recherches entreprises à Harvard et à Berkeley montraient qu'il fallait tenir compte d'effets particuliers dus à un phénomène de « distorsion ». Dès 1957 l'équipe d'Orsay construisit un appareil spécial permettant d'améliorer considérablement ces expériences : l'analyseur magnétique. Cet énorme appareil qui pèse 200 tonnes, soit le tiers environ du poids du synchro-cyclotron auquel il est adjoind, fut très difficile à mettre au point, tant était grande sa complexité. Mais, si l'équipe d'Orsay fut effrayée des dimensions de cet appareil, elle fut bien vite très fière des résultats obtenus !

Ce perfectionnement expérimental permet d'explorer des régions où les



VAL-DE-TRAVERS

FLEURIER

Jaurès et Henri Guillemin

(c) L'art de M. Henri Guillemin est d'établir avec son auditoire, une communion d'intérêt spirituel et de parler d'un sujet en captivant ceux qui l'écoutent. Mardi soir, M. Guillemin a présenté Jean Jaurès, thème de la conférence déjà donnée à Neuchâtel et sur laquelle nous ne reviendrons pas, notre journal en ayant fait récemment une relation. Il faut cependant souligner qu'à Fleurier, nombreux ont été ceux qui, grâce à M. Guillemin, découvrent en Jaurès non seulement l'homme politique, mais aussi le père de famille et surtout le philosophe. L'un des aspects les moins connus de la figure du tribun.

BOVERESSE

Commission scolaire

(c) La commission scolaire s'est réunie vendredi soir ; huit membres sont présents et le dernier procès-verbal est lu et adopté. Le bureau est formé de M. Albert Strauss, président ; Mme Noëlle Jeanrichard, vice-présidente ; Mlle Louise de Pourtalès, secrétaire.

Les vacances de printemps ont été fixées du jeudi 5 au mardi 24 avril ; celles d'été, du lundi 16 juillet au samedi 1er septembre.

Les examens ont été fixés par le département les 28 et 29 mars.

LES BAYARDS

Janvier au village

(c) L'Union cadette a donné samedi sa soirée annuelle. Un public de sympathisants a applaudi aux efforts de cette poignée de jeunes qui, contre vents et marées, va de l'avant avec courage et persévérance. Les productions furent suivies d'intéressants films documentaires sur le Canada passés par l'Institut.

La clémence du temps, les champs libres de neige et déjà les premières perce-neige nous font oublier que nous sommes encore en hiver, mais qu'apportera février ?

Après un accident

Après l'accident survenu mardi après-midi à la route des Gouttes-d'Or, on apprend que l'état des blessés, transportés à l'hôpital de la Providence, est satisfaisant et n'inspire aucune inquiétude.

Tram contre camion

Hier, à 7 h 30, le tram No 3, qui circulait à la rue de l'Ecluse en direction de la ville, a heurté, par l'arrière, un camion de la voirie qui roulait dans le même sens. Les deux véhicules ont subi quelques dégâts.

Dépassement dangereux

Hier, à 11 h 05, un commissionnaire, M. René Duperré, âgé de 16 ans, qui descendait à vélo la rue de Combl-Borel, tenta de dépasser le trolleybus, au moment où survint, en sens inverse, une voiture. La collision fut inévitable. Le cycliste fut une chute sur la chaussée et fut relevé avec une fracture au fémur gauche. M. Duperré a été transporté à l'hôpital Pourtalès par les soins de l'ambulance de la police.

JURA VAUDOIS

CHASSERON

La lumière est revenue à la station météorologique

Il y a un peu plus de quinze jours, la bise qui soufflait alors à la vitesse de 185 kilomètres à l'heure, avait endommagé le groupe électrogène à vent qui fournit l'électricité nécessaire à la station météorologique de Chasseron. Celle-ci fut ainsi privée de lumière jusqu'à mardi. De nouveaux appareils, d'un poids de 200 kilos environ, ont été transportés par télésiège des Rasses aux Avattes, puis, de là, par luge jusqu'au sommet de Chasseron.

LA NEUVEVILLE

Nominations dans le corps enseignant

(c) Réunis en collège électoral, la commission de l'école primaire et le Conseil municipal ont élu Mlle Elisabeth Steiner (1941), de Lys, actuellement à l'école primaire du Perceux (commune de Soubou), en qualité d'institutrice de la nouvelle classe du degré inférieur, dont l'assemblée municipale a décidé l'ouverture à partir du printemps 1962.

En outre, le collège électoral a nommé M. Louis Bailly (1906), de Bonfol, actuellement directeur du Foyer jurassien d'éducation, à Delémont, en qualité d'instituteur à l'école primaire, en remplacement de M. Jean-Daniel Roulet, qui quitte son poste pour continuer ses études.

ESTAVAYER

Un nouveau drame en patois de l'abbé Brodard

(c) Le groupe folklorique de l'Intyamon, dans la Haute-Gruyère, va porter à la scène, ce printemps, un nouveau drame en patois grüérien de l'abbé François-Xavier Brodard, professeur à Estavayer : « Yôdo le vajjé » (« Claude le garde-génisses »). Cette pièce comprend des intermèdes chantés, dont l'auteur est M. Joseph Brodard, frère du populaire dramaturge.

A la section broyarde de la Société fribourgeoise d'éducation

(c) Les délégués broyards à la Société fribourgeoise d'éducation — une vingtaine de personnes — se sont réunis dernièrement à Cugy, pour élire leur nouveau comité. Il comprend des parents, des membres du corps enseignant et des autorités. M. Armand Fontaine, maître régional à Dombidier, a été élu président.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

Tribunal correctionnel

(c) Le tribunal correctionnel a tenu une audience mercredi, sous la présidence de M. Jean-François Egli, président, assisté des juges MM. Edmond Béguelin et Maurice Vuilleumier et de M. Jean-Louis Gigandet, comme greffier. Le ministère public était représenté par M. Jacques Cornu, substitut du procureur général.

C. A., né en 1910, employé dans une fabrique de la place, s'est emparé de montres et de mouvements d'horlogerie, qu'il a vendus pour se procurer de l'argent destiné à payer des dettes. Abandonné par sa femme et ses enfants parce qu'il se livrait parfois à l'alcool, il a fini par se décourager. Le tribunal, désireux de montrer clement, l'a condamné à quatre mois d'emprisonnement, moins 30 jours de détention préventive, avec le sursis pendant 3 ans.

A. R., 24 ans, est un malheureux garçon qui n'a pas connu sa mère et qui a été abandonné par son père. Son enfance s'est écoulée dans plusieurs homes. Il est intervenu dans un débat contre nature, répétée, sur des garçons de 11 à 15 ans. Il a également, étant faufile, pris la fuite après un accident de la circulation. Bénéficiant de circonstances atténuantes, il a été condamné à 15 mois d'emprisonnement, moins 37 jours de détention préventive, modifié le compteur qui marquait 22.000 km, alors qu'en réalité, le véhicule avait déjà parcouru 45.000 kilomètres. S. P. a été condamné à 3 mois d'emprisonnement, avec le sursis pendant 2 ans.

VALLEÉ DE LA BROYE

GRANGES-MARNAND

La semaine pour l'unité

(c) Les paroisses nationale et libre de Granges ont organisé la semaine pour l'unité sous la conduite du R.P. Gibbard, pasteur anglican. Les paroissiens ont assisté nombreux à la conférence sur l'Eglise anglicane, ainsi qu'aux services célébrés à la chapelle et au temple. Un culte d'action de grâces clôtura cette belle semaine.

Madame Albert Bühler-Vallotton ; Monsieur et Madame Roger Paschoud-Bühler et leur fille Françoise, à la Chaux-de-Fonds ; Madame Victor Macaire-Bühler, à Maisons-Laffitte (France) ; Madame Charles Bühler-Giambiasi, à Genève ; Monsieur et Madame René Vallotton-Byrde et leurs enfants Pierre et Liliane, à Renens ; Monsieur et Madame Louis Bruno-Vallotton, leurs enfants et petits-enfants, à Lausanne ; Les familles Vermot, Evard, Bühler, parentes et alliées, ont le chagrin de faire part du décès de

MONSIEUR ALBERT BÜHLER

leur cher époux, papa, grand-papa, frère, beau-frère, oncle, parent et ami, que Dieu a repris à Lui, dans sa 78^{ème} année, après une courte maladie.

Neuchâtel, le 31 janvier 1962. (Bellevaux 25)

L'incinération, sans suite, aura lieu vendredi 2 février.

Culte à la chapelle du crématoire, à 14 heures.

Domicile mortuaire : hôpital des Cadolles.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part

LES NOUVEAUX CANDIDATS SOCIALISTES AU GRAND CONSEIL

(c) Le parti socialiste yverdonnois a présenté, dans sa dernière assemblée, les nouveaux candidats pour l'élection au Grand conseil. MM. Julien Mercier et Alfred Freymond ont décliné toute nouvelle candidature ; par contre, MM. Louis Mayet et Georges Mennet, ancien municipal, ont accepté de se laisser reporter, ainsi que cinq nouveaux candidats.

POMPES FUNÈBRES E. EVARD

Beroville's Incinérations Gourdon's Transports

Seyon 23 - Tél. 5 36 04